★FRANCE★
FOOTBALL
N° 1067
21e ANNEE. — 23 AOUT 1966
1 F
Algérie ..... 1,20 Din. | Belgique ..... 14 FB
Maroc ..... 1,20 Dir. | Espagne ..... 15 Pes.
Tunisie ..... 115 Mil. | Suisse ..... 1,45 FS
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

DÉJA NANTES !

Bernard Blanchet (deux buts contre Lyon) : un départ en trombe.

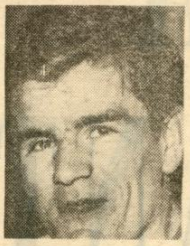
enquête

COUPE D'EUROPE DES NATIONS : 30 PAYS à l'assaut de l'ESPAGNE

amateurs

CALENDRIERS C. F. A. (Est et Centre)

confidentiel



Capitaine

Pendant l'absence de Daniel Eon, le capitaine du F.C. Nantes a été nommé : c'est Robert Budzinski.

- *Il y a tellement d'estivants à Saint-Sébastien que les Bordelais qui participent au tournoi de la ville espagnole ont été obligés de louer des chambres à... Biarritz.*
- *Il est peu probable que le nouvel étranger essayé par Bordeaux, le Brésilien Wanderley-Giraldez, soit retenu par Salvador Artigas, dont il suffit de remarquer la moue significative quand on lui demande quelle est la valeur du jeune Brésilien.*
- *Il reste à Bordeaux cinq réfractaires particuliers. En effet, Guillas et Leonetti, entre autres, ont accepté de jouer en championnat, mais ont demandé à leurs dirigeants de les transférer si un club venait à les demander.*
- *Remarqué au stade-vélodrome, le supporter bordelais bien connu pour sa voix de stentor. Ses encouragements portent très loin. On affirme que depuis la fin de la saison dernière, il n'avait pas prononcé une parole, de peur de perdre son perçant pour ce début de saison.*

- *En allant prendre congé de ses anciens partenaires, Oudjani lança à Georges Lech, qui avait marqué deux buts : « Aurais-tu l'intention de concourir pour le titre du meilleur buteur ? » « Certainement pas, répondit l'international, car cette année il n'y a rien à gagner. » On est ou on n'est pas intéressé...*
- *Me Chiarisoli passe actuellement ses vacances à Contrexéville. Sa distraction préférée : la pétanque... comme tout Corse qui se respecte.*
- *Juan Risso, un Argentin fixé depuis deux ans sur la côte d'Azur, à tellement fait sensation, pour son essai, que l'A.C. Ajaccio lui a fait signer un contrat.*
- *Profitant d'une permission de détente, le néo-Marseillais Jules Zwunka était le plus farouche supporter de Metz samedi à Saint-Symphorien. Cela ne l'empêcha pas d'avouer : « Jouer à Marseille, c'est merveilleux. Aux côtés d'Artelesa, c'est un privilège. »*

A CHAMPAGNOLE DES ARBITRES EN JUPON !

Un match de football sera-t-il un jour arbitré par une jeune Franc-Comtoise ? On doit se poser la question puisque les dirigeants de l'Association Sportive de Champagnole, dont le Président n'est autre que M. le Maire, ont récemment constaté :

« Les garçons préfèrent jouer ; pour arbitrer, nos filles peuvent fort bien faire l'affaire. »

Consultée, la Ligue de Franche-Comté a donné un avis favorable et, tout aussitôt, le secrétaire du club jurassien, M. Rieffel, a annoncé que sa fille serait intéressée par les fonctions d'arbitre.

Mieux encore, M. le Maire-Président du Club, a précisé qu'il était bien possible que sa fille soit également candidate.

Voici assurément du nouveau dans le monde du ballon rond et si le projet prend corps (comment mieux dire !) nous ne doutons pas que la grâce des arbitres en jupette viendra à bout de toute contestation.

Peut-être les fleurs remplaceront-elles aussi les horions sur la touche, lorsque les arbitres (au féminin) quitteront le stade.

- *C'en est complètement fini de l'Huveaune pour l'O.M. En effet, tous les entraînements se font dorénavant au stade-vélodrome et de surcroît, le club marseillais a établi son quartier général dans les locaux de la grande arène. Robert Domergue y a son bureau personnel et seul, le secrétariat demeure encore place Félix-Baret.*

Les vieilles gloires en Corse

● Le saviez-vous ? Toussaint Leandri, l'ex-pro de Cannes, du Red Star, du Havre et de Toulouse, est aujourd'hui entraîneur de la J.O.S. Sartène, jeune club de Division d'honneur Corse. On retrouve aussi, dans l'île de beauté, d'autres vieilles connaissances : Michel Brusseaux (soigneur au S.E.C. Bastia), Abderramane (entraîneur des amateurs du même club), l'ex-Marseillais Durand (à Propriano), Pietrzyk (à Porto-Vecchio), Molinari (Ile-Rousse). En revanche, Bolek Tempowski, l'ancienne gloire du L.O.S.C. est reparti pour son Nord natal après cinq années passées en Corse.

- *Lucien Cosson, nouvellement muté à Aix, a assuré : « J'ai l'impression d'avoir rajeuni de douze ans. Pensez-donc, c'est ici que j'ai fait mes classes et mes débuts pros et l'ambiance y est restée magnifique. »*
- *Henri Biancheri est depuis quelques jours établi à Saint-Tropez, où il va s'occuper de l'équipe de promotion locale, tout en assurant les fonctions de représentant d'une grande marque de chaussures de football pour tout le Sud-Est. L'ex-Racingman continuera à vivre à Monaco, où il est propriétaire depuis longtemps d'un appartement.*
- *Jacques Favre a eu cette exclamation admirablement imagée et significative : « A Metz, j'ai été sacrifié sur l'autel de la subvention municipale. »*
- *Lillois la saison dernière, appartenant toujours à Angers, l'ex-Nancéien Chevallier fut littéralement kidnappé à la mi-temps de Metz-Angoulême par Jules Nagy. Le Magyar songeait à un éventuel renforcement de son équipe bizontine.*
- *Marseille voudrait s'approprier Lekkak, Rouen hésite à s'en séparer. En attendant qu'une décision intervienne à son sujet, l'intéressé en désaccord financier avec son club, n'en poursuit pas moins régulièrement son entraînement.*
- *Robert Bocchi est passé dernièrement à Toulouse — auquel il appartient toujours — pour y régler sa situation. Contacté par Grenoble, Bocchi demeure, on le sait, à Aix.*

- *Roland Guillas a été pris d'un malaise d'origine gastrique à la fin du match contre Rennes. Il a mis un certain moment pour récupérer.*
- *Une panne de certains projecteurs s'est produite au stade Marcel Saupin à la mi-temps de Nantes-Lyon. A cause de cet incident, les Lyonnais ont failli rater leur train. Le match avait repris avec près de trois quarts d'heure de retard.*
- *Si la panne n'avait pu être réparée, Nantes-Lyon aurait été reporté au dimanche après-midi.*
- *Cela fait plusieurs fois que Le Chenadec marque son but contre les Lyonnais. Cette fois, il faillit ne pas perpétuer la tradition. Il marqua enfin* in extremis (90e) *mais contre son camp.*
- *Blanchet n'a pas manqué de fêter dignement sa fête samedi dernier : il a réussi deux buts et devient le meilleur buteur de son équipe.*
- *Bourdel, le dernier réfractaire du S.C.O. d'Angers, qui assistait à Nantes-Lyon, s'est mis d'accord avec son club. Sa rentrée est prévue pour le prochain Lille-Angers.*
- *Bordeaux a pris contact avec l'excellent avant tchécoslovaque Mraz (Sparta de Prague). Mais il est trop jeune et sa fédération ne tient pas à le laisser partir trop tôt à l'étranger.*

- *Oudjani a dit :* « A Sedan, j'ai trouvé un excellent esprit de camaraderie. C'est à mon avis une des principales forces de l'équipe ardennaise. »
- *Dugauguez, à qui un confrère demandait si son équipe jouerait la coupe et le championnat, répondit :* Certainement, mais, à choisir, je préférerais terminer dixième dans le championnat et gagner la coupe. C'est clair ».

Un Prou, producteur de rhum !

● Devinette : Pourquoi Joël Prou a-t-il du punch ? Réponse : Son grand-père Mathurin Prou est un producteur de rhum ! C'est d'ailleurs sur un tapis publicitaire à l'enseigne de son grand-père que Joel joue au tarot avec ses camarades avant un match.

Le Tropézien et l'Argentin

L'Argentin Nuevo fait actuellement à Nice un essai sur trois mois. Il a fait connaissance avec le nouveau gardien niçois... Marcel Aubour de Saint-Tropez.

- *Dans les tribunes du Stade Bollaert, on notait la présence de Georges Boulogne, de Prouff et de Gaby Robert. Ces deux derniers entraîneurs extrêmement intéressés puisque leurs équipes respectives rencontreront prochainement les Lensois et les Sedanais.*
- *M. Lacoste n'est pas aimé des Valenciennois et l'on a dit que ceux-ci le récusaient régulièrement depuis trois saisons. Autant dire que dorénavant, la guerre froide entre les Athéniens du nord et l'arbitre bordelais va aller en s'accentuant.*

- *Il va dorénavant falloir se livrer à des calculs précis pour connaître les affluences exactes au stade-vélodrome de Marseille. En effet, dans les chiffres officiels, les « socios » de l'O.M., dont on ignore le nombre véritable, ne sont pas comptés.*
- *Rien qu'à l'occasion d'O.M.-V.A., Robert Domergue a rempli un cahier complet de notes depuis son banc de touche, ce qui a fait crier à un supporter : « Oh ! Domergue, tu es au stade ou à l'école ?... »*
- *A Saint-Jean-de-Monts, les dirigeants locaux ont fait preuve d'une certaine désinvolture administrative. Ils n'ont pu trouver un hôtel pour les Lyonnais (match amical contre Angoulême), lesquels ont dû se contenter de faire du camping dans... le Palais des Congrès.*
- *Le Red-Star aura bientôt, lui aussi, son étranger. Ce serait un jeune transfuge (vingt-deux ans) du Real Madrid qui aurait été recommandé par M. Santiago Bernabeu à M. Zenatti. Affaire à suivre !...*
- *Dimanche à Saint-Ouen il y avait beaucoup d'ex-Grenoblois sur la pelouse du Stade de Paris. En effet, Bocchi, Juliani et Teisseire (Aix), évoluèrent tous trois à Grenoble, de même que Novarro*
- *Girard, l'excellent défenseur stadiste, est un passionné de tennis. Il pratique ce sport depuis dix ans. « C'est, dit-il, un moyen de détente idéal. »*
- *Les pourparlers ont repris entre Angoulême et l'A.A.J. Blois pour le passage de Joseph Donnard, à ce club comme entraîneur-joueur. Donnard sera libéré si un bon remplaçant lui est rapidement trouvé.*
- *Le Messin Rolland Masucci fut le plus acharné à provoquer la perte d'Angoulême. Le succès du F.C. Metz fut pour lui une revanche personnelle sur Jacques Favre, lequel avait évincé ce meneur de jeu à la personnalité parfois excessive durant toute la fin de la saison* 65-66.

- *René Vernier, l'entraîneur du F.C. Rouen, a déclaré : « Je misais sur deux hommes de base, Goujon et Destrumelle, pour mener à bien mon « opération jeunesse. »*
  Goujon jouera à Angoulême et Destrumelle a été transféré à Marseille !
- *Le Rouennais Charles Gosselin a eu la (mauvaise) surprise de constater la disparition de sa voiture.*
  Il y a quelque temps, il avait fait part à son entourage de son intention de changer de modèle.
  Sa mésaventure l'a mis devant un fâcheux fait accompli.

Retrouvailles

A l'occasion du match O.M.-V.A. Joseph Bonnel, le Valenciennois a retrouvé avec plaisir son jeune frère Louis qui portait la saison passée les couleurs de Béziers et qui vient d'être transféré à Marseille.

Ils ne furent cependant pas adversaires sur le terrain... du moins pas cette fois.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure
MODELE KOPA 66
● la plus légère
● la plus souple
● la plus résistante
production **RESISTEX - NOEL FRÈRES**

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Ch. MAILLARD Pub.

confidentiel

Les « Pépés » font la loi !...

Stako et Stasiak : les « Vieux du Stade » ont été surnommés les « Pépés » par leurs jeunes coéquipiers qui leur obéissent au doigt et à l'œil (sic).

- *Just Fontaine n'a pas assisté au match joué vendredi par les amateurs de Toulouse (qu'il entraîne). En vacances aux Issambres, il n'a rejoint la « cité rose » que dimanche.*
- *Le lendemain du dernier match joué par les Toulousains en U.R.S.S. à Bakou, l'équipe gagna l'aérodrome en car, entouré de quatre motards et de deux voitures de la police. La nuit, l'hôtel où logeaient les Français fut également gardé par la police. Heureusement qu'il ne s'agissait que d'une rencontre amicale !*
- *Redin, capitaine de Toulouse, explique : « Au cours de la semaine passée dans le sud de l'U.R.S.S., nous buvions au moins dix bouteilles d'eau minérale par jour et chacun, tellement la chaleur était intenable ! »*
- *Lors du match disputé par Toulouse à Taschkent, un tableau lumineux dans le Stade portait l'inscription : « Que l'amitié franco-soviétique prospère et devienne plus forte. »*
- *M. Levivier, dirigeant de V.A., qui avait projeté de faire le voyage de Marseille avec son petit avion personnel, a dû faire demi-tour après une heure de vol, les conditions atmosphériques étant trop défavorables.*

Caleçons

Désormais, Didier Couecou ne porte plus des caleçons à fleurs mais bariolés d'écus et de blasons.

- *Derrière Jean-Claude Piumi, le joueur qui a réalisé les meilleures performances athlétiques lors de la séance de tests, n'est autre que le jeune amateur Roland Hyzy qui devrait éclater cette saison s'il affiche un peu plus de mordant lors des matches. Cela ne l'a pas empêché de marquer 6 des 9 buts (9-0) obtenus par V.A. amateurs contre les militaires d'Arras ce samedi soir.*

Anciens de Suède Real pour Piantoni ?

Roger Piantoni aimerait pour son jubilé organiser un match qui pourrait se disputer en octobre, soit à Marseille, soit à Carpentras. Il opposerait l'équipe des Anciens de Suède au Real. Une belle affiche en vérité. En lever de rideau, les Polymusclés avec bien sûr, Jean-Paul Belmondo se produiraient.

Souhaitons que le sympathique Roger parvienne à mettre sur pied ce beau programme.

En souvenir de Meano

Délicate attention : la nouvelle tribune du stade Auguste-Delaune à Reims a été dédiée à Francis Meano, en souvenir de ce grand espoir qui porta le maillot rémois et disparut tragiquement dans un accident d'automobile.

- *Finalement les dirigeants strasbourgeois n'ont pas retenu Roger Niesser qui est rentré cette semaine à Metz, au grand plaisir de Schirchin, l'entraîneur messin.*
- *Ayant suivi des cours de spécialiste radiotélévision, Jean Sérafin, l'arrière droit de V. A. qui a quitté son emploi d'électricien, cherche maintenant une place à mi-temps (travaille l'après-midi seulement) dans cette branche.*
- *Dès le lendemain du match Marseille-V.A., Robert Domergue a téléphoné à son ancien adjoint Léon Démenez et lui a notamment dit : « Cette défaite imméritée de V.A. ne doit pas vous inquiéter. V.A. reste une très bonne équipe et vous pouvez dormir sur vos deux oreilles. Elle finira encore dans les premiers. »*
- *Claude Carrara, de Toulon, conservera un mauvais souvenir de ses débuts pros à Chaumont. Arrivé par un train de nuit quelques heures après ses camarades, il passa, à la suite d'un malentendu avec le veilleur de l'hôtel, la nuit dans un fauteuil, alors que sa chambre réservée l'attendait à quelques mètres.*
- *M. Bondon ne porte pas chance à Chaumont. A Pâques 1965, chargé de diriger la rencontre amicale Chaumont-Varèse, il dut, en raison d'une tempête de neige, faire des prodiges pour que la rencontre aille à son terme. Samedi, après quelque 10 à 15 essais infructueux avec un ballon sur le stade chaumontais, il déclara très justement celui-ci impraticable.*
- *La décision de M. Bondon et du délégué du groupement fut acceptée très sportivement par les Toulonnais. En échange, quelques supporters locaux un peu exaltés couvrirent de « bénédictions » les responsables locaux qui n'étaient nullement à l'origine de ce fâcheux contretemps.*
- *Trois anciens de Toulouse en vacances dans la métropole, et venant d'Algérie, assistèrent côte à côte au match Toulouse-Saint-Etienne. Il s'agissait de Bouchouk, Haddad et Azza.*
- *Originaire du Tarn, l'arrière stéphanois Polny reçut la visite vendredi soir, au stadium de Toulouse, de sa famille.*

Adamo ✱ Jazy ✱ Nino Ferrer ✱ France Gall
Chantal Goya ✱ Johnny ✱ Antoine ✱ Claude
Richard ✱ Hugues ✱ Chelon ✱ Hervé ✱ ✱ ✱
Mireille Mathieu ✱ ✱ Georgette Lemaire

DANS LE N° SPÉCIAL ÉTÉ DE ✱✱
FORMIDABLE
le mensuel de tous les jeunes

en vente partout 2,50 F

INTER-REGIES

FF 7 jours de football

par J.-Ph. RETHACKER

DÉJA NANTES

Cette première journée du championnat 1966-1967 a donc en grande partie confirmé les prévisions qu'on pouvait faire avant le coup d'envoi de l'épreuve.

Elle a, par exemple, laissé supposer que Saint-Etienne (avec Bosquier et aussi avec Mekloufi) pouvait de nouveau jouer un rôle essentiel. Tout comme Bordeaux et Strasbourg.

Elle a aussi prouvé que Lens et Sedan-Racing — deux équipes jeunes — feraient figure d'outsiders.

Elle a démontré que Reims (affaibli il est vrai par les absences de Lemenan et Devaux), Marseille (à court d'homogénéité, cela va de soi), Monaco (en transformation) avait besoin de travailler d'arrache-pied.

Elle a enfin confirmé que Nantes, le champion de France, n'avait rien perdu de son équilibre et de son efficacité offensive. José Arribas a retrouvé avec satisfaction un Blanchet éclatant de santé et surtout un Jacques Simon débordant de forme qui pourrait bien redevenir, après un an de répit, le Simon irrésistible de l'année 1965.

Ainsi Nantes paraît-il en bonne condition dès le départ. Dans quinze jours il lui faudra se rendre à Reykjavik pour y disputer son premier match de Coupe d'Europe des Clubs. Mieux vaut pour lui prendre les devants et se mettre tout de suite à l'abri d'un accident. Car les Nantais sont capables de réussir une très bonne carrière dans la compétition européenne.

Et puis il y a l'équipe de France qui ouvrira le feu dès le 28 septembre à Budapest contre la Hongrie. Et là encore les Nantais seront fort utiles.

Bien sûr, ce copieux programme peut paraître un peu effrayant, d'autant que Budzinski et ses coéquipiers tricolores n'ont guère eu le temps de se reposer à l'issue de la Coupe du Monde. Ils auront sans doute un cap difficile à franchir vers le mois de novembre. Mais la trêve hivernale leur permettra cette saison, encore de respirer pendant trois semaines (entre le 19 décembre et le 8 janvier).

Plus que jamais, en tout cas, les yeux sont tournés vers eux.

HONNEUR AUX ABSENTS

L'actualité est impitoyable. Elle dévore tous ceux qui ne peuvent la suivre et l'accompagner. Ainsi le championnat professionnel vient-il de repartir sans qu'on accorde la place qu'ils méritaient aux grands absents que sont Robert Herbin, Paul Sauvage et Daniel Eon (entre autres). Trois hommes qui tiennent dans leur équipe respective et dans le football français tout entier, une place de choix.

Herbin soigne toujours un genou blessé en Angleterre au cours du dernier match contre les champions du monde. Il a passé ses vacances en famille, à Nice. Mais il n'a pu reprendre l'entraînement. Car son articulation est toujours

fragile. Il a consulté un spécialiste qui lui a conseillé de poursuivre une rééducation très minutieuse et sérieuse. Aussi « Roby » est-il toujours en traitement. L'attaque stéphanoise a dû se passer de ses services à Toulouse. Sans trop de dégâts heureusement. Jean Snella ne pourra pas compter sur lui en tout cas avant deux bonnes semaines.

Paul Sauvage devra sans doute attendre un peu plus longtemps avant de reprendre place dans l'attaque valenciennoise. Poursuivi par la malchance depuis un an, il a dû être opéré du genou la saison dernière, et depuis quatre mois il travaille comme un forcené pour retrouver une articulation solide. Il a passé plusieurs semaines à Gensac, dans la région bordelaise, et il est allé ces jours-ci à Aix-en-Provence pour sa rééducation. Il lui faudra encore patienter avant de pouvoir reprendre l'entraînement. V. A. espère bien l'utiliser de nouveau vers la fin du mois de septembre.

Reims a perdu coup sur coup à Vichy, le 15 août, ses deux arrières centraux Lemenan (fracture du péroné) et Devaux (fracture du poignet). Du même coup, sa défense a été décimée. Et il lui faudra attendre un bon mois avant de pouvoir compter sur ces deux hommes-là.

Quant à Daniel Eon, le gardien de Nantes et de l'équipe de France, il a repris prudemment le chemin du stade. Samedi soir, il a assisté au premier succès de ses coéquipiers. Jean-Paul Oudot l'a rencontré et a fait le point avec lui :

NANTES. — *Le grand absent de ce début de championnat, Daniel Eon, gardien et capitaine du F.C. Nantes, fut incontestablement le spectateur le plus attentif du stade Marcel-Saupin.*

« Cela m'a fait un peu mal au cœur de ne pas participer à cette belle victoire de mes coéquipiers, mais je prends mon mal en patience », *avouait Eon à la fin du match, un petit pincement au cœur.*

On se souvient que le gardien de l'équipe de France à Moscou s'était gravement blessé au tendon d'Achille de la cheville gauche au cours du dernier match de la saison dernière, à Cannes. Il s'était blessé tout seul en retombant mal sur sa jambe, après avoir sauté de joie lorsque Philippe Gondet, son coéquipier, venait de marquer son 36e but de la saison, record absolu des buteurs.

Il ne fut donc pas question de Coupe du Monde pour l'infortuné Daniel qui avait su gagner sa place en équipe de France. Il se borna à regarder les matches à la télévision, tristement. Mais il sut, en outre, trouver la ressource de gagner son match contre la blessure.

L'opération s'étant bien passée, Daniel poursuit une rééducation sage (il serait trop bête de tout gâcher en voulant trop vite brûler les étapes). D'ici à une semaine, il va pouvoir aborder la rééducation active en commençant à trottiner avec ses camarades à l'entraînement.

Un peu plus tard, il pourra reprendre l'entraînement normalement. La cicatrisation de sa plaie n'étant pas complètement réalisée, il est allé prendre, ces derniers jours, des bains de mer.

Il restera à retrouver l'élasticité des muscles de la cheville et du mollet. Mais la fin du cauchemar de Eon va prendre fin très bientôt. Fin septembre-début octobre, si les progrès sont aussi notables qu'actuellement, on retrouvera Eon portant d'un maillot vert au numéro un. Il confondra ainsi les propos malveillants d'un hebdomadaire, en mal de sensation.

J.-P. O.

L'INCONNU ROUMAIN

On connaît maintenant les six adversaires de l'Equipe de France pour la saison 66-67 : **Hongrie** (mercredi 28 septembre, à Budapest), **Pologne** (samedi 22 octobre, à Paris), **Belgique** (vendredi 11 novembre, à Bruxelles), **Luxembourg** (dimanche 27 novembre, à Luxembourg), **Roumanie** (mercredi 22 mars, à Paris), **U.R.S.S.** (samedi 3 juin, à Paris).

Ainsi les Tricolores vont-ils subir un assaut très sérieux du football est-européen, puisque quatre de leurs rivaux sont des sélections de républiques socialistes.

L'événement le plus inattendu et le plus intéressant sera constitué par la venue à Paris de l'équipe de Roumanie, qu'on connaît à peine.

Le seul et unique match contre la Roumanie remonte au 12 juin 1932, à Bucarest, et il s'était terminé par une sévère défaite des Tricolores (6-3).

Depuis la guerre, le football roumain a beaucoup progressé. Il fait figure honorable dans les grandes compétitions européennes et plusieurs de ses joueurs possèdent une authentique classe internationale (l'ailier droit Pircalab en particulier, sur notre photo avec Varga).

Quant à l'équipe de France, elle va redevenir un sujet d'actualité dans les prochains jours. Car son premier match contre les Hongrois à Budapest aura lieu dans un mois. Le « point chaud » réside bien sûr dans le nom de celui qui sera chargé de la diriger : les dirigeants de la Fédération et de la Ligue renouvelleront-ils officiellement le contrat de Henri Guérin ? Ou bien le remplaceront-ils pour créer un choc psychologique ? On prononce de plus en plus le nom de Lucien Leduc, qui a quitté le Servette de Genève et qui est libre de tout engagement.

UNE COUPE POUR LUCIEN MULLER ?

Savez-vous que la finale de la Coupe des Villes de Foires 1966 n'est pas encore jouée ? Elle opposera en effet deux clubs espagnols, le F.C. Barcelone et Saragosse, en deux matches aller-retour qui auront lieu en septembre. Ainsi Lucien Muller espère-t-il remporter enfin une Coupe...

Cela n'empêchera pas l'édition 1966-1967 de démarrer. Toutes les rencontres du 1er tour devront être jouées avant le 5 octobre. Quarante-huit clubs se sont engagés cette année.

Il a fallu procéder à un premier tirage au sort pour exempter seize de ces clubs : Leeds et West Bromwich (Angleterre), La Gantoise et le F.C. Liège (Belgique), Plovdiv (Bulgarie), Boldklubb Copenhague et Odense (Danemark), Barcelone (Espagne), Kilmarnock et Dundee (Ecosse), Sparta Prague (Tchécoslovaquie), Lausanne (Suisse), Benfica et Vitoria Setubal (Portugal), D.W.S. Amsterdam (Hollande) et Toulouse (France) ne participeront donc pas aux huitièmes.

Ces huitièmes de finale seront donc les suivants :

Frigg (Norvège) - Dunfermline (Ecosse).
Drumcondra (Irl.) - E. Francfort (Allemagne de l'Ouest).
Burnley (Angleterre) - V.F.B. Stuttgart (All. O.).
D.O.S. Utrecht (Holl.) - Bâle (Suisse).
F.C. Porto (Portugal) - Bordeaux (Fr.).
Etolie Rouge Belgrade (Yougoslavie) - Bilbao (Esp.).
Union Luxembourg (Lux.) - Antwerp (Belg.).
Locomotive Leipzig (All. Est) - Djurjarden (Suède).
Nuremberg (All. O.) - Valence (Esp.).
Oergryte (Suède) - Nice (Fr.).
Ljubljana (Yougo.) - Ferencvaros (Hong.).
Bologne (It.) - Goztepa (Turq.).
Juventus (It.) - Aris Salonique (Grèce).
Sparta Brno (Tchéco.) - Dynamo Zagreb (Yougo.).
Wiener SK (Aut.) - Naples (It.).
Dinamo Bucarest (Roum.) - Séville (Esp.)

SACHEZ AUSSI QUE...

● Tottenham s'est montré digne du titre de champion du monde remporté par les Anglais. Les « Spurs » ont en effet enlevé à Malaga le Tournoi de la Costa del Sol battant en finale le Benfica d'Eusebio.

● Derniers transferts avant les trois coups du championnat. François Heutte avait signé à Reims, tandis que Dubaele devenait Angevin et que Pierre Michelin rejoignait à Lille son ancien entraîneur du Daring de Bruxelles, Daniel Langrand.

● Sedan-Racing a épinglé à son palmarès deux victoires très convaincantes sur les deux meilleures équipes belges : Standard de Liège puis Anderlecht qu'il avait battu (2-1) à Bruxelles.

● Bordeaux a dû s'incliner devant l'Atletico Bilbao (0-2) au Tournoi de Saint-Sébastien.

● A New York, le Roi Pelé a pris sa revanche de la Coupe du Monde. Il a contribué au triomphe d'un Santos remis en selle et qui fut sans pitié pour Benfica écrasé (4-0).

LE CHAMPIONNAT CONTINUE TOUTE LA SEMAINE

NANTES à l'épreuve de Sedan et de Lens

LA Division I va aborder sa deuxième journée seulement et plusieurs matches promettent déjà beaucoup. C'est cela le miracle du football. Les « gros bras » n'ont pas manqué leur entrée la semaine dernière et les hasards du calendrier vont déjà permettre de faire un point plus général de la situation.

Le match-vedette de la semaine aura lieu mercredi soir : R.C.P. Sedan - Nantes (un match du 31 août avancé pour permettre à Nantes de participer au tournoi de Barcelone). Les deux équipes à l'inter-saison ont affiché leurs ambitions et la partie sera assurément très serrée, les Ardennais voulant être les premiers « tombeurs » des Nantais. Ces derniers bénéficieront peut-être de l'entrée de Kovacevic. Leur victoire sur Lyon leur permet, en outre, tous les espoirs.

Au cours du week-end, d'autres affiches ne manqueront pas d'intérêt , Valenciennes-Bordeaux, lutte traditionnelle entre postulants au titre, Saint-Etienne-Marseille, un outsider du championnat dont le test sera extrêmement précieux pour les Marseillais, et Rennes-R.C.P. Sedan où le public breton retrouvera Watteau, passé à l' « ennemi ».

Les autres matches risquent eux aussi d'être acharnés, l'avantage du terrain sera sans doute déterminant. C'est le visiteur Strasbourg qui semble le mieux loti au Parc des Princes (contre le Stade de Paris, étonnant vainqueur à Rouen).

MERCREDI :

● R.C.P. SEDAN (10)-NANTES (1) : une rencontre certainement haute en couleur et en événements. Lutte entre un des challengers et le champion.

VENDREDI :

● VALENCIENNES (12) - BORDEAUX (1) : une lutte impitoyable entre deux autres challengers. Les Bordelais paraissent légèrement mieux préparés.

● NIMES (12)-NICE (12) : un match à la portée des Nimois qui n'entendent pas gaspiller des points à domicile. Nice peut cependant bien faire.

SAMEDI :

● REIMS (12)-TOULOUSE (12) : capital autant pour Toulouse que pour Reims, deux vaincus de la première journée. Reims est très handicapé.

● NANTES (1)-LENS (11) : certainement spectaculaire, les jeunes loups lensois réussissant toujours de bonnes performances à Nantes qui risque d'être fatigué.

● MONACO (11)-LYON (12) : encore un match important entre deux battus du premier tour. Malheur au vaincu.

● SOCHAUX (1)-ROUEN (12) : les Sochaliens ne devraient pas laisser l'occasion d'empocher les deux points de la victoire, Rouen paraissant bien tendre.

● SAINT-ETIENNE (1) - MARSEILLE (1) : les Stéphanois ont déjà affiché leurs ambitions. Marseille doit confirmer. Excellent test pour l'O.M.

● LILLE (1)-ANGERS (12) : rencontre équilibrée mais les Lillois paraissent en meilleure condition physique.

DIMANCHE :

● STADE DE PARIS (1)-STRASBOURG (1) : extrêmement important pour les Parisiens qui ne doivent pas manquer leurs débuts à Paris. Alba toujours absent.

● RENNES (11)-R.C.P. SEDAN (10) : les Rennais sont à la recherche de l'efficacité offensive. Le R.C.P. Sedan risque de se ressentir des fatigues du match contre Nantes.

DIVISION II

GRENOBLE LE MIEUX PLACÉ

Deuxième journée également en Division II et déjà des matches importants. Parmi eux, un certain Ajaccio-Red Star retient l'attention, les deux équipes s'étant sensiblement renforcées à l'intersaison. Ajaccio sur son terrain sera cependant difficile à vaincre tout comme Boulogne qui reçoit un autre postulant au « paradis de la Division I », les Corses de Bastia et de Jasseron.

Mais il y aura encore un autre duel de postulants avec un passionnant Toulon-Avignon, les Toulonnais voulant, semble-t-il, repartir du bon pied, les jeunes Avignonnais accusant un an de plus, ce qui n'est pas négligeable, vu leur jeunesse et leur enthousiasme.

Le mieux loti des candidats au titre paraît être Grenoble qui aura cependant un déplacement difficile à effectuer à Aix, entièrement rénové lui aussi. Mais Grenoble, dimanche soir, ne devrait pas être loin des leaders.

On surveillera avec intérêt le premier déplacement des néo-pros, Chaumont (à Limoges) et Dunkerque (à Béziers).

J.-P. O.

DIVISION II

SAMEDI :

Metz (1)-Besançon (1)
Cannes (10)-Angoulême (10)
Limoges (10)-Chaumont (10)
Béziers (10)-Dunkerque (1)

DIMANCHE :

Ajaccio (1)-Red Star (1)
Boulogne (1)-Bastia (10)
Cherbourg (10)-Montpellier (10)
Aix (10)-Grenoble (1)
Toulon (10)-Avignon (1)

NANTES - LYON (5-2)

UN CHAMPION QUI SE PORTE BIEN

DIX MINUTES AU PARADIS

(Jean-Paul OUDOT)

NANTES. — Les Nantais, tout comme les Bordelais, n'ont nullement raté leur entrée. Leur entraîneur, José Arribas, appréhendait pourtant quelque peu cette première rencontre de championnat. Mais il possédait, à la fin du match, toutes les raisons d'être satisfait de ses troupes.

Pendant dix minutes, en effet, (et cela suffit pour faire pencher très nettement la balance), les Nantais pratiquèrent un véritable football de rêve, faisant tourner en « bourriques » leurs adversaires lyonnais. Ces derniers, pendant ce laps de temps, évitèrent de justesse une terrible catastrophe, de ces événements que l'on retrouve en début de championnat. Pendant dix minutes, ils ne purent s'opposer aux actions de très grande envergure des attaquants nantais. Le résultat ? Quatre buts, en huit minutes pour être précis (il y avait eu auparavant deux tirs sur la barre transversale...). Et cela ne paraissait pas cher.

Ensuite, les Nantais s'endormirent sur leurs lauriers, mais cette subite flambée, ce très net regain d'enthousiasme, a suffi pour faire du F.C. Nantes l'incontestable favori pour la saison qui ne fait que débuter.

Certes, du côté des champions de France, il y eut des imperfections, dues essentiellement au manque de compétition et à la décontraction qui résulta des dix minutes paradisiaques. Il y eut aussi des maladresses inhabituelles de la part de tels techniciens, quelques trous dans le jeu collectif ou individuel, quelques titulaires à la recherche de la condition physique. Mais qu'importe : Nantes a une fois encore prouvé sa grande valeur collective et son style, économique, disent ses détracteurs, mais ô combien efficace.

Quand tous les titulaires auront retrouvé le chemin de la grande forme et lorsque Kovacevic, le stratège yougoslave, aura pris place dans cette belle équipe (c'est pour très bientôt), Nantes sera plus fort que jamais.

C'est donc dire que la tâche des Lyonnais, au stade Saupin abondamment garni, s'avéra fort difficile. Mais le fait de l'entrée de six nouveaux titulaires n'arrangea pas leurs affaires : Louis Hon n'espérait pas trouver la cohésion parfaite dans tous les domaines d'un coup de baguette magique. C'eût été trop beau.

Il est donc ardu de juger ces Lyonnais sur un match. On sait qu'ils ont adopté le 4-3-3 avec quatre joueurs en ligne de défense. Mais ils ne jouent pas tout à fait de cette manière : en fait Glycinski évolue légèrement derrière ses camarades. Appelez cela comme vous voulez. Mais l'avantage de ce système de jeu est évident au milieu de terrain où trois hommes se partagent la tâche d'attaquer et de défendre. Maison et Rambert semblent déjà avoir assimilé leur devoir. Quant à Schwinn, il est précieux par son abattage, mais il pèche par un manque évident de précision de passes. Quand on perd le ballon au milieu de terrain avec trois joueurs qui l'occupe, c'est dangereux.

En attaque, les avants doivent savoir conserver leur balle malgré les adversaires directs, et Perrin et surtout Di Nallo, excellent dans cet art. En outre, les trois attaquants lyonnais ont fait preuve, avant la débandade générale, de qualités de sang-froid et d'intelligence de jeu. Cela finira pas payer. Mais Louis Hon, semble-t-il, va avoir beaucoup de soucis pour donner à sa défense beaucoup plus de rigueur et de vitesse d'intervention. Que les défenseurs lyonnais ont paru lents devant les feux follets nantais !

Gondet échappe en force aux Lyonnais Schwinn et Polak

Di Nallo a crocheté Budzinski après avoir semé Grabowski

Troisième but nantais marqué à bout portant par Joël Prou

BORDEAUX - RENNES (2-0)

UN « SECOND » DÉJA EN FORME

LE RETOUR DES LONDONIENS

BORDEAUX. — Toutes les meilleures conditions avaient été requises pour que cette grande première de la saison 1966-1967 fut amplement réussie.

Le temps avait été exceptionnellement agréable, la pelouse remise complètement à neuf, les protagonistes du match en forme physique déjà avancée. Ce sont les raisons pour lesquelles les estivants des stations balnéaires du voisinage s'étaient rendus en masse au stade-vélodrome.

Quand, avant et pendant une rencontre, l'ambiance est présente, un match, quel qu'il soit, est toujours bon. Ce fut une nouvelle fois le cas à Bordeaux, malgré certaines imperfections, dues essentiellement au manque de préparation d'ailleurs relatif des deux formations en présence.

Bien sûr, au cours de cette quasi totale domination girondine, il y eut de grosses erreurs techniques, trop d'efforts individuels au détriment du jeu collectif, des temps morts languissants. Mais qu'importait : la fête du football se passait le plus tranquillement du monde.

S'il est précaire de porter des jugements définitifs sur les Rennais et sur les Bordelais, en ce début de saison, il semble néanmoins pratiquement assuré que Bordeaux sera, une fois de plus, le rival le plus dangereux pour le F. C. Nantes.

A Bordeaux, au cours de l'intersaison, il n'y eut guère de nouveau si ce n'est le départ de Ranouil pour Grenoble et les retours de Montès, Tayeb et Texier, aguerris après une saison passée à Cherbourg et au Stade. C'est donc dire que Bordeaux comptera sur sa solidité collective, sa rigueur défensive, sa fougue légendaire en attaque. Comme l'an dernier donc, avec cependant un petit mélange supplémentaire : plus de détermination encore.

Quant aux Rennais, ils avaient tenu la dragée haute à leurs adversaires pendant plus d'une heure : n'étaient-ils pas les premiers à avoir repris l'entraînement (le 19 juillet dernier pour être précis) ? On entendra encore parler de leur jeu agréable et bien construit cette saison, mais un problème se pose déjà : le départ de Watteau et la retraite de Loncle vont-ils être compensés ? Au vu de leur premier match de championnat, ce sera difficile. On pense notamment à Rodighiero trop esseulé au sein de la défense bordelaise et qui ne put rien faire de bon, non soutenu qu'il était.

Il y eut un autre pôle d'attraction, au cours de ce Bordeaux-Rennes : le retour sur un terrain français qu'ils connaissaient bien, des quatre « Londoniens » : Chorda, De Bourgoing, Robuschi et Couecou.

Un seul déçut un peu et, comble d'ironie, c'est le seul Bordelais qui a effectivement participé à la Coupe du Monde : Hector De Bourgoing ! En effet, le stratège des Girondins, après un bon début, s'effrita au fil des minutes pour passer complètement inaperçu en fin de match, au moment même où les Girondins allaient empocher la victoire. Mais Hector n'avait repris l'entraînement que depuis peu et il s'était trop cantonné dans un rôle défensif.

Quant à Robuschi et Couecou, ils parurent inchangés : leur style perçant et enthousiaste fit merveille mais c'est le jeune Didier qui parut le plus affecté des deux.

Nous avons gardé pour la bonne bouche le meilleur des Londoniens : André Chorda. Avait-il mangé du lion ? Toujours est-il qu'il prit part activement aux offensives girondines, tout en tenant son adversaire direct en respect. Chorda tenta souvent sa chance et cette dernière ne lui manqua que d'un fil, à la 70e minute quand le Bordelais eut « allumé » un tir vraiment fantastique de plus de trente mètres qui frisa la barre transversale. Il avait donné le signal. Trois minutes plus tard... Moévi devenait le premier buteur du championnat. « Dédé » aurait mérité cet honneur.

J.-P. O.

Tête de Couecou malgré Cédolin (n° 5) : la défense rennaise et Robin (de dos) sont aux abois.

MARSEILLE - VALENCIENNES (2-1)

DEUX REVENANTS PAS ENCORE AU POINT

LE COURROUX DE V. A.

(Victor SINET)

Magnifique duel aérien entre Piumi et Djorkaeff.

MARSEILLE. — C'était assurément un spectacle réconfortant. On vendait des fanions et des insignes, et le nom de l'O.M. crépitait à la manière des mémorables « England » de Wembley (vous savez bien, le fameux ta-ta, tatata, tatatata...). La journée avait été magnifique, l'affiche était alléchante et surtout, le Stade-Vélodrome, paré de tous ses fastes, fêtait le grand retour du football marseillais parmi l'élite. En outre, pour corser l'intérêt de cette « première », le hasard avait bien fait les choses : l'adversaire de l'O.M. n'était-il pas Valenciennes, l'un de nos clubs les plus hupés ? Valenciennes, l'équipe couvée et modelée depuis treize ans par Robert Domergue, le nouveau mentor olympien, celui que Marcel Leclerc, le rénovateur, a choisi pour relancer l'O.M. vers les sommets...

Ainsi planté, le décor — avec ses 20.000 acteurs et un petit air de vacances — se prêtait à un spectacle sortant de l'ordinaire, à quelque chose que l'on n'avait plus vu depuis trop longtemps à Marseille. L'ambiance et le public étaient bien à la mesure de l'ambition et des ressources sportives du grand port méditerranéen.

Vingt jours après, on avait déjà oublié les grandeurs d'une certaine Coupe du monde, dont deux néo-Marseillais, (Artelesa et Djorkaeff) avaient été les acteurs plus ou moins malheureux. Et quand retentit le coup de sifflet final, une immense clameur monta des tribunes. L'O.M. avait gagné ! Allons, tout commençait pour le mieux, de façon prometteuse. Que demander de plus ?

Si l'on ne tient compte que du tableau d'affichage, les choses ont effectivement bien débuté pour cet O.M. « new-look » que d'aucuns voient déjà paré pour jouer les premiers rôles. Mais Robert Domergue est le premier à savoir qu'il lui reste beaucoup à faire pour mener à bien la colossale entreprise qu'il vient à peine d'entreprendre. Tout en nous gardant de porter des jugements à pareille époque, nous observerons que si l'équipe marseillaise s'est singulièrement renforcée sur le plan défensif, la preuve de ses ressources offensives reste à faire. Certes, Brotons peut confirmer ses dons de fin stratège ; certes aussi, Joseph est-il capable de réaliser des exploits, mais nul ne nous contredira quand nous aurons dit qu'il manque encore à l'O.M. un grand attaquant pour être à même d'aller dès maintenant de l'avant.

On l'a bien vu devant Valenciennes : l'affaire sera certainement malaisée. Et encore faut-il tenir compte du fait que les Athéniens du Nord étaient encore en rodage. Par ailleurs, Djorkaeff est-il vraiment un homme du milieu, capable de rayonner ? Et Lopez ? Et Casolari ?

De nombreux problèmes, on le voit, vont se poser à Domergue, qui se contente, pour l'heure, de prendre des notes et d'imposer un travail sévère à ses hommes.

Malgré tout, on a vu quelques bonnes choses. Le rythme fut alerte, l'engagement prometteur, la bonne volonté évidente, le désir de bien faire encourageant.

Il n'y eut que la victoire, en fait, qui revêtit un caractère peu convaincant. Car si l'O.M. battit finalement V.A., ce fut essentiellement à l'arbitrage qu'il le dut. Comment M. Lacoste et l'un de ses juges de touche, bien placés, ont-ils pu valider le second point réussi par Buron (avec la complicité de Magiera), alors que Brotons — au demeurant assez remarqué — venait de se rendre coupable d'une faute flagrante sur la personne de Piumi (dont il avait retenu le pied à pleines mains) ? Mystère...

Mais toujours est-il que rien n'était plus juste que le courroux des Valenciennois (auxquels fut refusé, sur la fin, un but qui semblait normal) et que ce n'est certes pas de la sorte que notre corps arbitral, déjà si discuté, pourra aller de l'avant.

Gaby Robert avait donc parfaitement raison de déplorer pour conclure :

« Mon Dieu, mais vers quels précipices nous propulse-t-on, si l'on nous impose d'entrée d'aussi lamentables décisions ? »

Qui vivra verra. Les arbitres nous doivent déjà une revanche. Et l'O.M., lui, a besoin de confirmer. Car, en fait, son entrée en matière, pour victorieuse qu'elle ait été, fut plutôt sujette à discussion. Sur tous les plans.

Maggiera a plongé dans les jambes de Brotons. Piumi (à droite) continue sur sa lancée.

REIMS - LILLE (0-1)

ANDRÉ GUY BUTEUR RETROUVÉ

(Jacques ETIENNE)

REIMS. — On attendait peut-être trop de ce retour de Reims en Division I. On a sans doute oublié un peu vite que ce même Reims vient en ligne droite de la Seconde Division et qu'il ne suffit pas, pour briller parmi l'élite, de porter un grand nom.

Les Rémois doivent se réadapter à un style de jeu, à un rythme, à une ambiance très différente de ce qu'ils viennent de connaître. C'est d'autant plus vrai, qu'à l'inverse de Marseille, par exemple, on n'a pas pratiqué en Champagne une politique de transferts sensationnels et que l'on mise sur une progression à longue échéance. Il faut donc laisser le temps faire son œuvre.

Cela dit, on ne peut néanmoins cacher que nous avons tout de même été déçus par une formation rémoise qui ne sut pas marquer de son empreinte un match qui paraissait pourtant à sa portée. Certes, les Rémois avaient bien débuté, jouant assez groupés et tentant leur chance au but : ainsi dès la première action, un tir de Heutte sur la transversale donnait le ton. On pensait alors que les hommes de Jonquet s'envolaient vers une victoire que l'adversaire lillois ne semblait pas en mesure, dans un premier temps, de leur contester.

Mais les Rémois s'éteignirent comme une bougie sans avoir donné l'impression de s'être usés prématurément. Kopa se multipliait au milieu du terrain, adressait de bonnes balles à ses jeunes partenaires attaquants, mais le plus souvent en pure perte. Le jeu collectif était bien faible et le rythme de la rencontre extrêmement lent. Il n'était pas rare de voir un joueur complètement arrêté, chercher à quel partenaire adresser une passe.

Les Lillois, pour leur part, se montrèrent tout d'abord très prudents, cherchant plutôt à exploiter les erreurs éventuelles des défenseurs rémois, qu'à prendre l'initiative des opérations. On évitait de se découvrir. Visiblement, on avait opté pour le contre.

Lille s'enhardit davantage quand Guy, à la 50e minute, eut ouvert le score; quand ses joueurs s'aperçurent que les Rémois n'étaient plus aussi tranchants qu'au début et qu'ils devenaient vulnérables. Oh! certes, ils ne prirent pas de risques inconsidérés; ce qui — du moins pour le moment — n'est pas dans leur manière; mais ils monopolisèrent assez souvent la balle face à une équipe défaillante, incapable de dominer les débats. On eût aimé les voir tenter carrément leur chance; mais la peur de perdre les tenaillait.

Reims tenta bien, en seconde mi-temps, de refaire son retard, mais on a vu pourquoi les coéquipiers de Kopa n'y parvinrent pas. Ils ont ainsi raté leur rentrée en Division I, et l'entraîneur Jonquet a du pain sur la planche car son équipe — privée il est vrai des deux valeurs sûres que sont Devaux et Lemenan — est apparue bien friable, un peu tendre pour les dures batailles de la Division I. Reims, en attendant le retour de ses deux joueurs, va probablement connaître des jours difficiles. Il s'agira pour les Rémois de « tenir le coup » en travaillant la condition physique. Dans quelques semaines, cela ira sans doute mieux, mais d'ici là, l'essentiel sera pour Reims de ne pas trop se laisser distancer au classement.

On attend de revoir Lille dans d'autres conditions. Cette première victoire à l'extérieur depuis deux ans aura d'heureuses répercussions sur le moral de cette équipe, qui a connu, la saison passée, des moments pénibles. Les Nordistes devraient tenir un rang honorable quand ils auront pris confiance en eux; sans cependant prétendre actuellement jouer les premiers rôles.

TOULOUSE - SAINT-ETIENNE (0-2)

UN OUTSIDER A SUIVRE DE PRÈS

MEKLOUFI DÉJA EN FORME

TOULOUSE. — Toutes les conditions se trouvaient réunies pour attirer le grand public à la reprise officielle du football dans la « Cité Rose » : Température douce, terrain parfait, la présence de deux formations ayant terminé la saison écoulée au coude à coude et apparemment déjà rodées par trois confrontations préalables sérieuses.

Ce furent effectivement quelque 9.000 spectateurs, la plus forte affluence enregistrée depuis trois ans pour un match de début de saison à Toulouse, qui se déplacèrent au Stadium.

Hélas! Tous les assistants furent loin d'être satisfaits, car s'ils applaudirent aux excellents mouvements d'ensemble des Stéphanois, orchestrés par le talentueux Mekloufi, ils auraient aimé que Toulouse offrit une bonne réplique, au moins équivalente.

Les hommes de Firoud, qui évitèrent le pire dès la première mi-temps — des essais de Mekloufi, Revelli et Jacquet échouant d'un rien — se rebiffèrent dès le début de la reprise. Mais ni Dorsini, ni Bernard, tirant à côté, ni Baraffe, ni Le Donche, ni même Mouthon ne parvinrent à tromper Pierre Bernard transcendant, et s'avérèrent impuissants à renverser la vapeur. L'on assista ensuite à une dernière demi-heure tout à l'avantage des Foréziens. N'Doumbé profitant d'une blessure au mollet de son garde du corps Mouthon, sema maintes fois la panique dans le camp toulousain, et à la 73e minute, il s'engagea et centra superbement sur Mekloufi qui, de volée, battit Giussepin sans réaction. Peu avant la fin, alors que les Stéphanois s'évertuaient à conserver la balle, Revelli, sur une action personnelle, dribbla Redin et battit Giussepin avancé, paraphant ainsi un succès acquis avec panache.

Kader Firoud, en tirant la leçon du match, reconnaissait « qu'il manquait un quart d'heure dans les jambes de ses hommes », peut-être encore éprouvés par la canicule qui s'abattit sur eux en U.R.S.S. « Mais, concluait-il, il y a aussi autre chose, et je vais essayer d'y pallier... »

Quant à Snella, il précisait :

« Sachant la valeur de Toulouse, chez lui, j'espérais tout au plus un match nul. C'est dire que la victoire m'enchante. D'autant plus qu'il manquait dans nos rangs Herbin, Wisnieski et Mitoraj. Mais les appoints de Fefeu, très incisif, et de Bosquier, qui semble avoir stabilisé notre défense, sont de bon augure pour l'avenir. Nous voilà bien partis... »

Georges BONNEMAISON.

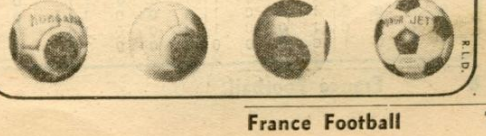
Par décision de leur Assemblée Générale du 25 Juin 1966 les clubs ont choisi

LES BALLONS HUNGARIA

pour jouer les matches du

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNELS

1ère et 2ème division - Saison 1966-1967



FF division I

STRASBOURG - MONACO (4-2)

FARIAS FRAPPA TROIS FOIS

STRASBOURG. — « Si les Monégasques veulent gagner à la Meinau, il faut qu'ils nous battent. » Cette lapalissade du capitaine strasbourgeois, René Hauss n'était en fait qu'apparente, car il traduisait la résolution des Alsaciens à s'imposer d'emblée devant leur public.

Cette volonté exacerbée fit d'ailleurs une victime, l'ailier droit azuréen, Bimian. Un dégagement pas trop impétueux de l'arrière Sbaïz provoqua une profonde blessure à la joue droite qui motiva le transport définitif de l'attaquant aux vestiaires où la pose de cinq points de suture se révéla nécessaire.

Réduit à dix, Monaco ne put conserver longtemps l'avantage de ce but marqué à la 15e minute par son numéro 4 Guillas, qui avait hérité de la balle judicieusement transmise par l'avant centre Piat, le Strasbourgeois prêté pour un an au rival du jour.

En effet, par trois fois Farias frappa en six minutes, et à la mi-temps la cause était pratiquement entendue (3-1).

Après la pause, Szepaniak aggrava le score que Piat — encore lui — réajusta à nouveau à cinq minutes de la fin.

Le spectacle n'enthousiasme pas les quinze mille spectateurs accourus. Plus encore que le début de saison ils incriminèrent la tactique préconisée par Pierre Sinibaldi, et qui se révèle, tous comptes faits, beaucoup plus irritante que n'importe quel béton.

L'application systématique des hors-jeux a transformé le match de football en un match de basket si l'on prend en considération le nombre de fois que retentit le sifflet de l'arbitre, ou à un match de rugby lors d'une rentrée en touche si l'on prend en considération la façon dont les deux formations s'adossaient l'une à l'autre.

Il coule de source que l'entraîneur de Monaco aura moultes difficultés à compléter à sa nouvelle équipe la notoriété d'Anderlecht. Mais la sortie de la Meinau ne fut qu'un premier pas effectué avec des éléments dont la jeunesse était souvent le péché.

Plus heureux fut son homologue Walter Presch à qui le succès voulut bien sourire, et à qui la leçon monégasque risque d'ailleurs de porter des fruits.

Ne se reverra-t-il pas devant un problème analogue dimanche prochain face au Stade de Paris.

KOENIG.

ROUEN - STADE (0-1)

CARNUS ET DUMAS ÉTAIENT LA...

(Christian VELLA)

ROUEN. — Les Stadistes n'ont pas raté leur rentrée dans la compétition. Ils se sont octroyé les deux points d'une victoire qu'ils n'osaient entrevoir à leur départ de la capitale.

Certes, ils étaient fermement décidés à défendre chèrement leur peau et à limiter les dégâts au maximum — ils espéraient, en fait, obtenir un résultat nul — mais ils n'escomptaient pas l'imposer en terre normande — cela de l'avis même des intéressés.

Aussi, ce succès fut-il accueilli comme il se doit dans de telles occasions, car il ne faut pas l'oublier les Parisiens présentaient une formation composée de sept amateurs, dont trois inédits : Pezillo, Bel Abbes et Guilloiet, toute dernière recrue et qu'en de telles circonstances le moindre petit point acquis à l'extérieur peut être considéré comme une grande performance.

Mais du fait même de cette infériorité — le mot n'est pas péjoratif —, l'équipe parisienne s'était façonnée un moral, un état d'esprit général qui poussait tous les joueurs vers un seul et même but : se défendre d'arrache-pied afin d'obtenir un résultat favorable. Et c'est justement cette foi, cette volonté de réussir qui inquiétaient René Vernier avant la rencontre.

« **Car, disait-il, les Stadistes se sont forgé un moral à toute épreuve, tandis que mes hommes, considérés comme leur étant supérieurs en général, ne sont pas animés par le même état d'esprit qui fait finalement la cohésion.** »

Vernier ne se trompait pas, ses propos se vérifièrent sur le terrain.

D'autant que les Rouennais qui désiraient commencer la saison en gagnant les faveurs d'un public insatiable, abordèrent cette rencontre trop contractés, et jouèrent à l'encontre de leurs possibilités. Le Yougoslave Kristic, notamment joua contre sa nature. Lui qui d'ordinaire sait si bien conserver le ballon et tempérer l'ardeur de ses coéquipiers, tomba dans les travers des jeunes attaquants rouennais. Ceux-ci ,au lieu de pratiquer un football à leur mesure, fait des passes courtes échangées avec le maximum de rapidité, voulurent trop en faire individuellement et sacrifièrent leur vivacité naturelle à un jeu fait de passes longues, trop souvent imprécises. De ce fait, et bien qu'évoluant suivant un 4-2-4 assez strict, les attaquants rouennais qui « fuyaient » en avant, obligeaient leurs camarades défenseurs à expédier de longues balles en profondeur qui n'aboutissaient presque jamais à leur destinataire. Le milieu du terrain où se construisent les victoires étant complètement oublié.

En revanche, les Parisiens s'adossant sur une défense très solide — bénéficiant dans les moments difficiles du repli des demis Dumas et Stako, ainsi que celui de l'ailier gauche Bel Abbes — eurent le mérite de relancer le jeu très intelligemment, en passant par Dumas et Stako qui orientaient fort bien les attaques, distillant de très bonnes ouvertures pour leurs partenaires de l'attaque.

C'est à peu près ainsi que se déroula tout ce débat marqué — bien entendu — par des imprécisions et une condition physique encore précaire — quoique plus avancée chez les Stadistes —, ce qui est normal pour le premier match officiel de la saison.

Quoi qu'il en soit, les Parisiens firent preuve, dès l'ouverture des opérations, d'une volonté farouche. Défendant avec beaucoup d'efficacité, attaquant, certes, avec moins de panache, ils obtinrent à la 20e minute un but décisif par l'intermédiaire de Dumas. Ce dernier bénéficia en la circonstance d'un maximum de réussite. Parti de ses dix-huit mètres, il effectua une longue descente balle au pied. Se heurtant à plusieurs adversaires, il sortit toujours victorieux de ces duels. Tous les contres lui étaient favorables.

Il avait, incontestablement, la « baraka », alors pourquoi n'aurait-il pas tenté — à la sortie d'un dernier dribble — de tirer de trente mètres ? Il l'a fait. Duchêne trop avancé fut battu irrémédiablement.

Cette réalisation eut un effet simultané sur les deux équipes. Décontractant les Parisiens, elle découpla l'ardeur des Rouennais. Ceux-ci se ruèrent à l'assaut des buts stadistes de façon très désordonnée pour mettre Carnus, excellent tout au long de la partie, en sérieuse difficulté — à une exception près quand Pezillo sauva sur sa ligne un tir de Dertomb qui prenait la direction des filets.

Les Stadistes s'acheminaient ainsi vers une victoire qu'ils n'avaient pas volée, quand un événement imprévisible redonna confiance aux quelque six mille spectateurs ceinturant le stade Robert Diochon. En effet, après que Kristic, qui s'était heurté à Stako eut quitté le terrain, et alors qu'il ne restait plus que cinq minutes à jouer, l'arbitre siffla un penalty pour faute imaginaire de Girard sur Betta. Druda transforma une première fois le coup de pied de réparation, mais M. Zuszek le lui fit retirer — et pour cause, il n'avait pas sifflé — cette fois, Druda tira sur la transversale laissant échapper une magnifique occasion d'égaliser.

A présent, les Stadistes peuvent envisager l'avenir plus sereinement. D'autant qu'ils devraient trouver en Rustichelli, Aiba et Djedidi, les hommes expérimentés qui leur ont fait défaut à Rouen.

Pour les Rouennais la situation semble plus délicate, car ils présentaient là leur équipe-type — à une exception près : Lekkak toujours en désaccord —, mais ils ont fait entrevoir de réelles possibilités, à eux de les mettre en valeur.

LENS - R.C. PARIS-SEDAN (2-2)

PROMESSES TENUES

LENS. — Une soirée très douce, près de 10.000 spectateurs. Deux équipes ambitieuses qui s'étaient soigneusement préparées pour cette reprise. Tout concordait donc pour créer une bonne ambiance et faire un bon spectacle. Ces promesses furent tenues. Les vingt-deux acteurs se donnèrent, en effet, entièrement au cours d'un match intense, indécis, jouant sur un rythme rapide et d'un fort bon niveau technique. Pas d'erreurs, ou presque pas, comme il est cependant coutume d'en enregistrer en début de saison. Une folle dépense dans le style le plus correct. Bref, de quoi satisfaire les plus difficiles.

Cette note optimiste n'était cependant pas partagée par les entraîneurs, lesquels ne trouvaient certes absolument rien à redire sur le comportement de leurs joueurs, mais s'estimaient réciproquement lésés dans les résultats. A notre avis, ils avaient tort. Il nous suffit d'ailleurs de compulser à nouveau nos notes pour nous rendre compte que chaque équipe eut sa part de domination et de réussite. Etant donné aussi le brio dont firent preuve les deux formations en présence, ce match nul relève de la plus pure logique.

Le match eut deux périodes bien distinctes. La première mi-temps fut toute à l'avantage des Sedanais, grâce à leur plus grande cohésion et à leur jeu plus direct, et la seconde eut à porter au compte des Nordistes, parce qu'ils surent donner le coup de reins nécessaire pour redresser une situation extrêmement compromise. On comprend mieux pourquoi il eût été dommage que l'une ou l'autre de ces deux formations, très attachantes sur bien des points : jeunesse, enthousiasme, volonté, fut en définitive lésée.

Du reste, la satisfaction du devoir accompli se lisait sur les visages des uns et des autres après le match.

Oudjani, qui avait pris plaisir à rencontrer ses anciens partenaires, nous confiait :

« Nous aurions peut-être pu gagner. Mais les Lensois surent réagir. A 3-0, ils ne nous auraient certainement pas remontés, et ce troisième but, j'ai bien failli le marquer, mais un étonnant réflexe de Taillandier ne m'a pas permis cette satisfaction. Enfin, pour ma part, c'est une excellente rentrée ; la forme revient, et c'est un plaisir de jouer dans une telle équipe. »

Quant à Placzek, il nous donna pour raison du début laborieux de ses camarades :

« Nous avions déjà une certaine crainte d'affronter cette équipe sedanaise, qui venait de triompher d'Anderlecht et qui était annoncée extrêmement dangereuse. Et vous devez bien penser que le but que réussit Watteau sur penalty, à la quatrième minute, n'arrangea pas les choses. Mais le coup de grâce nous fut porté par Roy : c'est ce qui explique notre long flottement. Heureusement, notre seconde mi-temps fut nettement meilleure, et le tir victorieux de Georges Lech (61e) nous a délivrés. Sedan, à son tour, fut contraint à la défensive, et un nouvel exploit de Georges nous libéra complètement. C'est pourquoi nous avons pu terminer si fort. »

On peut dire en tout cas que Sedan est une bien belle équipe et que, avec les renforts d'éléments tels qu'Oudjani, Watteau et autre Fillou, de beaux jours attendent les Ardennais.

Mais ajoutons que Lens, avec ses jeunes maintenant aguerris, n'a pas tellement mauvaise allure non plus.

A. DELANNOIT.

ANGERS - NIMES (1-2)

PARODI "TÊTE D'OR"

ANGERS. — Alors qu'il avait démontré dans les premier et dernier quarts d'heure qu'il pouvait, avec un organisateur, parvenir à se comporter honorablement dans les matches de Division I, le S.C.O., en cette rencontre avec Nimes, dut pourtant s'incliner, sans que le résultat final puisse paraître anormal à ceux qui en avaient été les témoins.

En effet, Nimes, dans la dernière demi-heure avant le repos, eut l'occasion **de se montrer si clairvoyant qu'il mit constamment l'équipe angevine dans sa poche et ne dut de ne marquer qu'une fois à une chance très grande de la défense angevine.**

Dubaële avait ouvert le score à la cinquième minute ; Marcellin égalisa à la trente-cinquième, au terme d'une action collective très pure.

Après le repos, Nimes — qui devait d'ailleurs subir les effets de la fatigue **en ce début de saison — subit la loi** d'un Angers qui ne parvenait pas, malgré sa domination, à se trouver.

Toutefois, à la soixante-deuxième minute, il fallut une parade éblouissante de Landi pour empêcher Stievenard de donner l'avantage à son club.

Le dernier quart d'heure vit les Angevins accélérer leur rythme, mais sans plus de chance. Par contre, une contre-attaque nimoise prit en défaut la défense angevine, trop faible. Cette dernière devait concéder un but qui, amené par Chillan et repris par Parodi, donna à Nimes une victoire qui, répétons-le, n'était pas imméritée.

Le sort s'est montré cruel pour Angers, mais il n'avait pas, au cours de ce match, montré toutes ses possibilités, car il lui manque vraiment, actuellement, un stratège digne de ce nom.

Yves RICHARD.

NICE - SOCHAUX (1-4)

LES MALHEURS D'AUBOUR

NICE. — Décidément, pour l'O.G.C. Nice, les débuts de saison se suivent et se ressemblent... On se souvient que l'an dernier, avant de réussir, lors de la deuxième partie du championnat, un spectaculaire renversement de situation qui les amena à la dixième place, les Aiglons s'étaient traînés pendant longtemps à la dernière place du classement.

Leur début de saison avait été particulièrement catastrophique. Dimanche encore, devant Sochaux, ils déçurent complètement leurs supporters et s'inclinèrent très logiquement devant une formation franc-comtoise beaucoup plus vive, alerte et ardente.

Pourtant, les Niçois croyaient avoir trouvé une nouvelle arme de guerre : le fait de faire jouer leurs adversaires l'après-midi, sous le soleil, en pleine chaleur. Pour cela, les Niçois s'étaient d'ailleurs entraînés toute la semaine sous la canicule. Mais des deux équipes, celle qui parut le mieux supporter la chaleur fut incontestablement celle de Sochaux.

Dès les premières minutes, on comprit **que la tâche des Niçois serait particulièrement difficile.** Tourbillonnant, permutant à qui mieux-mieux, aussi insaisissables que des feux-follets, les quatre attaquants de pointe sochaliens en faisaient voir de toutes les couleurs à la défense niçoise, il est vrai très perméable, et Marcel Aubour, qui faisait ses grands débuts devant le public niçois, passa, on vous l'assure, un après-midi très inconfortable. Dès la sixième minute, il était battu sur un tir d'Atamaniuk, puis ce fut au tour de Lassalette de se déchaîner et de mettre systématiquement hors de position son adversaire direct, Marcel Aubour vit alors se présenter successivement devant lui des attaquants sochaliens déchaînés et, à la pause, il avait concédé quatre buts.

Notre gardien international n'était certes pas à la fête.

Au cours de la deuxième période, le jeu baissa nettement de qualité et les deux équipes faiblirent, car les Sochaliens, à leur tour, subirent les effets de la chaleur.

De ce premier match, dont les meilleures actions furent incontestablement à mettre à l'actif des visiteurs, il faut retenir le fait que, en dépit du départ de Bosquier et de l'absence de ses réfractaires, Andrieu, Lafranceschina et Lickel, le onze sochalien présente une formation non seulement très sympathique, mais qui a très belle allure.

En revanche, l'équipe niçoise déçut totalement. Sa défense fit preuve d'un déséquilibre très inquiétant. Au milieu du terrain, les Niçois ne réussirent pas à prendre le meilleur sur leurs adversaires et, enfin, la ligne d'attaque accumula les maladresses et les imprécisions. Si Santos réussit tout de même à sauver l'honneur, ce ne fut que sur un « cafouillage ».

Ainsi, l'avenir va donc être, dans l'immédiat, le souriant pour les Sochaliens, mais, au contraire, pénible pour les Niçois, qui ont incontestablement besoin de se renforcer et qui devront, pour commencer, réagir dès vendredi prochain, à Nimes. Mais cela ne sera peut-être pas facile, les Gardois ne viennent-ils pas de triompher à Angers, et paraissent donc être déjà très au point.

Tony BESSY.

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Points	Classement	BUTS Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Différence	PENALTIES Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Réussis P.	C.
1	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	1. NANTES	5	2	0	0	5	2	+ 3	0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	2	SOCHAUX	0	0	4	1	4	1	+ 3	0	0	0	0	0	0	0	0
1	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	3. BORDEAUX	2	0	0	0	2	0	+ 2	0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	2	SAINT-ETIENNE	0	0	2	0	2	0	+ 2	0	0	0	0	0	0	0	0
1	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	STRASBOURG	4	2	0	0	4	2	+ 2	0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	2	6. LILLE	0	0	1	0	1	0	+ 1	0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	2	STADE DE PARIS	0	0	1	0	1	0	+ 1	0	0	0	1	0	1	0	0
1	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	MARSEILLE	2	1	0	0	2	1	+ 1	0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	2	NIMES	0	0	2	1	2	1	+ 1	0	0	0	0	0	0	0	0
1	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	10. LENS	2	2	0	0	2	2	0	0	1	0	0	1	0	1	0
0	0	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	1	R.C.P. SEDAN	0	0	2	2	2	2	0	0	0	1	0	1	0	1	0
0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	12. VALENCIENNES	0	0	1	2	1	2	— 1	0	0	0	0	0	0	0	0
1	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	1	0	REIMS	0	1	0	0	0	1	— 1	0	0	0	0	0	0	0	0
1	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	1	0	ROUEN	0	1	0	0	0	1	— 1	0	0	0	0	0	0	0	0
1	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	1	0	ANGERS	1	2	0	0	1	2	— 1	0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	16. RENNES	0	0	0	2	0	2	— 2	0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	TOULOUSE	0	2	0	0	0	2	— 2	0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	MONACO	0	0	2	4	2	4	— 2	0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	19. LYON	0	0	2	5	2	5	— 3	0	0	0	0	0	0	0	0
1	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	1	0	NICE	1	4	0	0	1	4	— 3	0	0	0	0	0	0	0	0

1re journée	Composition des équipes et étoiles	RECETTES	COMMENTAIRES
BORDEAUX 2 (0) Moevi (73e). Robuschi (76e). **RENNES** 0	Bordeaux. — MONTES**** — MOEVI****, REY***, CHORDA**** — CALLEJA****, ABOSSOLO**** — KEITA***, DE BOURGOING***, COUECOU****, GUILLAS***, ROBUSCHI****. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 40. Rennes. — ROBIN***** — LAVAUD****, BOUTET***, CEDOLIN***, CARDIET***** — ASCENSIO***, PELLEGRINI*** — DARCHEN***, RODIGHIERO***, CAVIL****, PRIGENT***. — Entr. : PROUFF. — Au total : 38.	46.800 F 12.801 spect. Arbitrage de : M. Kitabdjian	La victoire des Bordelais n'est pas contestable, mais ils piétinèrent trop longtemps avant de s'imposer ; cependant, la fin du match fut tout à leur avantage. La première mi-temps fut jouée sur un rythme assez élevé ; les Bordelais, accomplissant des efforts plus soutenus, auraient alors mérité de mener à la marque si leurs mouvements n'avaient pas été si confus ; il faut dire aussi que le gardien rennais, Robin, arrêtait tout. Il dut cependant s'incliner deux fois dans les dernières vingt minutes, les Girondins terminant très fort.
MARSEILLE 2 (0) Joseph (49e). Buron (62e). **VALENCIENNES** 1 (0) Makowski (52e).	Marseille. — ESCALE*** — TASSONE****, ARTELESA****, ZWUNKA***, LOPEZ*** — DJORKAEFF***, DESTRUMELLE**** — CASOLARI***, JOSEPH****, BROTONS****, BURON***. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 38. Valenciennes. — MAGIERA*** — SERAFIN***, PIUMI****, PROVELLI****, MAYET***** — MAKOWSKI****, KOCIK**** — BONNEL***, GUINOT****, GULLY***, GUILLON***. — Entr. : ROBERT. — Au total : 39.	161.649 F 18.231 spect. Arbitrage de : M. Lacoste	Les Marseillais ont gagné, mais l'arbitrage discutable de M. Lacoste en seconde mi-temps est en grande partie à l'origine de leur victoire. Ils dominèrent nettement pendant le premier quart d'heure, puis le jeu se stabilisa et les défenses très serrées des deux équipes empêchèrent le moindre but. Aussitôt après le repos, Joseph ouvrit le score pour Marseille et Makowski égalisa trois minutes plus tard. Peu après, malgré une faute de Brotons sur Piumi, l'arbitre accorda un but à Buron ; puis il en refusa un tout à fait valable au Valenciennois Gully.
TOULOUSE 0 **SAINT-ÉTIENNE** 2 (0) Mekloufi (72e). Revelli (87e).	Toulouse. — GIUSSEPIN**** — MOUTHON***, REDIN***, RICHARD****, CROS**** — BRUNETON***, SOUKHANE*** — J. BERNARD****, LE DONCHE***, BARAFFE****, DORSINI***. — Entr. : FIROUD. — Au total : 38. Saint-Etienne. — P. BERNARD***** — BAREK****, SBAIZ***, BOSQUIER***, POLNY*** — JACQUET****, GONZALES**** — FEFEU****, REVELLI****, MEKLOUFI*****, N'DOUMBE****. — Entr. : SNELLA. — Au total : 45.	41.109 F 8.361 spect. Arbitrage de : M. Rios	Le succès des Stéphanois est tout à fait mérité : il récompense l'équipe la plus offensive, celle qui imposa sa technique et s'engagea avec le plus de conviction. La première mi-temps se termina sans but, les Stéphanois s'étant cependant créé les meilleures occasions tandis que les Toulousains avaient essayé de tirer de loin. Par la suite, le forcing stéphanois se fit plus pressant et Mekloufi ouvrit le score de volée sur centre de N'Doumbé. A trois minutes de la fin, Revelli donna le coup de grâce aux Toulousains.
NANTES 5 (4) Gondet (35e), Simon (37e). Prou (41e). Blanchet (43e, 79e). **LYON** 2 (0) Di Nallo (73e). Le Chenadec (90e, csc).	Nantes. — CASTEL**** — GRABOWSKI****, LE CHENADEC***, BUDZINSKI****, DE MICHELE*** — ROBIN*****, SUAUDEAU*** — BLANCHET****, GONDET***, SIMON****, PROU****. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 41. Lyon. — CHAUVEAU*** — DEGEORGES***, POLAK***, GLYCINSKI***, LHOMME*** — MAISON****, SCHWINN***, RAMBERT**** — PIN****, DI NALLO****, PERRIN***. — Entr. : L. HON. — Au total : 37.	80.077,60 F 13.858 spect. Arbitrage de : M. Poncin	A la mi-temps, Nantes menait déjà par 4 à 0 ! Tout se joua dans les dix dernières minutes de cette première période : ce fut un véritable festival de l'attaque nantaise enlevée par un Simon en très grande forme devant des Lyonnais bousculés et en pleine perdition ; les quatre avants marquèrent chacun un but. Après le repos, les Nantais, trop décontractés, s'endormirent sur leurs lauriers ; les attaquants lyonnais furent moins surveillés et si Blanchet marqua un nouveau but, Lyon battit deux fois Castel.
STRASBOURG 4 (3) Farias (29e, 33e, 35e). Szepaniak (79e). **MONACO** 2 (1) Guilas (15e). Piat (85e).	Strasbourg. — SCHUTH*** — HAUSS***, MERSCHEL***, SBAIZ*** — LAZARUS****, KAELBEL**** — MUNOZ***, MULLER***, FARIAS*****, SZEPANIAK***, HAUSSER****. — Entr. : PRESCH. — Au total : 38. Monaco. — HERNANDEZ**** — BLANC***, FORCHERIO****, ROSTAGNI**** — GUILAS***, BAEZA*** — SIMIAN***, DOUIS***, PIAT***, GIROD***, RUELLE****. — Entr. : SINIBALDI. — Au total : 37.	67.345 F 13.426 spect. Arbitrage de : M. Vuillemin	La rencontre manqua de niveau technique et de rythme, mais elle eut cependant sa vedette : Farias, qui marqua trois buts en six minutes en première mi-temps, davantage grâce à sa classe qu'au concours de ses coéquipiers. Auparavant, Guilas avait ouvert le score pour Monaco dès la 15e minute. Après le repos, chaque équipe marqua un but, les Monégasques s'obstinant à appliquer la tactique de la défense en ligne. Il faut dire que depuis la 26e minute, ils étaient privés de Simian, blessé à la mâchoire.
REIMS 0 **LILLE** 1 (0) Guy (50e).	Reims. — D'ARMENIA*** — HIEGEL***, GILLES***, MASCLAUX*** — BOJKO***, BOURGEOIS**** — RICHARD***, KOPA****, HEUTTE****, GORI***, GAIDOZ***. — Entr. : JONQUET. — Au total : 36. Lille. — SAMOY**** — DACQUET***, ADAMCZYK***, STAKOWIAK***, NAVARRO*** — MICHELIN****, ANDRIEN*** — HOUEN****, GUY****, PEYROCHE****, PETYT***. — Entr. : LANGRAND. — Au total : 38.	60.730,75 F 11.158 spect. Arbitrage de : M. Machin	Le spectacle fut très médiocre. Pourtant la rencontre commença bien pour Reims puisque Heutte tira sur la transversale dès la première action. Pendant la première demi-heure, les Rémois dominèrent en obligeant les Lillois à une stricte défensive, sans pour autant parvenir à prendre l'avantage à la marque. Ce fut tout pour les hommes de Jonquet qui parurent ensuite fatigués et durent subir la loi des Lillois. Ceux-ci marquèrent alors par Guy et s'organisèrent pour préserver ce maigre avantage.
LENS 2 (0) G. Lech (61e et 75e). **R. C. P. - SEDAN** 2 (2) Watteau (4e s. pén.). Roy (25e).	Lens. — TAILLANDIER**** — BEGUE***, KALMAN****, DESCHAMPS***, PLACZEK**** — KRAWCZYK****, SENAC**** — BEN TAHAR***, G. LECH****, B. LECH****, COURTIN****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 41. R.C.P.-Sedan. — TORDO*** — GASPARINI***, MARIE****, LEMERRE****, MEDOT**** — HERBET****, CARDONI*** — DI SALVIO****, OUDJANI****, WATTEAU****, ROY****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 41.	38.038 F 9.005 spect. Arbitrage de : M. Hélies	Ce fut un match très animé et indécis jusqu'au coup de sifflet final, malgré l'avantage pris au score par les hommes de Dugauguez avant la pause. Les Lensois furent cueillis à froid par un pénalty transformé par Watteau dès la 4e minute. Libérés par ce but, les visiteurs jouèrent alors avec beaucoup d'aisance et de brio, et Roy augmenta la marque en leur faveur. Après le repos, changement de décor : Lens domine, Georges Lech marque deux buts
ROUEN 0 **STADE** 1 (1) Dumas (20e).	Rouen. — DUCHENE** .. PLANTEBLAT****, SENECHAL***, POULAIN***, DRUDA**** — GOSSELIN***, KRISTIC*** — DAIGREMONT****, DORTOMB***, BETTA***, DOS SANTOS****. — Entr. : VERNIER. — Au total : 36. Stade de Paris. — CARNUS***** — BACQUET****, STASIAK****, GIRARD***, LE MEE*** — DUMAS****, PEZILLO**** — GUILLOLET**, BERRY***, STAKO****, BEL ABBES***. — Entr. : GERARD. — Au total : 39.	21.000 F 6.000 spect. Arbitrage de : M. Zuszek	Ce fut un match de début de saison, avec des imperfections et des erreurs, mais aussi avec du suspense, puisque le résultat demeura indécis jusqu'à la dernière minute. Le seul but du match fut marqué par Dumas, pour le Stade de Paris, d'un tir appuyé des 30 mètres. A quelques minutes de la fin, Rouen faillit égaliser : Betta bénéficia d'un pénalty qu'il ne réussit pas à transformer.
NICE 1 (1) Santos (36e). **SOCHAUX** 4 (4) Atamaniuk (6e). Schmit (13e, 43e). Lassalette (25e).	Nice. — AUBOUR*** — CAUVIN***, ISNARD***, RODZIK**** — SERRUS***, SEGARRA*** — FIORONI***, GINER****, LIONS***, SANTOS****, LOUBET*****. — Entr. : GONZALES. — Au total : 37. Sochaux. — MANOLIOS**** — MARCONNET***, ZIMMERMANN****, QUITTET*****, GESTER**** — DEWILDER****, LAFFONT**** — LECLERC****, ATAMANIUK****, LASSALETTE******, SCHMIT****. — Entr. : HUG. — Au total : 44.	40.269,10 F 8.876 spect. Arbitrage de : M. Eyroulet	Les Sochaliens n'ont pas paru du tout souffrir de la chaleur ; ils ont dominé les Niçois dans tous les compartiments du jeu. Permutant sans cesse, vifs et alertes, les quatre attaquants de Sochaux ont malmené la défense niçoise durant toute la première mi-temps et lui ont marqué quatre buts ; Santos ne put durant cette période que sauver l'honneur pour Nice. nais, il faut indiquer que Kristic, sérieusement blessé, quitta le terrain à la 63e minute.
ANGERS 1 (1) Dubaele (5e). **NIMES** 2 (1) Marcellin (35e). Parodi (89e).	Angers. — VOLOVIEC*** — GROBARCIK***, CHLOSTA***, MOUILLERON***, SCHLEIDER*** — DELOFFRE***, POLI*** — MARGOTTIN****, DUBAELE****, POTTIER***, STIEVENART****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 36. Nimes. — LANDI***** — ROUVIER***, NOVI****, ANDREO****, KABYLE**** — GARNIER****, CANETTI*** — CHILLAN***, PARODI****, MARCELLIN*****, GOMEZ****. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 43.	29.875 F 3.500 spect. Arbitrage de : M. Maillard	Le début de la rencontre fut à l'avantage d'Angers et Dubaele ouvrit le score dès la 5e minute. Nîmes se reprit peu à peu et finit par prendre l'ascendant sur son adversaire : Marcellin égalisa à la 35e minute et Parodi faillit peu après donner l'avantage à son équipe. Après la pause, les Angevins donnèrent l'impression de vouloir s'imposer ; mais cela ne dura pas et Nîmes fut très menaçant à son tour. C'est à la dernière minute que Parodi marqua le but vainqueur de Nîmes.

CLASSEMENT COMPARE
saison 1965-1966 - 1re journée

1.	Sedan	2 pts
2.	Nantes	2 »
3.	Red Star	2 »
4.	Monaco	2 »
5.	Cannes	2 »
6.	Saint-Etienne	2 »
7.	Lens	2 »
8.	Sochaux	2 »
9.	Toulouse	2 »
10.	Strasbourg	1 »
11.	Rouen	1 »
12.	Angers	0 »
13.	Nice	0 »
14.	Stade	0 »
15.	Nimes	0 »
16.	Bordeaux	0 »
17.	Lille	0 »
18.	Valenciennes	0 »
19.	Lyon	0 »
20.	Rennes	0 »

JOURNEE A VENIR

Vendredi 26 août

Valenciennes-Bordeaux (20 h 30)
Nîmes-Nice (20 h 45)

Samedi 27 août

Reims-Toulouse (20 h 30)
Nantes-Lens (20 h 30)
Monaco-Lyon (20 h 30)
Sochaux-Rouen (20 h 30)
St-Etienne-Marseille (16 h)
Lille-Angers (20 h 30)

Dimanche 28 août

Stade-Strasbourg (15 h 30)
Rennes-Racing-Sedan (18h)

CLASSEMENT DES BUTEURS

3 buts : Farias (Strasbourg).
2 buts : Blanchet (Nantes), G. Lech (Lens), Schmit (Sochaux).
1 but : Moevi, Robuschi (Bord.), Joseph, Buron (Mars.), Makowski (V.A.), Mekloufi, Revelli (Saint-Etienne), Gondet, Simon, Prou (Nantes), D. Nallo (Lyon), Szepaniak (Strasbourg), Guilas, Piat (Monaco), Guy (Lille), Watteau, Roy (R.C.P. Sedan), Dumas (Stade), Santos (Nice), Atamaniuk, Lassalette (Sochaux), Dubaele (Angers), Marcelin, Parodi (Nimes).

CURIOSITES

- Les équipes visiteuses se sont mises en évidence. Cinq d'entre elles sont parvenues à vaincre en déplacement. Une sixième a obtenu un verdict nul.
- Des deux nouveaux promus : Reims et Marseille, l'un a dû s'incliner chez lui (Reims), l'autre (Marseille), s'est imposé de façon très discutable.
- Ouverture faste sur le plan de l'efficacité : 34 buts ont été marqués contre 19 la saison dernière.
- Les spectateurs nantais ont été les plus gâtés : 7 buts.
- Aucune rencontre ne s'est soldée par un score vierge.
- Quatre équipes n'ont marqué aucun but et quatre autres n'en ont réussi qu'un seul.
- Un seul joueur : Farias (Strasbourg) a réussi le triplé ; trois joueurs ont marqué deux buts : Blanchet (Nantes), G. Lech (Lens), et Schmitt (Sochaux).
- Trois joueurs ont marqué leur entrée dans leur nouveau club en inscrivant un but : Piat (Monaco), Atamaniuk (Sochaux) et Dubaele (Angers).
- Le Chenadec (Nantes) a marqué contre son camp à la dernière minute du match.
- L'attaque de Nantes (5 buts) a pris le meilleur départ devant celle de Sochaux (4 buts).
- Les défenses de Lille, du Stade, de Bordeaux et de Saint-Etienne ont parfaitement rempli leur contrat. Celles de Lyon (5 buts), de Monaco et de Nice (4 buts) devront jouer plus serré.

BON DÉPART DE MEKLOUFI

Et voilà !... Le championnat de division nationale est reparti pour une nouvelle saison ! Cette année, ce sont les Bordelais et les Rennais qui ont eu l'honneur d'ouvrir les hostilités dès jeudi soir. Le lendemain, ce fut au tour des Toulousains et des Stéphanois ; ces derniers l'emportèrent, grâce notamment à MEKLOUFI, « Etoile d'Or 1966 », qui, avec 5 étoiles, prend un excellent départ pour l'« Etoile d'Or 1967 ».

Les joueurs, rappelons-le, reçoivent pour chaque match une note qui leur est attribuée par les envoyés spéciaux et correspondants de « France Football » et qui varie de 0 à 6 étoiles, selon le barème suivant :

0 étoile : exceptionnellement mauvais ;
1 étoile : mauvais ;
2 étoiles : médiocre ;
3 étoiles : moyen ;
4 étoiles : bon ;
5 étoiles : excellent ;
6 étoiles : exceptionnellement bon.

Chaque semaine, différents classements seront établis, avec certaines modifications par rapport aux années précédentes :

● **UN CLASSEMENT GENERAL AUX ETOILES**, réalisé en totalisant le nombre des étoiles obtenues par chaque joueur.

En fin de saison, le lauréat de ce classement général est sacré joueur numéro un du championnat et reçoit l'**ETOILE D'OR**, et son second l'**ETOILE D'ARGENT** (cette étoile d'argent pour le second n'existait pas l'an dernier).

● **UN CLASSEMENT GENERAL A LA MOYENNE**, effectué selon le nombre de matches joués.

● **UN CLASSEMENT DU « MAILLOT VERT »**, qui doit récompenser le joueur qui brille de temps en temps. Il s'agit de joueurs dont les chances pour l'Etoile d'Or sont compromises pour une blessure ou une indisponibilité.

● **UN CLASSEMENT PAR POSTE.** Ce classement sera modifié et simplifié cette saison en tenant compte des réalités techniques et tactiques.

Nous avons donc décidé de retenir les six postes suivants : **gardiens, arrières centraux, arrières latéraux, hommes de milieu de terrain, avants centre et ailiers.**

Les lauréats de chacune de ces six catégories recevront, en fin de saison, l'**ETOILE DE BRONZE**, à moins qu'ils n'aient déjà remporté l'Etoile d'Or, ou l'Etoile d'Argent.

A.J.

Classement par postes

GARDIENS DE BUT. — 1. Robin (Rennes), Bernard (Saint-Etienne), Carnus (Stade de Paris), Landi (Nîmes), 5 ét. ; 5. Manolios (Sochaux), Taillandier (Lens), Samoy (Lille), Hernandez (Monaco), Castel (Nantes), Giussepin (Toulouse), Montes (Bordeaux), 4 ét.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Quittet (Sochaux), 5 ét. ; 2. Calleja (Bordeaux), Artelesa (Marseille), Piumi et Provelli (Valenciennes), Richard (Toulouse), Budzinski (Nantes), Lazarus et Kaelbel Strasbourg), Forcherio (Monaco), etc., 4 ét.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Kabyle (Nîmes), Rodzik (Nice), Bacquet (Stade de Paris), Planteblat et Druda (Rouen), Medot (R.C.P. Sedan), Placzek (Lens), Rostagni (Monaco), Grabowski (Nantes), Barek (Saint-Etienne), etc., 4 ét.

HOMMES DE MILIEU DE TERRAIN. — 1. Robin (Nantes), 5 ét. ; 2. Abossolo (Bordeaux), Destrumelle (Marseille), Makowski, Kocik (Valenciennes), Jacquet, Gonzales (Saint-Etienne), Maison, Rambert (Lyon), Bourgeois, Kopa (Reims), etc., 4 ét.

Classement du Maillot Vert

1. ROBIN (Rennes), BERNARD et MEKLOUFI (Saint-Etienne), ROBIN (Nantes), FARIAS (Strasbourg), CARNUS (Stade de Paris), QUITTET et LASSALETTE (Sochaux), LANDI et MARCELLIN (Nîmes), 5 pts, etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Mekloufi (Saint-Etienne), Farias (Strasbourg), Lassalette (Sochaux), Marcellin (Nîmes), 5 ét. ; 5. Parodi (Nîmes), Dubaele (Angers), Atamaniuk (Sochaux), Santos (Nice), Stako (Stade de Paris), Watteau (R.C.P. Sedan), etc., 4 ét.

AILIERS. — 1, Robuschi (Bordeaux), Bernard (Toulouse), Fefeu et N'Doumbe (Saint - Etienne), Blanchet, Prou (Nantes), Pin (Lyon), Hausser (Strasbourg), Ruelle (Monaco), Houen (Lille), etc., 4 ét.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES

présentée par les chaussures

RÉSISTEX

du Groupe KOPA

ROBIN (Rennes, 5 ét.)

MOEVI (Bordeaux, 4 ét.) — **ARTELESA** (Marseille, 4 ét.) — **QUITTET** (Sochaux, 5 ét.) — **RODZIK** (Nice, 4 ét.)

ROBIN (Nantes, 5 ét.) — **KOCIK** (Valenciennes, 4 ét.)

HOUEN (Lille, 4 ét.) — **FARIAS** (Strasbourg, 5 ét.) — **MEKLOUFI** (St-Etienne, 5 ét.) — **COURTIN** (Lens, 4 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **BERNARD** (Saint-Etienne), **CARNUS** (Stade de Paris), **LASSALETTE** (Sochaux), **LANDI** et **MARCELLIN** (Nîmes).

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par la culotte

KOPANYL

du Groupe KOPA

● **5 ETOILES.** — **Robin** (Rennes), **Bernard** et **Mekloufi** (Saint-Etienne), **Robin** (Nantes), **Farias** (Strasbourg), **Carnus** (Stade de Paris), **Quittet** et **Lassalette** (Sochaux), **Landi** et **Marcellin** (Nîmes).

● **4 ETOILES.** — **Montes, Moevi, Chorda, Calleja, Abossolo, Couecou, Robuschi** (Bordeaux), **Lavaud, Cardiet, Cavil** (Rennes), **Tassone, Artelesa, Destrumelle, Joseph, Brotons** (Marseille), **Piumi, Provelli, Mayet, Kocik, Makowski, Guinot** (Valenciennes), **Giussepin, Richard, Cros, Bernard, Baraffe** (Toulouse), **Barek, Jacquet, Gonzales, Fefeu, Revelli, N'Doumbé** (St-Etienne), **Castel, Prou, Grabowski, Budzinski, Blanchet, Simon** (Nantes), **Maison, Rambert, Pin, Di Nallo** (Lyon), **Lazarus, Kaelbel, Hausser** (Strasbourg), **Hernandez, Forcherio, Rostagni, Ruelle** (Monaco), **Bourgeois, Kopa, Heutte** (Reims), **Samoy, Michelin, Houen, Guy, Peyroche** (Lille), **Taillandier, Kalman, Senac, Placzek, Krawczyk, G. Lech, B. Lech, Courtin** (Lens), **Marie, Lemerre, Medot, Herbet, Di Salvio, Roy, Oudjani, Watteau** (R.C.P.-Sedan), **Planteblat, Druda, Daigremont, Dos Santos** (Rouen), **Bacquet, Stasiak, Dumas, Pezillo, Stako** (Stade de Paris), **Rodzik, Santos, Loubet** (Nice), **Manolios, Zimmermann, Dewilder, Laffont, Leclerc, Atamaniuk, Schmit** (Sochaux), **Margottin, Dubaele, Stievenart** (Angers), **Novi, Andreo, Kabyle, Garnier, Parodi, Gomez** (Nîmes).

TROIS GARDIENS A L'HONNEUR

Bernard

Robin

Carnus

Le Palmarès 1966

● **ETOILE D'OR.** — MEKLOUFI (Saint-Etienne), LEMERRE (Sedan), tous les deux avec 161 étoiles et une moyenne de 4,23.

● **MOYENNE.** — HERBIN (Saint-Etienne), avec 4,38.

● **MAILLOT VERT.** — HERBIN, 122 points.

● **L'équipe des Etoiles d'argent.** — LANDI-MOUTHON, LEMERRE, CHORDA-STASIAK, BOURRIER-BONNEL, HERBIN, MARCELLIN, MEKLOUFI, ROY.

KOPA

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi les survêtements HAUTE COUTURE SPORTIVE **du groupe KOPA**

production Trévois International...

FF vedettes de Division I

DU SUPER SIMON DANS UN MOIS

(J.-P. OUDOT)

NANTES. — Jacques Simon avait bel et bien caché son jeu. On le croyait encore convalescent (il avait été blessé au cours d'Angleterre-France en Coupe du Monde, alors qu'il semblait parti pour une excellente performance), il s'est présenté sur le terrain en assez bonne condition déjà.

On le croyait immunisé par l'echec de l'équipe de France à Londres, il est revenu revigoré moralement, prêt à repartir sur des bases plus élevées.

Certes, on savait qu'il s'était entraîné avec son équipe depuis le début de la semaine dernière et qu'il avait fait une certaine impression. Mais il était également en désaccord avec ses dirigeants. Tout fut aplani la veille du match.

Toutes ces conditions réunies, Simon accomplit certainement samedi soir une de ses meilleures productions au cours d'une mi-temps. C'est incontestablement l'international qui donna le ton à l'équipe tout entière, bientôt suivi par Robin, puis par ses camarades.

Au cours des 45 premières minutes, on ne vit que lui au four et au moulin. Il méritait de marquer un but. Il allait le réaliser d'un tir extraordinaire, après avoir profité d'une bévue de Polak. Il s'engouffra alors en pleine vitesse au sein de la défense lyonnaise et son tir ne pardonna pas une telle erreur. Ce fut du très grand Simon.

Après le repos, il tomba dans la somnolence, gagné par l'apathie générale de ses partenaires. Mais il put quand même, au cours de soubresauts, faire admirer une technique irréprochable, une vivacité d'intervention remarquable. Mais il manqua un peu de souffle sur la fin et c'est bien normal, lui qui est à court de préparation et de compétition.

Mais dans un mois au plus tard, quand il aura comblé ces trous, Jacques Simon sera assurément en superforme. Gare au tandem Gondet-Simon. Dans un mois, il y aura justement un certain Bordeaux-Nantes bien alléchant.

JOSÉ FARIAS TÊTE FROIDE

STRASBOURG. — On peut le dire entre nous : dans les rangs strasbourgeois, tout le monde avait plus ou moins perdu la tête, dimanche après-midi, à la Meinau, devant l'irritant système tactique adopté à la surprise générale par l'équipe de Monaco.

En plaçant devant le portier Hernandez une défense en ligne composée durant les périodes de chaude alerte de 6 à 7 défenseurs, l'entraîneur Sinibaldi a mis l'accent sur la naïveté et le manque d'inspiration des attaquants strasbourgeois, complètement désemparés devant un problème stratégique qui n'avait pourtant rien d'inédit. Cependant, un seul joueur alsacien sut garder la tête froide dans le désarroi général imputable au dispositif défensif utilisé par les hommes de Douis.

Ce fut l'avant centre, José Farias, qui se paya le luxe de marquer trois buts dans un délai très court. En effet, à la 29e minute, il égalisa; à la 33e, il donna l'avantage à ses couleurs, et à la 35e, il conféra à la victoire alsacienne un caractère définitif.

Un pareil exploit ne peut être accompli que par un homme dont le bagage technique est complet.

En venant à Strasbourg, il y a quatre ans, il a su chasser ses doutes et devenir, sans faire beaucoup de bruit, sous la compétente autorité de Paul Frantz, un des meilleurs attaquants français.

José Farias allie l'élégance et la fantaisie à l'efficacité. Ici, sa frappe de balle des deux pieds est redoutable, son jeu de tête semblant tout de même être son point fort. Ce n'est pas l'excellent gardien monégasque Hernandez qui viendra nous contredire ni minimiser les mérites d'un footballeur qui l'a trompé trois fois en six minutes.

Sans doute, José Farias ne s'arrêtera pas en si bon chemin si ses deux compatriotes, Rubens Munoz et Ramon Muller, encore en petite forme, savent épauler un coéquipier dont la modestie et la gentillesse sont à l'image de son talent.

Paul FISCHER.

ATAMANIUK SOCHALIEN BON TEINT

NICE. — Atamaniuk, dans l'équipe sochalienne, a véritablement fait excellente impression à Nice. Plusieurs joueurs, d'ailleurs, ont beaucoup plu. En défense, le meilleur fut le capitaine Quittet et, en attaque, deux éléments se partagèrent la faveur du public, Lassalette dans un rôle à la fois d'organisateur et de finisseur, et qui se montra magnifique dans ses dribles et ses débordements, mais aussi la nouvelle recrue Atamaniuk.

Ce dernier, qui jouait la saison dernière à Forbach, avait été remarqué en fin de saison par plusieurs clubs, et en particulier par Monaco. C'est ainsi qu'il vint faire sur la Côte d'Azur un essai avec le club de la Principauté qui jouait un match amical contre Anderlecht.

Ce soir-là Atamaniuk marqua un très joli but et laissa, dans l'ensemble, une très bonne impression. Pourtant, il ne fut pas retenu par Monaco. Cela fit l'affaire des dirigeants sochaliens qui s'empressèrent de lui faire signer un contrat.

Il semble que Hug, l'entraîneur du club doubiste, eut en l'occurrence la main heureuse, car Atamaniuk a fait d'excellents débuts avec sa nouvelle équipe, se montrant un véritable fer de lance.

Ayant donné le premier but aux Sochaliens, celui qui leur ouvrit la porte de la victoire, il continua ensuite très valablement, non seulement avec Lassalette, mais aussi avec Leclerc et Schmit.

Atamaniuk, qui est âgé de vingt-deux ans seulement, et qui a le gabarit type de l'avant centre : 1,74 m pour 72 kg, devrait être, durant toute la saison, un renfort sérieux pour Sochaux, car rarement nous avons vu un jeune élément s'adapter avec tant de rapidité dans une nouvelle équipe.

Tony BESSY.

GEORGES PEYROCHE AVEC SES GALONS

(Jacques ETIENNE)

REIMS. — En passant du Stade à Lille, Peyroche a pris du galon. Il est maintenant capitaine du L.O.S.C. et cette responsabilité semble avoir mûri un garçon volontiers primesautier, à l'allure quelque peu désinvolte.

C'est que Peyroche a dû se battre, tant à Paris que dans la capitale du Nord, au sein d'équipes qui n'ont pas obtenu les résultats que l'on attendait d'elles. Et Georges, plus encore que par le passé, est devenu un lutteur, un gagneur, prêchant l'exemple sur le terrain.

Ainsi le vit-on contre Reims dans un rôle de chef d'orchestre qui lui convient bien. S'il se laissa, en deux circonstances, emporter par sa générosité, et tira de trop loin pour inquiéter d'Arménia, il s'employa par la suite à servir utilement ses partenaires et manifesta une déjà bonne condition physique.

Georges Peyroche est désormais l'homme d'expérience d'une attaque lilloise bien emmenée par Guy, mais qui comprend également des jeunes comme Petyt qui a vingt-deux ans et surtout Houen qui en a tout juste dix-neuf. Pour eux, Jo tire les ficelles, bien secondé d'ailleurs par Guy qui est devenu un joueur très complet et ne se contentant plus d'être exclusivement une machine à marquer des buts.

« Nous devrions accomplir une bonne saison, nous a confié Peyroche, car les jeunes se sont aguerris ; ils ont pris confiance. Il suffit que nous obtenions quelques bons résultats pour que nous nous libérions et que nous prenions davantage de risques. Vous savez, la peur de perdre, c'est terrible. Nous avons connu cela la saison passée. C'est pourquoi cette victoire remportée à Reims me comble d'aise. Nous étions d'accord après le match pour dire que nous aurions dû oser davantage, mais nous étions encore trop craintifs. Je crois que c'est bien parti pour nous car nous avons de réelles possibilités. Le tout est de le croire. C'est ce qui nous a manqué le plus jusqu'à maintenant : la confiance... ça revient ! »

Georges devait partir pour d'autres horizons ; mais en fin de compte, il ne lui déplaît pas d'être resté encore une saison à Lille car il sent qu'il peut rendre des services et redonner au L.O.S.C. une nouvelle vigueur ; le replacer à un rang honorable dans la hiérarchie du football français. C'est pour cela qu'il est resté.

Portrait minute

JACKY BERNARD OU LE VENT D'AUTAN

(Maryse DUFAUX)

Avant tout il est le frère de Pierre Bernard, gardien de but international. Ce n'est pas sa faute, mais on ne peut rien y changer. Quand on commence un dialogue avec lui, la discussion tourne très vite sur son frère, comme si on essayait d'abord de découvrir à travers ses paroles, puisqu'il est plus accessible et moins distant. Mais quand, brusquement, on réalise qu'il pouvait prendre ombrage de cette différence, il dit en riant :

« Cela ne me dérange pas, au contraire. J'aime bien parler de lui, et puis c'est normal, avec la carrière qu'il a réalisée!

Lui, il vient après, et si on oublie de le questionner sur lui-même, il ne s'offusque pas. Pourtant il est bavard autant que Pierre est réservé. Rieur autant que Pierre est sérieux et, aussi étrange que cela puisse paraître, c'est lui le plus sociable dont nous nous souvenons le moins.

Je ne me souvenais que d'un incident à Toulouse, il y a quelques années, où il m'était apparu dur, hâbleur et, après avoir été sorti par l'arbitre, un peu trop sûr de lui. Quand je le lui ai rappelé, il a dit :

« Vous avez « piqué » la colère, ce jour-là... »

Moi Je crogais que c'était lui !

« Pourtant, dit-il, je ne suis pas nerveux, pas assez. Je ne me mets que très rarement en colère. Il faut savoir se contenir. »

Avec lui, les complications de la vie s'effacent dans un rire. Il a le don d'étouffer ce qui, parfois, inquiète les autres.

« Je suis assez décontracté avant un match. On se demande toujours comment ça va se passer, et puis c'est embêtant quand on a son frère en face de soi, si l'on marque des buts ou si l'on n'en marque pas... Et puis, une fois sur le terrain, on n'y pense plus ! »

Comme il prend la vie en dilettante et qu'il n'est jamais assez inquiet, il reconnaît avec simplicité :

« On va sur un terrain pour gagner, c'est vrai. Mais il y en a qui sont plus gagneurs que moi. »

Ce qui ne l'empêche pas de se battre aussi, mais toujours avec gaieté.

A trente ans, il se sent soudain en pleine possession de ses moyens. Ces dernières années lui ont apporté une maturité qu'il ne pensait pas acquérir un jour et qui lui paraît soudain nécessaire pour vivre. Car il y a dans sa vie deux époques : « avant », qui était celle de son célibat, et puis « maintenant » alors qu'il se retrouve marié et père de famille.

Jacky Bernard est de ceux qui, trop doués, n'ont jamais éprouvé le besoin de faire l'effort nécessaire pour achever la perfection de ces dons et qui ont commis l'erreur de s'en contenter. Aujourd'hui, quand il regarde derrière lui, il constate que sa vie a été merveilleuse, mais incomplète, comme l'oiseau sur la branche qui réalise soudain qu'il fait bon avoir un nid quand arrive l'hiver.

Ma carrière ? On doit toujours avoir envie de faire mieux, j'ai été bon mais pas extraordinaire. J'ai l'impression que cela vient de moi. Pour avoir de la réussite il faut faire des sacrifices : dormir, suivre un régime. Quand on est seul on vit pour soi, on ne résiste pas aux tentations. Moi, je ne me cassais pas la tête. Maintenant c'est plus difficile, mais cela va bien. Je sens que je supporte mieux les entraînements et les matches. »

Emerveillé par ce que le mariage lui a apporté d'équilibre dans sa vie, il découvre les possibilités qu'il avait en lui, et pourtant il ne regrette pas de les avoir gâchées. La vie est ce qu'elle est, il en profite pleinement. Il vit à chaque instant. Qu'importe ce qu'il aurait pu être, puisque son existence est habillée de bons sourires où les plaisanteries et les rires se mêlent.

Quand il songe à l'avenir, c'est encore avec le sourire, jamais il n'a changé d'horizon. Il préfère rester près de Castres où il est né dans une famille qui ne respire que par le football, à l'ombre des jardins de l'Evêché, avec cette pointe d'accent du Tarn aux finales traînantes.

Non, c'est vrai, il ne ressemble pas à son frère, mais si l'angle du visage est le même, ses yeux sont aussi bleus que le ciel, les cheveux aussi blonds que les moissons, le cœur aussi léger que l'air, et son amitié aussi chaude que le vent d'autan quand il souffle sur la montagne noire.

« Moi, le jour où j'arrêterai, je ferai ce qu'il faudra pour vivre. Ma vie sera différente, mais toujours aussi agréable. Je prends les choses du bon côté, le jour où je ne rirai plus, ce sera grave... »

Mais il serait étonné que ce jour-là puisse arriver...

GRENOBLE - CANNES (4-2)

BATTEUX SATISFAIT... ET INQUIET

GRENOBLE. — On attendait avec crainte du côté grenoblois la rencontre devant opposer les poulains de Batteux aux Cannois. En effet, l'entraîneur s'était vu contraint de modifier son équipe par suite des absences forcées de Desgranges, Pelisson et Copé.

Disons tout de suite que son comportement, sans aller jusqu'à l'exceptionnel, n'a pas déçu.

La coopération de Bossy, Durand et Sanlaville dans le quintette offensif aux côtés de Ferrazzi et Bauda a même convaincu, puisque ces trois hommes ont inscrit chacun un but à leur actif ; celui de Bossy donna le ton au match et ceux de Durand et Sanlaville mirent définitivement « K-O » une équipe azuréenne peu en verve.

Une ombre cependant est venue ternir la joie qui régnait dans le camp grenoblois. L'élimination, après une heure de jeu, du leader d'attaque Ferrazzi, victime d'une entorse au genou et qui laissa jouer dès ce moment son équipe à dix. Ce coup dur était durement ressenti par Albert Batteux qui ne compte plus qu'un seul titulaire dans sa ligne d'attaque, Bauda, et n'oublie pas que celui-ci, militaire, risque fort de ne pas être disponible tous les dimanches.

Pour l'heure, Grenoble attend donc avec impatience le feu vert de la Fédération Espagnole pour que sa nouvelle recrue, Sanchez, soit qualifiée.

C'est donc un nouveau problème que devra résoudre Batteux, mais l'entraîneur grenoblois a quand même eu des satisfactions.

La bonne tenue de sa défense, avec des hommes comme Ranouil, calme et autoritaire, Amanieu au jeu sûr, Ceccon au jugement et à la rapidité très remarquée, Lafont qui fut la pièce maîtresse de cette défense, ne commettant aucune erreur, a comblé d'aise l'entraîneur dauphinois.

Sanlaville, chez les attaquants, a été la surprise agréable de ce match. Plein d'allant, bon technicien, ce jeune joueur qui opérait à l'aile a su se mettre rapidement dans le ton, à une place inhabituelle, et Batteux voit en lui un élément d'avenir.

Même remarque pour Bossy qui a été la plaque tournante de l'attaque.

Tout n'est donc pas si sombre dans le ciel du F. C. Grenoble qui devra, néanmoins, faire preuve de courage et de volonté dans les prochaines semaines.

Michel FINELLI.

METZ - ANGOULEME (1-0)

RUDINSKY CONSOLÉ

METZ. — Avec presque un brin de gratitude au fond des yeux, le Yougoslave Anton Rudinsky dévisagea longuement l'Angoumoisin Edom. Grâce à cet adversaire malheureux, l'ex-attaquant de l'Etoile Rouge et de Partizan Belgrade regrettait moins le but tout fait qu'il manqua à la 80e minute en arrivant seul devant Hugues pour lui offrir littéralement la balle. Il ne se le pardonnait pas pour autant, conscient de n'avoir pas pleinement réussi la conquête de Saint-Symphorien.

Pour ses débuts, il avait pourtant signé la première victoire lorraine qui, si elle n'autorise pas des ambitions démesurées, garde en elle pas mal de promesses qui n'ont pas échappé à Max Schirschin. Oubliant ce « K-O » spectaculaire qu'ils pouvaient infliger à la formation de leur ex-entraîneur, Jacques Favre, les Messins se contentaient de leur petite victoire. Comme on les comprend, puisque, sans la complicité combien involontaire du malheureux Edom, elle avait failli leur échapper complètement avec ce penalty dont Angoulême bénéficia à cinq minutes de la fin.

Partie du bon pied, l'équipe messine s'abandonna à sa première joie, mais de façon on ne peut plus nuancée. Dans ce match, doté d'une mi-temps supplémentaire imposée par un violent orage, la vitalité messine fit merveille. Tonnerre, foudre et trombe d'eau ne l'altérèrent pas et Angoulême, aux réactions intermittentes, à l'image de la production inégale de Goujon, en fit l'expérience principalement durant la dernière demi-heure. Au cours de celle-ci, l'étonnant Hugues évita sans doute une cruelle humiliation à Jacques Favre, Metz-Angoulême... ce fut peut-être surtout la soirée des gardiens.

En effet, dans les buts messins, le Nordiste Jean-Marie Lawniczak fit mieux que soutenir la comparaison avec son vis-à-vis. Schirschin n'avait pas été le dernier à s'inquiéter de la vulnérabilité de la défense messine, au cours des matches d'avant-saison. Comme le football finit par le gardien, on se mit à douter de Lawniczak. Est-ce ce « climat » de Saint-Symphorien qui lui est particulièrement favorable ? Est-ce le fait de se trouver en présence d'un véritable enjeu ? Toujours est-il qu'il fut lui-même, c'est-à-dire mieux que ce qu'il était : la doublure de Jean-Louis Heinrich parti à Monaco.

André LEMAY.

ALLERGIE AUX CRITIQUES

Le fait n'est pas nouveau et ne date pas d'hier. Il ne se généralise pas.. fort heureusement. Pourtant de nombreux footballeurs, sur le tard, deviennent allergiques à la moindre critique, contestant, pas toujours avec élégance, le droit de les juger à ceux ayant fait leur popularité durant des saisons.

Ayant largement profité depuis des années de ce qui est, somme toute, une publicité gratuite dans ses fonctions de représentant en automobile (devenu son occupation principale), le Messin Jean Vagneur est entré dans cette catégorie de footballeurs. Celui qui fut un modèle de fair play est devenu le champion des menaces à l'égard du journaliste osant ne pas le juger comme il se juge lui-même. Curieuse autant que décevante métamorphose d'un garçon oubliant que les meilleures réponses se donnent balle au pied ! A. L.

RED STAR - AIX (1-0)

QUAND GAUTHIER ECLIPSE MAHI

(Christian VELLA)

Aixois et Audoniens se sont livrés un duel âpre et viril qui resta toujours dans les limites de la correction.

On vit évoluer au Stade de Paris deux des équipes qui peuvent prétendre jouer les premiers rôles en Division II.

Certes, la victoire est revenue au Red Star mais elle n'est due, en fait, qu'à un « éclair » de Mahi, et n'est pas l'aboutissement d'une action collective ; et si un match de football se jouait comme une rencontre de boxe, il est incontestable qu'un verdict nul aurait dû sanctionner les débats.

Car ce match se décomposa finalement en deux périodes bien distinctes, tant dans leur conception, que dans leur déroulement. La première mi-temps fut incontestablement l'apanage du Red Star.

Les Audoniens décidés à « faire le trou » dès le début du match affirmèrent bien vite leurs prétentions. Mahi fut alors le grand patron de son équipe. Il orchestrait parfaitement toutes les attaques, revenant loin en arrière chercher ses balles pour les distiller à ses partenaires de l'attaque. Il réussit d'excellentes ouvertures que ne purent exploiter ses camarades Tarra, Robinet et autres Douglas, il est vrai que la défense aixoise, bien soudée autour du tandem Sejnera-Rault, ne laissa rien passer. Si ce n'est un tir de Mahi de plus de vingt mètres qui transperça tout le réseau défensif méridionnal pour venir le ficher dans la lucarne gauche des buts défendus par Varini. Ainsi de l'organisateur et du métronome qu'il fut jusqu'alors, Mahi se doublait également d'un tireur d'élite.

Cependant, plus le temps s'écoulait, plus Mahi s'éteignait, entraînant derrière lui l'ensemble de la formation audonienne qui déclina progressivement.

Et alors que cette équipe fléchissait considérablement, la formation aixoise connaissait un regain de vivacité.

Cette période coïncida avec le réveil d'Orlando Gauthier qui éclipsa complètement son vis à vis : Mahi. Toute l'équipe méridionale, imitant son chef de file, prit le meilleur sur sa rivale. Orlando Gauthier fit alors apprécier toute la subtilité de sa technique en mouvement, ses amortis, ses passes précises. Il fit, en somme, étalage de toutes les multiples facettes de son immense talent. Mais hélas, la réussite n'a pas souri aux Méridionaux.

A son image, toute l'équipe aixoise a fait preuve de réelles qualités qui peuvent lui permettre de légitimes ambitions.

Douglas, le nouvel avant centre du Red Star, fait souffler la tempête.

MONTPELLIER - BOULOGNE (1-3)

" MONSIEUR SCHULTZ "

MONTPELLIER. — Le club héraultais, on le sait, faillit abandonner le professionnalisme à la fin de la saison dernière, et le nouveau comité ne pouvait raisonnablement envisager l'arrivée de renforts à coups de millions. Il dut donc faire appel, jusqu'à ce jour tout au moins, à des amateurs, de la région pour la plupart.

Si la première expérience, tentée contre Boulogne, ne s'avéra pas concluante avec l'incorporation de Causse, Besson et Delmas, il ne convient pas pour autant de tirer des conclusions défavorables trop hâtives. En effet, Causse, pour sa part, possède des qualités de « battant » ; il ne faut pas lui demander, croyons-nous, de construire, mais plutôt de conclure. Aussi n'avons-nous pas compris, à l'occasion du premier match de la saison, pourquoi ses partenaires ne lui adressaient pas plus de passes en profondeur et à ras de terre. Toutes les balles lui parvinrent en l'air, ou alors qu'il se trouvait marqué de près. La seule fois où Causse connut une occasion valable (82e), il décocha un tir précis et d'une exceptionnelle violence sur lequel Moine, excellent, réussit une étonnante intervention. Delmas souffrit un peu de la même carence, tandis que Besson paraissait assez timoré.

Cette confrontation de début de saison démontra, si besoin était, qu'il manque au S.O.M. un « Monsieur Schultz », qui reste le chef d'orchestre de la formation boulonnaise. Hélas, la défense des Nordiste accuse, pour l'instant, une certaine faiblesse. Par contre, avec Blanc et Zimmermann, très mobiles, l'attaque manifesta un opportunisme de bon aloi.

Quant à Montpellier, il devra trouver un « second » à Couronne qui ne peut tout faire tout seul, malgré ses qualités et sa bonne volonté évidente.

Georges BUSNEL.

AVIGNON - BASTIA (2-0)

LA CLASSE DE RIGAUD

AVIGNON. — Les résultats des matches amicaux qui ont précédé le championnat ne plaidaient certainement pas en faveur d'Avignon, qui avait eu des déboires devant Montpellier et des équipes de C.F.A., Montélimar, notamment. Aussi fut-on surpris de le voir prendre un net ascendant dès les premières minutes de son match contre Bastia.

Les Corses, figés en défense avec Lagadec en « libero », semblaient avoir abdiqué toute initiative, ou bien alors ils comptaient sur des contres qui, dans un passé récent, leur avaient valu, sur ce même stade des Rotondes, une victoire mémorable.

Quand, au bout de moins d'une demi-heure de jeu, Avignon mena par 2-0, on dut admettre que ce score reflétait une supériorité évidente.

Solidement appuyé sur ses arrières, où le nouveau venu Iché, transfuge de Port-Saint-Louis-du-Rhône, fit étalage d'un métier assez surprenant pour un joueur issu de la Division d'Honneur, Avignon prit toutes les initiatives et, la classe de Michel Rigaud aidant, dérouta les Bastiais, au jeu sans flamme.

Lucien Jasseron devait arguer de l'absence de Sansonnetti pour expliquer la carence de son attaque ; la défection de Cornu fut moins vivement ressentie.

Du côté avignonnais, le renoncement de Latour, relevant de maladie, ne désorganisa pas l'équipe, et Léon Glovacki put aligner une formation bien dans la tradition avignonnaise.

Georges IMBERT.

AJACCIO - BEZIERS (4-1)

FESTIVAL CORSE

AJACCIO. — Malgré l'absence de Marcialis, Ajaccio n'a pas raté sa rentrée en disposant des Biterrois par un score net de 4 à 1.

Si les doutes subsistaient sur cette nouvelle équipe, vu l'incorporation de cinq nouveaux joueurs, ils furent dissipés tout au long de la partie. Au coup de sifflet final, les fidèles supporters, qui vinrent en nombre, étaient satisfaits.

Que dire de ce match, sinon qu'il a été joué en sens unique, malgré sa baisse de rythme de la seconde mi-temps ? En effet, les Ajacciens concrétisèrent leur victoire en marquant trois buts en une demi-heure de jeu, et le score aurait pu être beaucoup plus sévère sans la grande partie du goal biterrois Iché.

Nous devons dire que les buts ajacciens furent inscrits sur de grossières erreurs défensives, mais cela n'enlève rien au mérite des joueurs locaux.

Les Biterrois, véritablement étouffés par ces trois buts de handicap, essayèrent bien de contsruire, surtout par leur meneur de jeu, le capitaine Bessonnart. Mais rien n'allait dans leur équipe. Il fallut attendre le quatrième but pour la voir sortir de sa torpeur, d'autant plus que ce quatrième but ajouta à la fatigue ajaccienne une marge supplémentaire, et c'est ainsi que se traduisit la baisse de régime des Corses. Même le stratège Moyane, après une première mi-temps exemplaire, fut complètement effacé dans la seconde.

Les Biterrois en profitèrent, et ses attaquants venaient affoler la défense ajaecienne, mais ils se heurtèrent à un Alberto excellent, qu'ils ne purent tromper qu'une seule fois.

L'netraineur de Béziers, Nicolich, déclara :

« Les Ajacciens méritaient de gagner ; mes joueurs étaient fatigués par un dur voyage et par leur manque de condition physique. »

Quant à l'entraîneur ajaccien, Muro, il était satisfait des nombreuses occasions de but que ses joueurs se sont créées, et aussi du nombre de buts marqués.

Jean COLOMBANI.

CHAUMONT - TOULON (1-2)

CHAUMONT N'A PAS DÉMÉRITÉ

CHAUMONT. — A l'issue de la confrontation Chaumont-Toulon, qui s'est jouée dimanche (à cause du violent orage qui s'abattit samedi, vers 19 heures, sur la cité du Viaduc), Pierre Flamion, qui appréhendait cette « première », n'était pas déçu, loin de là, de la tenue de ses élèves.

Certes, trois, et même quatre de ses jeunes protégés n'avaient pas répondu à ses espoirs. Le trac, un manque de confiance évident s'étaient emparés d'eux, et indiscutablement ils firent une partie bien en dessous de leurs possibilités. A leur décharge, Pierre Flamion le reconnait, la décision pleine de bon sens de M. Bondon, samedi soir, n'arrangea pas les choses et, disons-le tout net, les nerfs prirent le dessus chez tous ses jeunes joueurs.

Si l'on ajoute à cela qu'à la 68e minute, Daverio, le meilleur attaquant local, marqua un but splendide, but qui paraissait tout à fait valable, mais que le juge de touche fit annuler pour hors-jeu, on voit que les dieux du football n'étaient ni samedi ni dimanche avec les Chaumontais.

Par ailleurs, Toulon, avec ses chevronnés Garofalo, Roubaud, Djibrill, Bourrier, Van Sam, Raspotnik, avaient des références. Cela pesa lourd dans la balance et, tous comptes faits, Chaumont, pour son entrée en Division II, fut loin d'être ridicule.

Les responsables varois, ainsi que l'entraîneur Hervé Mirouze, reconnaissaient que leur crainte, au départ, était justifiée et que les néo-pro Chaumontais possèdent un style plaisant et efficace qui devrait leur permettre de jouer à tout le moins les trouble-fête dans le championnat 66-67.

J. THOMAS.

DUNKERQUE - LIMOGES (1-0)

FOOTBALL DE COMBAT

DUNKERQUE. — Ce match fut une déception pour les 3.000 spectateurs qui s'attendaient à voir tout autre chose que le football de combat qui leur fut offert.

Il était tout prêt, le public, à passer sur les inévitables temps morts et autres imperfections d'un match de rentrée. Ce qu'il n'apprécia pas, mais alors pas du tout, ce fut la succession de gestes d'anti-jeu qui énerva tout le monde, et dont M. Lefebvre porte une grande part de responsabilité.

S'il avait sévi tout de suite lorsque Invernizzi coucha Duval d'un coup de tête, il aurait conservé les équipes bien en main.

Jusque-là, son arbitrage n'avait pas été mauvais, et le penalty transformé par Bonnet (24e) pour faute de main indiscutable de Desremaux, en pleine surface de réparation, n'avait rien de scandaleux.

Mais Invernizzi, parti du rond central, fut couché au sol à quelques mètres du but dunkerquois par Martin qui lui plongea dans les pieds. Le Limougeaud fut évacué sur une civière (après quatre minutes de discussion dont M. Lefebvre ne tint pas compte en fin de match). En effet, Bout, ne sachant pas garder son sang-froid, bouscula l'arbitre qui avait accordé le penalty, dont l'arrière Renaud manqua d'ailleurs la transformation.

Ce fut l'expulsion pour le néo-Dunkerquois.

Le public s'est mis alors à siffler Invernizzi, rentré peu après, à chacune de ses interventions.

Puis Ligocki fut touché à son tour et se mit à boiter.

A neuf contre onze, l'affaire se présentait alors assez mal pour les Nordistes, lorsque Desremaux fut à son tour piqué par on ne sait quelle folie et donna volontairement un coup de pied à Vandenbusche monté en attaque.

Tous ces incidents n'ont évidemment pas éclairci un débat assez faible sur le plan technique, aussi, au coup de sifflet final, le public était fortement déçu.

Espérons que ce Dunkerque-Limoges sera une exception dans le cours de la saison.

P. DESTATTE.

BESANÇON - CHERBOURG (2-1)

L'ÉNERGIE RÉCOMPENSÉE

BESANÇON. — Sachant que leur équipe était loin d'être au point, physiquement et moralement, les dirigeants bisontins appréhendaient ce premier match avec Cherbourg. Aussi ont-ils été agréablement surpris de cette victoire qu'ils n'espéraient pas.

Certes, ce ne fut pas une rencontre de grande qualité, et le succès ne revêt pas un éclat particulier. Mais les Bisontins méritent néanmoins des éloges, d'abord pour la manière alerte et plaisante qu'ils pratiquèrent en première mi-temps, alors qu'ils étaient en possession de tous leurs moyens et avaient à faire à un adversaire décidé et opiniâtre, ensuite pour l'énergie qu'ils déployèrent au cours de la seconde période lorsque, fatigués, ils durent faire face aux assauts répétés de leurs rivaux moins émoussés ; ils luttèrent alors de tout leur cœur sur toutes les balles et s'ils réussirent à préserver leur avance, ce ne fut pas sans souffrir de mille morts.

C'est surtout dans le domaine de l'organisation que l'équipe bisontine a manifesté sa plus grande faiblesse. La défense n'est pas encore parvenue — et c'est normal — à assimiler la tactique préconisée par Jules Nagy, qui donnait des consignes particulières à ses deux arrières centraux, l'un étant chargé d'attaquer le porteur du ballon et l'autre assurant la couverture.

Quant aux attaquants, ils ont beaucoup à faire pour mettre en pratique les conseils de leur entraineur, notamment dans le domaine du jeu sans ballon.

S. GROSFILHEY.

Nous refusons les annonces de firmes n'offrant pas toutes les garanties d'honnêteté commerciale. En dépit de ces précautions, une annonce douteuse peut nous échapper. N'hésitez pas à nous écrire pour nous mettre en garde. En retour, nous vous demandons de réserver vos préférences à nos annonceurs réguliers, qui, grâce à notre double surveillance, vous apportent une garantie de qualité.

CLASSEMENTS DE FRANCE FOOTBALL

DIVISION II

DÉJA UN "SIX ÉTOILES" : *RIGAUD (AVIGNON)*

Les classements de « France Football » prennent cette année une nouvelle dimension. Ils s'étendent maintenant en effet, à la Division II.

Ainsi à partir d'aujourd'hui les trois meilleurs joueurs de chaque équipe de Division II, seront notés de 1 à 6 selon le système actuellement appliqué en Division I. Un classement hebdomadaire et un classement général final seront établis au total des étoiles obtenues par les lauréats et donneront lieu aux mêmes récompenses (Etoile d'Or, Etoile d'Argent, Etoile de Bronze).

PLUIES D'ÉTOILES SUR AVIGNON METZ ET TOULON

Besançon : Savoie 4, Jacquot 4, Roset 4.
Cherbourg : Kraft 4, Guillon 4, Tognotti 4.
Montpellier : Dell'hoste 4, Augé 3, Marc 3.
Boulogne : Moine 5, Schultz 5, Blanc 4.
Metz : Lawniczak 5, Masucci 5, Molla 4.
Angoulême : Hugues 4, Polrot 4, Serafin 4.
Chaumont : Lenet 5, Daverio 5, Davanne 4.
Toulon : Roubaud 5, Bourrier 5, Garofalo 4.
Grenoble : Laffont 4, Bossy 4, Ceccon 4.
Cannes : Calmette 4, Yansanne 3, Rousseau 3.
Red Star : Dantheny 4, Oriot 3, Mahi 3.
Aix : Gauthier 4, Chaffard 4, Bocchi 3.
Ajaccio : Alberto 4, Peretti 4, Moyano 3.
Béziers : Iché 3, Bessonnart 3, Bordas 2.
Dunkerque : Bonnet 4, Irrigoyen 3, Mercati 3.
Limoges : Nourredine 3, Roussel 3, Barret 3.
Avignon : Rigaud 6, Baconnier 5, Iché 5.
Bastia : Orsatti 5, Lagadec 4, Zenier 4.

Bacconnier

Schultz

Bourrier

Roubaud

RIGAUD SEUL LEADER

1er. Rigaud (Avignon), 6.

2e Moine, Schultz (Boulogne) ; Lawniczak, Masucci (Metz) ; Lenet, Daverio (Chaumont); Roubaud, Bourrier (Toulon) ; Baconnier, Iché (Avignon) ; Orsatti (Bastia).

13e. Savoie, Jacquot, Roset (Besançon) ; Dell'hoste (Montpellier) ; Blanc (Boulogne) ; Molla (Metz) ; Hugues, Pobrot, Sérafin (Angoulême); Davanne (Chaumont); Garofalo (Toulon) ; Laffont, Bossy, Ceccon (Grenoble) ; Calmette (Cannes) ; Dantheny (Red Star) ; Gauthier, Choffard (Aix) ; Alberto, Piretti (Ajaccio) ; Bonnet (Dunkerque) ; Lagadec, Zénier (Bastia) ; Kraft, Guillon, Tognotti (Cherbourg), 4.

39e. Augé, Marc (Montpellier)*; Yansanne, Rousseau (Cannes) ; Oriot, Mahi (Red Star); Bocchi (Aix); Moyano (Ajaccio) ; Iché, Bessonart (Béziers) ; Irrigoyen, Hercati (Dunkerque) ; Nourredine, Roussel, Barret (Limoges), 3.

54e. Bordas (Béziers), 2.

L'EQUIPE-TYPE DE LA JOURNEE

MOINE (Boulogne)
CECCON (Grenoble) — **ICHE (Avignon)**
BACONNIER (Avignon) — **LENET (Chaumont)**
ROUBAUD (Toulon) — **SCHULTZ (Boulogne)**
PERETTI (Ajaccio) — **DELL'HOSTE (Montpellier)**
RIGAUD (Avignon) — **BLANC (Boulogne)**

KOPA

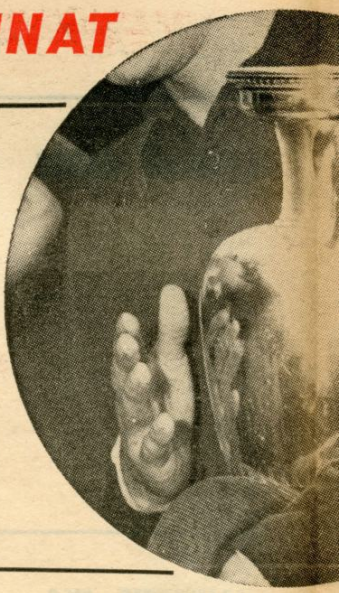
Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Ch. MAILLARD Pub.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**
- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

31 pays convoitent CETTE COUPE



TENANT *l'ESPAGNE*

OUTSIDERS *l'ANGLETERRE bien sûr, l'ALLEMAGNE, le PORTUGAL... et l*

GROUPE I

AMANCIO (Espagne)

L'ESPAGNE DE BALMANYA

Pour la première nation, il s'agit de l'Eire, très difficile à jouer chez elle, et qui compte dans ses rangs des grands joueurs évoluant dans les principaux clubs du championnat d'Angleterre.

La saison dernière, l'Eire a battu la Pologne et l'Espagne, justement. C'est une petite indication.

L'Espagne n'a pas existé en phase finale du championnat du monde. Mais c'est le « tenant » et elle vient de changer de « directeur », Villalonga s'effaçant pour laisser la place à Domingo Balmanya. Cela créera certainement un choc psychologique. D'ailleurs Balmanya, ex-entraîneur de l'Atletico Madrid, champion d'Espagne, retrouvera beaucoup de ses joueurs dans la sélection nationale.

La Turquie est presque imbattable... en Turquie (l'Espagne s'en souviendra, qui fut éliminée, après tirage au sort, du championnat du monde 1954, par les Turcs qu'elle ne put vaincre).

Seconde du championnat du monde 1962 au Chili, la Tchécoslovaquie n'a cessé ensuite de voir son standing diminuer, alors que ses équipes de club, par contre, gardaient une grande valeur (voir Dukla en Coupe d'Europe des Clubs). Les Tchèques, la saison dernière, ne comptèrent qu'une victoire sur l'Autriche et un match nul à Budapest.

L'Espagne devrait se qualifier.

GROUPE II

EUSEBIO (Portugal)

LE PORTUGAL RETROUVE LES BULGARES

La Bulgarie est une vieille connaissance pour nous, Français. Elle nous a souvent barré la route en Coupe d'Europe des Nations et en Championnat du Monde. Dans cette épreuve, récemment en Angleterre, elle eut un bon comportement, avec sa vedette Asparoukov, malgré les défaites.

La Norvège est solide, rude même, les Français s'en sont aperçus à Oslo. Elle compta, la saison dernière, des victoires sur la Suisse, et même, stupeur, elle infligea un 3-0 en éliminatoires du Championnat du Monde, à la Yougoslavie, ce qui fit bien notre affaire !

La Suède, seconde de la Coupe du Monde en 1958, a décliné depuis. Pourtant, l'an dernier, elle fit, entre autres, matches nuls avec l'Allemagne, l'Italie et la Pologne, ce qui n'est pas si mal. Elle ne s'inclina que de justesse devant ses visiteurs brésiliens (1-2).

Le Portugal sera certainement l'équipe la plus dangereuse de ce Groupe 2. Auréolés par un excellent comportement à Londres, les Portugais vont certainement continuer sur leur lancée. Le Portugal, c'est évidemment Eusebio, mais ce n'est pas lui seul. Que pensez-vous du grand Torres, par exemple ? Ils sont capables à eux seuls de qualifier les Lusitaniens.

GROUPE III

VORONINE (U.R.S.S.)

L'U.R.S.S. SUR SA LANCEE

La Finlande prend part pour la première fois à l'épreuve. Elle sait que ses chances sont minces. Elle a été battue par l'Angleterre avant le championnat du monde, et auparavant par l'Italie dans les éliminatoires. Elle compte une victoire sur la Suède (1-0).

L'Autriche a étonné tout le monde en 1964-1965, en battant la Yougoslavie, l'U.R.S.S. et... la France. Depuis, elle n'a guère brillé. Rappelons pourtant que dans l'édition 1958-1960 de la Coupe d'Europe des Nations, l'Autriche s'inclina deux fois devant les Tricolores (5-2 et 4-2).

La Grèce est farouche sur son propre sol. Le Pays de Galles s'en est aperçu qui fut battu 2-0 à Athènes. Elle possède de bons joueurs de clubs et il faudra en tenir compte dans ce Groupe 3 dont le grand seigneur sera évidemment l'U.R.S.S.

Les Soviétiques ont laissé une excellente impression aux récents championnats du monde.

On a beaucoup insisté sur leur style monocorde. Mais on a vu que leur condition athlétique leur permettait de changer de rythme et de pousser les offensives dans le plus pur esprit latin. Incontestablement, et sauf surprise, l'U.R.S.S. sera le grand favori du Groupe 3.

GROUPE IV

SEELER (Allemagne Ouest)

L'ALLEMAGNE EN PLEINE ASCENSION

Ce groupe ne comprend que trois pays. Il est facile de prévoir que la qualification se jouera entre l'Allemagne de l'Ouest et la Yougoslavie, encore qu'en 1965, les Allemands de Cologne aient peiné devant les Albanais de Tirana (0-0 et 2-0) en Coupe d'Europe des Clubs.

Les hommes d'Helmut Schoen, seconds du championnat du monde 1966, sont encore en pleine euphorie. Si Uwe Seeler n'est plus de première jeunesse, la génération montante est représentée de fort belle façon par Beckenbauer, Weber et autres Held.

L'Allemagne donc est fort bien placée dans ce groupe.

Reste à savoir ce que fera la Yougoslavie, nullement déçue de n'avoir pas été en Angleterre, et qui fut vice-championne d'Europe le 10 juillet 1960 au Parc des Princes. Les Yougoslaves sont toujours mal à l'aise devant des équipes athlétiques et ne s'embarrassant pas de finesses (comme l'Allemagne et... la Norvège en 1965). Et puis l'équipe nationale a été complètement décimée par l'exil de ses meilleurs joueurs. Il lui faut maintenant reconstruire toute une équipe.

Quant aux Albanais, il est bien difficile de prévoir leur comportement. On sait seulement que la saison dernière ils ont été battus par la Hollande, la Suisse (deux fois) et l'Irlande.

Notre favori : l'Allemagne de l'Ouest.

GROUPE

ALBE

LA HONGRIE EN APPEL

Le chef de file de c
incontestablement la H
revenue au tout premi
tions européennes, com
ses performances au
monde.

Les Magyars sont sol
mais ils se distinguent
attaque où brillent d
grande classe comme
Rakosi. Si, dans les
viennent, la Hongrie
standing, elle ira loin
Elle nous a éliminé en
de finale, et nous allo
(en match amical) le 28
chain. Cette rencontre
précieuses indications.

La Hollande n'est pl
tant s'en faut. Elle fut
Luxembourg dans les
nale 1964 et en champio
dans son groupe élimi
devança que l'Albanie.

Une grande inconnu
posée par l'Allemagne d
connaît peu, mais qui
avec l'Autriche et la
ment, en championnat

Quant au Danemark,
après tout de jouer les
servir d'arbitre, mais sa

Dans ce Groupe 5, la
se qualifier.

GROUPE I

(EIRE, ESPAGNE TCHECOSLOVAQUIE, TURQUIE)

1966

23-10 : Rép. Irlande - Espagne (Dublin)
16-11 : Rép. Irlande - Turquie (Dublin)
7-12 : Espagne - Rép. Irlande

1967

1- 2 : Turquie - Espagne
22- 2 : Turquie - Rép. Irlande
21- 5 : Rép. Irlande - Tchécoslovaquie
21- 5 : Espagne - Turquie
18- 6 : Turquie - Tchécoslovaquie
1-10 : Tchécoslovaquie - Espagne
22-10 : Espagne - Tchécoslovaquie
15-11 : Tchécoslovaquie - Turquie
22- 4 : Tchécoslovaquie - Rép. Irlande

GROUPE II

(BULGARIE, NORVEGE PORTUGAL, SUEDE)

1966

13-11 : Bulgarie - Norvège
13-11 : Portugal - Suède

1967

1- 6 : Suède - Portugal
8- 6 : Norvège - Portugal
15- 6 : Suède - Bulgarie
28- 6 : Norvège - Bulgarie
3- 9 : Norvège - Suède
5-11 : Suède - Norvège
12-11 : Portugal - Norvège
12-11 : Bulgarie - Suède
26-11 : Bulgarie - Portugal
17-12 : Portugal - Bulgarie

GROUPE III

(FINLANDE, AUTRICHE GRECE, U.R.S.S.)

1966

2-10 : Finlande - Autriche
16-10 : Grèce - Finlande

1967

10- 5 : Finlande - Grèce
23- 4 : Grèce - Autriche
28- 5 : U.R.S.S. - Autriche
16- 7 : U.R.S.S. - Grèce
30- 8 : U.R.S.S. - Finlande
6- 9 : Finlande U.R.S.S.
24- 9 : Autriche - Finlande
15-10 : Autriche - U.R.S.S.
31-10 : Grèce - U.R.S.S.
5-11 : Autriche - Grèce

GROUPE IV

(ALLEMAGNE OUEST, YOUGOSLAVIE, ALBANIE)

1967

9- 4 : Allem. Ouest - Albanie
3- 5 : Yougoslavie - Allem. Ouest
14- 5 : Albanie - Yougoslavie
8-10 : Allem. Ouest - Yougoslavie
12-11 : Yougoslavie - Albanie
17-12 : Albanie - Allemagne Ouest

GROUPE

(HONGRIE, HO ALLEMAGNE EST, D

1966

7- 9 : Pays-Bas - Hongr
21- 9 : Hongrie - Danem
30-11 : Pays-Bas - Danem

1967

5-4 : Allem. Est - Pays
24-5 : Danemark - Hon
4- 6 : Danemark - All
13- 9 : Pays-Bas - Allem
27- 9 : Hongrie - Allem.
4-10 : Danemark - Pays
11-10 : Allem. Est - Dan
29-10 : Allem. Est - Hon

D'EUROPE DES NATIONS

par Marcel GILLOT

CETTE Coupe d'Europe des Nations fut créée en 1958. Le promoteur principal de cette idée fut le regretté Henri Delaunay, secrétaire général de la Fédération française.

L'Union Européenne, dès sa création en 1954, eut d'ailleurs le désir de mettre sur pied une telle épreuve. Il s'agissait de remplacer, en Europe, les matches internationaux sans signification par une compétition des équipes nationales.

Cette initiative se heurta à mille difficultés avant de prendre corps.

La bataille en faveur du projet fut menée par la France, l'Espagne, la Hongrie et l'U.R.S.S. Elle fut gagnée en juin 1958, alors que l'équipe tricolore se couvrait de gloire en Suède.

Et justement, la Coupe d'Europe des Nations constitue une transition pour la Coupe du Monde. Elle est jouée dans les deux ans qui suivent l'épreuve mondiale.

Elle a maintenant un énorme retentissement puisque **31 PAYS** répartis en 8 groupes se sont engagés dans la troisième édition.

Son avenir est largement assuré, son succès en découlera naturellement. Dans ces conditions, pourquoi ne pas voir plus loin et ne pas déclarer la Coupe d'Europe qualificative pour la Coupe du Monde ?

Certes, cette troisième édition s'achèvera en 1968, et le neuvième Championnat du Monde n'aura lieu qu'en 1970 au Mexique.

Mais ne pourrait-on, par exemple, l'allonger (le calendrier est d'ailleurs copieux et resserré) et faire disputer la phase finale peu avant l'épreuve suprême, les demi-finalistes, par exemple, étant automatiquement qualifiés pour Mexico ?

Dix-sept pays ont participé à la première Coupe d'Europe (septembre 1958-juillet 1960).

Les faits marquants de cette première compétition européenne furent l'élimination de la Hongrie devant l'U.R.S.S. (1/8e de finale) et le forfait, en quarts de finale, de l'Espagne devant la même Union Soviétique. La France se qualifia pour les demi-finales en éliminant la Grèce (7-1, 1-1) et l'Autriche (5-2, 4-2).

En demi-finale, à Paris, la Yougoslavie battit la France (5-4) et à Marseille, l'U.R.S.S. prit le meilleur sur la Tchécoslovaquie (3-0).

Les Tricolores, qui menaient 3-1 devant les Yougoslaves, paraissaient avoir le match en main, mais leur défense, et en particulier Lamia, s'effondra.

En finale, l'U.R.S.S. triompha de la Yougoslavie (2-1 après prolongation) au Parc, alors que pour la troisième place, la France était encore battue par la Tchécoslovaquie (2-0).

● La deuxième édition de l'épreuve a connu un grand succès, puisque 29 pays affiliés à l'U.E.F.A. (sur les 32 qu'elle comptait), 4 participèrent. Elle se déroula du mois d'août 1962 à la fin de la saison 1963-64.

La France élimina l'Angleterre.

C'était beau. (Ah ! ce but de Goujon à Sheffield-1-1, et ce succès au Parc le 27 février 1963 : 5-2 !)

Elle se paya aussi le luxe d'effacer la Bulgarie (décidément ce n'était pas le Championnat du Monde !). Mais, en quarts de finale, les Français succombèrent devant la Hongrie (3-1 et 2-1).

Après pas mal de péripéties politiques, la finale eut lieu à Madrid. Elle opposa l'U.R.S.S. à l'Espagne et, devant 100.000 spectateurs, l'équipe ibérique devint championne d'Europe (2-1). En match de classement, la Hongrie battait sans gloire (3-1) un étonnant Danemark.

LE RÈGLEMENT

● **Les matches éliminatoires seront joués selon le système de championnat, chaque pays rencontrera chaque autre pays de son groupe dans des matches aller et retour : un match gagné comptant deux points, un match nul un point et un match perdu zéro point.**

● **Si deux ou plusieurs équipes accusent le même nombre de points après avoir joué tous les matches réglementaires de leur groupe, la différence de buts décidera. Est considérée comme vainqueur l'équipe qui accuse la plus grande différence entre les buts marqués et les buts concédés. En cas d'égalité de différence de buts, l'équipe ayant marqué le plus grand nombre de buts sera déclarée vainqueur. Si ce procédé n'est pas décisif, le vainqueur sera déterminé par la différence des buts marqués dans les matches joués entre les équipes concernées. Si le nombre de buts n'est pas décisif, le vainqueur sera déterminé par voie de tirage au sort effectué par la Commission d'Organisation.**

● **Les huit vainqueurs de groupe sont qualifés pour les quarts de finale.**

Quarts de finale

● **Le système de compétition utilisé sera le système de coupe (élimination) étant précisé que chaque pays rencontrera deux fois le même pays (matches aller et retour). L'équipe qualifiée pour les demi-finales sera celle ayant marqué le plus grand nombre de buts.**

● **Le tirage au sort déterminera les accouplements des équipes. Le premier match aura lieu dans le pays dont le nom aura été tiré le premier de l'urne sauf accord contraire passé entre les Associations concernées.**

● **Si le nombre de buts est égal pour les deux équipes ou si les deux matches ont été nuls, un troisième match mettra aux prises les deux équipes à une date et sur un terrain à désigner d'un commun accord par les deux Associations avant le deuxième match. Ce match ne doit pas nécessairement être disputé sur le terrain d'un pays neutre. En l'absence d'un tel accord, la Commisson d'Organisation fixera la date et le lieu du match d'appui.**

En cas de résultat nul après la durée réglementaire du match d'appui, il devra être jouée une prolongation de deux mi-temps de 15 minutes chacune. Si le résultat est encore nul après cette prolongation, le vainqueur sera désigné par voie de tirage au sort effectué par l'arbitre dans le stade, mais hors du terrain, en présence des capitaines des deux équipes et du délégué officiel de l'U.E.F.A.

L'ORGANISATION DU TOURNOI FINAL SERA CONFIEE A L'UN DES QUATRE PAYS QUALIFIES.

...PE V

ALBERT (Hongrie)

...RIE

...e de ce Groupe 5 est ... la Hongrie, qui est ... premier plan des na..., comme en font foi ... au championnat du ...

...nt solides en défense, ...guent surtout par une ...ent des éléments de ...mme Bene, Farkas et ... les deux ans qui ...ngrie maintient son ... loin dans l'épreuve. ...iné en 1964 en quarts ... allons la rencontrer ...) le 28 septembre pro...ntre nous fournira de ...ions.

...'est plus une terreur, ...lle fut éliminée par le ... les huitièmes de fi...championnat du monde, ...éliminatoire, elle ne ...anie.

...nconnue est pourtant ...agne de l'Est, que l'on ...is qui fit match nul ...t la Hongrie, précisé...nnat du monde.

...emark, il est capable ...ter les trouble-fête, de ...nais sans plus.

... 5, la Hongrie devrait

...OUPE V

...E, HOLLANDE
...EST, DANEMARK)

1966

Hongrie
Danemark
Danemark

1967

... Pays-Bas
... Hongrie
... Allem. Est
Allem. Est
Allem. Est
... Pays-Bas
... Danemark
... Hongrie

GROUPE VI

FACCHETTI (Italie)

L'ITALIE ET SA REVANCHE

Dans le Groupe 6, on retrouve deux équipes qui furent mortifiées au championnat du monde. Passe encore pour la Suisse : on n'attendait pas d'elle de grandes performances.

Mais l'Italie, battue par la Corée du Nord ! Vraiment l'amour-propre transalpin en a pris un rude coup.

Les Italiens vont-ils prendre leur revanche dans cette Coupe d'Europe des Nations ? On peut le supposer, s'ils « jouent le jeu », si les Mazzola, Rivera, Facchetti font enfin honneur à leur réputation, si la Squadra se montre avant tout offensive.

Les Suisses, quant à eux, ne devraient pas inquiéter leurs voisins du Sud, car ils ont du mal à s'exprimer sur le plan de la sélection.

La Roumanie, ne l'oublions pas, a infligé chez elle un 2-0 au Portugal, et cela se passait il y a neuf mois seulement (21 novembre). C'est une bonne référence.

Quant à Chypre, nous ne sommes guère au courant de sa valeur. Il termina l'éliminatoire du championnat du monde en dernière position de son groupe, encaissant dix-neuf buts sans en rendre un seul. Il reste vraiment trop modeste.

GROUPE VI

(ITALIE, SUISSE, ROUMANIE CHYPRE)

1966

2-11 : Roumanie - Suisse (Bucarest)
26-11 : Italie - Roumanie
3-12 : Chypre - Roumanie

1967

22- 3 : Chypre - Italie
23- 4 : Roumanie - Chypre
24- 5 : Suisse - Roumanie
25- 6 : Roumanie - Italie (Bucarest)
1-11 : Italie - Chypre
8-11 : Suisse - Chypre
18 ou 19-12 : Suisse - Italie
9 ou 16-12 : Italie - Suisse

1968

21- 2 : Chypre - Suisse

GROUPE VII

LES TRICOLORES A L'EPREUVE DE L'ECOLE ANDERLECHTOISE (Belgique et Luxembourg)

Commençons donc par le groupe intéressant la France. Comme on se retrouve ! Les Tricolores vont avoir comme adversaires la Belgique et le Luxembourg, qu'ils éliminèrent en championnat du monde (respectivement en 1957-1958 et en 1965-1966).

Seulement, les données ont changé. Si le Luxembourg ne devrait toujours pas nous poser de gros problèmes, il en va différemment avec nos amis belges, de vraies têtes noires (avec les Italiens).

Songez que depuis la fameuse victoire du 11 novembre 1956 (6-3, avec cinq buts de Cisowski !) nous n'avons plus jamais battu la Belgique et nous avons toujours présente à la mémoire cette défaite du 2 décembre 1964 (0-3) au Heysel, en présence d'à peine 10.000 spectateurs et... d'un froid terrible.

Qu'est-ce qui fait donc gagner cette équipe belge — en fait, celle d'Anderlecht, ces derniers temps ?

Assurément, une sorte de survoltage, dès qu'elle a en face d'elle les Tricolores, mais aussi une homogénéité, une maturité tactique et de grandes qualités athlétiques, un réalisme et un style direct qui n'a cessé de semer le désarroi dans notre défense.

France et Belgique vont cette fois se rencontrer encore un 11 novembre, mais nous sommes en 1966, dix ans exactement après les exploits de Cisowski.

Il est bien difficile d'imaginer un Couecou ou un Gondet capables de faire aussi bien — on se contenterait même d'un peu moins. Mais sait-on jamais. On pourrait peut-être aussi sélectionner en son entier l'équipe du R.C.P.-Sedan, puisque cette dernière, en moins d'une semaine, vint de battre le Standard de Liége et Anderlecht chez lui !...

Mais trêve de plaisanterie.

Nous aurons encore, dans cette C.E.N. (vive les sigles) 1966-68 le redoutable adversaire que représente la Pologne (que nous avons vue tenir en échec l'Angleterre, 1-1, à Liverpool avant le championnat du monde). Cette Pologne nous a battu (3-1) le 11 avril 1962 à Paris. Nous avons fait match nul (2-2) le 28 septembre 1960 à Varsovie. Sans doute ces références sont-elles déjà lointaines mais du moins nous incitent-elles à une prudente réserve. Cela d'autant plus que les Polonais sont rapides et athlétiques.

Notre impression : la France pourrait bien aller vers une nouvelle déconvenue, hélas !... Et les Belges seront difficiles à battre.

GONDET (France)

VAN HIMST (Belgique)

PILOT (Luxembourg)

OSLIZIO (Pologne)

GROUPE VII

(FRANCE, BELGIQUE, LUXEMBOURG, POLOGNE)

1966

2-10 : Pologne - Luxembourg
23-10 : France - Pologne
11-11 : Belgique - France (Bruxelles)
27-11 : Luxembourg - France (Luxemb.)

1967

19- 3 : Luxembourg - Belgique
16- 4 : Luxembourg - Pologne
21- 5 : Pologne - Belgique
18- 9 : Pologne - France (Varsovie)
8-10 : Belgique - Pologne
28-10 : France-Belgique (Paris)
22-11 : Belgique - Luxembourg
2-12 : France - Luxembourg

GROUPE VIII

L'ANGLETERRE ET LA MENACE ECOSSAISE

Les Fédérations britanniques constituent ce Groupe 8. Ce sont les matches rituels entre ces nations qui désigneront le qualifié.

Sauf surprise, ce qualifié, on le connaît déjà : l'Angleterre. Malgré la valeur renaissante du football écossais, on voit mal les autres pays bousculant son champion du monde solidement installé sur son trône et sûr de lui, avec des garçons comme Moore, les frères Charlton, Ball, Stiles et Hurst.

GROUPE VIII

(ANGLETERRE, GALLES, ECOSSE IRLANDE DU NORD)

Les Fédérations intéressées se sont mises d'accord sur les dates des matches aller. Par contre, les matches retour n'ont pas encore été fixés. Voici les dates des matches aller :

20 octobre : Irlande du Nord - Angleterre et Galles - Ecosse.
16 novembre : Angleterre - Galles et Ecosse - Irlande du Nord.
12 avril : Irlande du Nord - Galles
16 avril : Angleterre - Ecosse.

MOORE et J. CHARLTON (Angl.)

DIVISION II

1re Journée	Composition des équipes	Buts	Recettes	Commentaires	Meilleurs joueurs
Besançon 2 (2) **Cherb. 1** (1)	**BESANÇON.** — Roset — Baconnier, Savoie, Turcy, Bourdet — Jacquet, Fruhauff — Lisnard, Di Blas, Bourdoncle, Gassert. — Entr. : Nagy. **CHERBOURG.** — Kraft — Guillon, Globez, Tognotti — Jubiot, Bandzwolek — Bonno, Lion, Goutte, Perez, Poirier. — Entr. : Rhummelhardt.	11e Bonno (C) 17e Gassert (B) 27e Di Blas (B)	2.500 spect. 9.846,30 F Arbitrage : M. Wattiez	Après un départ en trombe des visiteurs, concrétisé par un but de Bonno, les Bisontins se reprirent bien et surent imposer leur manière plus collective et obtenir en première période, une victoire que les Cherbourgeois ne purent contester.	**BESANÇON** : Roset, Baconnier, Savoie, Bourdoncle, Gassert. **CHERBOURG** : Kraft, Globez, Jubiot, Lion.
Montpell. 1 (0) **Boulogne 3** (1)	**MONTPELLIER.** — Dessons — Marc, Auge, Limousis — Besson, Terrasse. — Delmas, Couronne, Cros, Gratian, Dell'Hoste. — Entr. : L. Favre **BOULOGNE.** — Moine — Delayen, Kuba, Bolton — Simon — Manzano Schultz — Papin, Blanc, Sapeta, Zimmermann. — Entr. : Grizetti.	18e Zimmermann (O) 75e Marc (s. pen. (M) 81e Blanc (B) 89e Blanc (B)	2.894 spect. 10.183,10 F Arbitrage : M. Carité	Les Boulonnais, mieux organisés, prirent le match en main dès le départ, et menaient logiquement à la mi-temps. En seconde période, Montpellier parvint à égaliser mais les Nordistes sortirent alors de leur réserve, et un doublé de Blanc leur assura une victoire indiscutable.	**MONTPELLIER** : Marc, Augé, Delmas, Gratian, Dell'Hoste. **BOULOGNE** : Moine, Bolton, Manzano, Schultz, Blanc.
Metz 1 (1) **Angoulême 0**	**METZ.** — Lawniczack — G. Zwunka, M. Heinrich, Molla, Kouadjo — Helf, Masucci — Mathié, Rudinsky, Hausknecht, Niesser. — Entr. : Schirchin. **ANGOULEME.** — Hugues — Legros, Donnard, Poirot, Melloni — Ladoux, Roua. — Halberda, Goujon, Serafin, Edom. — Entr. : J. Favre.	42e Rudinsky (M)	3.067 spect. 15.636,15 F Arbitrage : M. Coquerille	Victoire étriquée, certes, des Messins mais victoire logique quand même en regard des occasions de buts que surent se créer les deux équipes au cours de ce match disputé dans des conditions atmosphériques épouvantables. Le penalty manqué par Edom interdit aux Angoumoisins d'arracher le match nul.	**METZ** : Lawniczack, Molla, Helf, Masucci, Hausknecht. **ANGOULEME** : Hugues, Donnard, Poirot, Goujon, Serafin.
Chaumont 1 (1) **Toulon 2** (1)	**CHAUMONT.** — J. Boulant. — Zahaf, Fievet R., Lenet, Fromholtz — Fievet M., Davanne — Rallet, C. Boulant, Rooetmilsberger, Daverio. — Entr. : Flamion. **TOULON.** — Garofalo — Mourrier, Vals, Hugon, Koch — Roubaud, Bourrier — Djibrill, Van Sam, Raspotnik, Carrara. — Entr. : Mirouze.	21e Bourrier (T) 38e Fromholtz (C) 65e Van Sam (T)	4.073 spect. 20.551 F Arbitrage : M. Bondon	Si la victoire revint finalement aux Toulonnais, ce fut d'avantage en raison de l'inexpérience de leurs adversaires, que grâce à une quelconque supériorité des Marltimes. Le jeu fut égal en première période mais les néo-pros laissèrent finalement échapper un succès à leur portée.	**CHAUMONT** : Lenet, Daverio, Davanne, Fromholtz. **TOULON** : Roubaud, Bourrier, Garofalo, Koch.
Grenoble 4 (2) **Cannes 2** (0)	**GRENOBLE.** — Ranouil — Ceccon, Amanieu, Novak — Fossoud, Laffont — Sanlaville, Durand, Ferrazzi, Bossy, Bauda. — Entr. : Batteux. **CANNES.** — Siméoni — Esteve, Lamberti, Duclercq — Jacob, Laugier — Ferrier, Calmette, Carlos, Yansanne, Rousseau. — Entr. : Biondel.	17e Bossy (G) 45e Ferrazzi (G) 58e Durand (G) 78e Calmette (s. pen.) (C) 84e Rousseau (C) 86e Sanlaville (G)	3.643 spect. 14.224,10 F Arbitrage : M. Uhlen	Rencontre de début de saison, dont l'intérêt principal résida dans les rebondissements incessants. Les Dauphinois dominèrent et s'imposèrent au cours des 45 premières minutes, puis réduits à 10, surent contenir les Cannois très entreprenants.	**GRENOBLE** : Ranouil, Ceccon, Amanieu, Laffont, Ferrazzi, Bossy. **CANNES** : Estève, Lamberti, Laugier, Ferrier, Yansanne, Calmette, Rousseau.
Red Star 1 (1) **Aix 0**	**RED STAR.** — Dantheny — Okah, Baton, Moy, Taillepierre — Novarro, Jarra — Oriot, Douglas, Mahi, Robinet. — Entr. : Avellaneda. **AIX.** — Varini — Chaffard, Revell, Sejnera, Rault — Bocchi, Teisseire — Gauthier, Juliani, Cossou, Lehuraux. — Entr. : Herczeg.	10e Mahi (R.S.)	2.017 spect. 8.054,55 F Arbitrage : M. Watrelot	Ce match connut 2 périodes bien distinctes. La première mi-temps fut l'apanage des Audoniens qui obtinrent un but de Mahi de 20 mètres. La seconde période fut à l'avantage des Méridionaux qui ne purent tromper la vigilance de l'excellent Dantheny.	**RED STAR** : Danthény, Mahi, Oriot, Taillepierre. **AIX** : Chaffard, Bocchi, Gauthier, Cossou, Teisseire.
Ajaccio 4 (3) **Béziers 1** (0)	**AJACCIO.** — Alberto — Fournier, Moise, Brucato, Mistre — Moyano, Tirelli — Remiti, Viala, Touré, Peretti. — Entr. : Muro. **BEZIERS.** — Iché — Polonia, Facerias, Cuxas, Dauré — Haddi, Salen — Bordas, Gianella, Bessonnart, Sparza. — Entr. : Nicolich.	7e Touré (A) 11e Peretti (A) 36e Peretti (A.) 54e Viala (A) 70e Bordas (B)	2.224 spect. 17.659 F Arbitrage : M. Francial	En excellente condition, les Corses s'imposèrent indiscutablement devant des Biterrois désorientés par tant de fougue. Iché évita à son équipe un véritable naufrage et Bessonnart, bien esseulé ne put rien contre une équipe déjà très au point.	**AJACCIO** : Alberto, Brucato, Moyano, Touré, Peretti. **BEZIERS** : Iché, Polonia, Bordas, Bessonnart.
Dunkerq. 1 (1) **Limoges 0**	**DUNKERQUE.** — Martin — Vandenbusche, Irrigoyen, Bout, Mercati — Sergheraert, Duval — Ligocki, Fairise, Bonnet, Leduc. — Entr. : Parisseaux. **LIMOGES.** — Roussel — Taulé, Sarrat, Desremeaux, Renaud — Rampant, Nourredine — Boucher, Invernizzi, Faye, Barret. — Entr. : Meerseman.	24e Bonnet (s. pen.) (D)	2.966 spect. 15.200 F Arbitrage : M. Lefèvre	Match houleux marqué par deux expulsions et qui ne laissera pas un souvenir impérissable. Les Dunkerquois, plus volontaires remportèrent ce « combat » aux dépens de Limougeauds visiblement encore en très petite forme.	**DUNKERQUE** : Vandenbusche, Irrigoyen, Duval, Mercati. **LIMOGES** : Roussel, Renaud, Nourredine, Barret.
Avignon 2 (2) **Bastia 0**	**AVIGNON.** — Sifferlein — Cassado, Noël, Baconnier, Iche — Siatka, Barthelot — Floriot, Riefa, Rigaud, Bonnet. — Entr. : Glovacki. **BASTIA.** — Orsatti — Lagadec, Farina, Zénier, Vincenti — Gandolfi, Ferrier, Padovani — Vescovali, Traba, Boukhalfa. — Entr. : Jasseron.	5e Bonnet (A) 27e Siatka (s. pen.) (A)	3.173 spect. 19.000 F Arbitrage : M. Mouton	La victoire des hommes de Glovacki ne souffre aucune discussion. Beaucoup plus entreprenants et remarquablement emmenés par Rigaud, les Avignonnais s'imposèrent sous difficultés devant des Bastiais qui ne crurent pas suffisamment en leurs chances.	**AVIGNON** : Baconnier, Siatka, Iché, Riefa, Rigaud. **BASTIA** : Orsatti, Lagadec, Zénier, Véscovali.

MATCHES

Terrain J.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverse J.	Adverse G.	Adverse N.	Adverse P.	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Points	Classement	BUTS Terrain P.	BUTS Terrain C.	BUTS Adverse P.	BUTS Adverse C.	BUTS Total P.	BUTS Total C.	Différence	PENALITES Terrain P.	PENALITES Terrain C.	PENALITES Adverse P.	PENALITES Adverse C.	PENALITES Total P.	PENALITES Total C.	PENALITES Réussis P.	PENALITES Réussis C.
1	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	1. AJACCIO	4	1	0	0	4	1	+ 3	0	0	0	0	0	0	0	0
1	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	2. AVIGNON	2	0	0	0	2	0	+ 2	1	0	0	0	1	0	1	0
0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	2	3. BOULOGNE	0	0	3	1	3	1	+ 2	0	0	0	1	0	1	0	1
1	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	4. GRENOBLE	4	2	0	0	4	2	+ 2	0	1	0	0	0	1	0	1
1	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	5. BESANÇON	2	1	0	0	2	1	+ 1	0	0	0	0	0	0	0	0
1	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	6. DUNKERQUE	1	0	0	0	1	0	+ 1	1	1	0	0	1	1	1	0
1	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	7. METZ	1	0	0	0	1	0	+ 1	0	1	0	0	0	1	0	0
1	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	8. RED STAR	1	0	0	0	1	0	+ 1	0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	2	9. TOULON	0	0	2	1	2	1	+ 1	0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	10. AIX	0	0	0	1	0	1	— 1	0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	11. ANGOULEME	0	0	0	1	0	1	— 1	0	0	1	0	1	0	0	0
1	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	1	0	12. CHAUMONT	1	2	0	0	1	2	— 1	0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	13. CHERBOURG	0	0	1	2	1	2	— 1	0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	14. LIMOGES	0	0	0	1	0	1	— 1	0	0	1	1	1	1	0	1
0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	15. BASTIA	0	0	0	2	0	2	— 2	0	0	0	1	0	1	0	1
0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	16. CANNES	0	0	2	4	2	4	— 2	0	0	1	0	1	0	1	0
1	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	1	0	17. MONTPELLIER	1	3	0	0	1	3	— 2	1	0	0	0	1	0	1	0
0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	18. BEZIERS	0	0	1	4	1	4	— 3	0	0	0	0	0	0	0	0

CLASSEMENT COMPARE

SAISON 1965-1966
(1re journée)

1.	Angoulême	2 pts
	Grenoble	2 pts
	Cherbourg	2 pts
4.	Reims	1 pt
	Metz	1 pt
	Bastia	1 pt
	Marseille	1 pt
	Boulogne	1 pt
	Toulon	1 pt
	Ajaccio	1 pt
	Aix	1 pt
	Marignane	1 pt
	Besançon	1 pt
	Forbach	1 pt
	Limoges	1 pt
16.	Racing	0 pt
	Montpellier	0 pt
	Béziers	0 pt

(Avignon exempt).

JOURNEE A VENIR

2e journée
Samedi 27 août

Metz-Besançon (20 h 30)
Cannes-Angoulême (20 h 30)
Limoges-Chaumont (20 h 30)
Béziers-Dunkerque (20 h 30)

Dimanche 28 août

Ajaccio-Red Star (17 h)
Boulogne-Bastia (17 h 30)
Cherbourg-Montpellier (15 h)
Aix-Grenoble (17 h)
Toulon-Avignon (17 h)

CLASSEMENT DES BUTEURS

2 buts : Blanc (Boulogne)
Peretti (Ajaccio)

1 but : Bonno (Cherbourg)
Gassert (Besançon)
Di Blas (Besançon)
Bourrier (Toulon)
Van Sam (Toulon)
Fromholz (Chaumont)
Rudinsky (Metz)
Bossy (Grenoble)
Ferrazzi (Grenoble)
Durand (Grenoble)
Calmette (Cannes)
Rousseau (Cannes)
Marc (Montpellier)
Zimmermann (Boulogne)
Touré (Ajaccio)
Viala (Ajaccio)
Bordas (Béziers)
Sanlaville (Grenoble)
Bonnet (Dunkerque)
Mahi (Red Star)
Bonnet (Avignon)
Siatka (Avignon)

CURIOSITES

● 9 rencontres, 9 vainqueurs pour cette première journée. L'an dernier, seuls trois matches avaient eu un résultat positif.

● 26 buts ont été marqués, contre 16 l'an dernier, lors de la même première journée. Est-ce là l'indice d'une saison favorable aux attaquants ? En tout cas, les attaques de Grenoble et Ajaccio (4 buts chacune) ont fait merveille.

● Blanc (Boulogne) et Peretti (Ajaccio) se sont distingués en marquant deux fois chacun ; mais quatre équipes ont cependant conservé leurs filets inviolés.

● Deux victoires à l'extérieur seulement, celles de Boulogne, à Montpellier, et de Toulon, à Chaumont.

● 6 penalties ont été sifflés, et 4 réussis. Les tireurs malchanceux sont Edom (Angoulême) et Renaud (Limoges).

● Détail surprenant : c'est Chaumont, l'ancien C.F.A., qui a réalisé la meilleure recette : 20.551 F pour 4.073 spectateurs. Par contre, le Red Star, trahi par le mauvais temps, n'a encaissé que 8.055 F pour 2.017 spectateurs : c'est le record opposé.

● **Recette totale** : 130.354 F pour 26.557 spectateurs.

FF et ses lecteurs

LA LETTRE DE LA SEMAINE

DISCOURS SUR "LES" MÉTHODES

Spectateur des matches de football joués par les Girondins de Bordeaux, il m'est venu en lisant dans « L'Equipe un article à leur sujet, un grand sourire aux lèvres, et... quelques réflexions...

O honte ! ô désespoir ! la formation probable pour 1966-1967, dirigée par M. Salvador Artigas (pionnier de l'infâme béton) était présentée... en 4-2-4 !

Comment ? Vais-je moi aussi me laisser prendre à la perpétuelle et néfaste querelle des méthodes, trop fréquemment mise en relief dans la presse sportive ?

Voyons un peu, considérons des résultats, et basons-nous sur des faits tangibles.

D'abord Coupe du Monde, dans ses finales :

Premier : Angleterre adepte d'un 4-3-3 à défense « ouverte » (!)
Second : Allemagne adepte du béton.
Troisième : Portugal adepte du 4-2-4.
Quatrième : U.R.S.S. adepte du semi-béton.

Des résultats pris dans leur ensemble : aucun mode de jeu n'assure vraiment sa suprémation.

Pour le plus grand bien, du reste, du Football, que, là, nous avons pu admirer, vivant et coloré, malgré ses excès, mais grâce à sa variété.

Venons-en au championnat de France. Saison 1964-1965 puis 1965-1966 :

Premier : Nantes adepte du 4-2-4.

Deuxième : Bordeaux adepte du béton et ce, donc, deux ans de suite...

Qui a raison, une fois encore, de la panacée footballistique française actuelle représentée par le système nantais, ou du système très critiqué des Bordelais ?

Les résultats, là aussi, sont vraiment trop proches pour qu'une méthode puisse, à nos yeux, incontestablement supplanter l'autre, ou en négativer la valeur.

Etant donné qu'en ce monde, il n'est rien d'absolu, j'en viens à déduire simplement qu'il n'y a rien de totalement stérile ou d'absolument bon dans chaque cas. Et, surtout, que tout peut être utilement concilié.

Qu'il faut de tout, sagement adapté à la propre idéologie de chaque équipe, voire de chaque entraîneur, pour nous offrir un football pimenté, agréable et sain !

Le reste n'est que vaine et regrettable dispute de plumes, dont les résultats ne sont que néfastes au sport que nous aimons, en exacerbant les divergences au lieu de les calmer.

Tant que nous en resterons, en France, à ces stupides querelles de « méthodes » qui divisent, il ne pourra, j'en reste persuadé, jamais rien être construit de valable.

Pierre TETU, 33-MERIGNAC

Les autres entraîneurs

« S'ils sont généralement plus athlétiques que les nôtres, les joueurs composant l'équipe d'Allemagne ne présentent, par contre, aucune supériorité sur le plan technique. Et pourtant, quels splendides résultats l'entraîneur allemand a obtenus, alors qu'il n'occupe cette fonction que depuis deux ans.

Que dire également de l'équipe soviétique, qui s'est hissée en quelques années au tout premier plan ?

Avec les résultats de l'Angleterre, très favorisée il est vrai, et ceux du petit Portugal, nous avons là des exemples susceptibles de convaincre nos responsables, et notamment M. Guérin, qui a échoué dans tous les domaines : sélection des joueurs, préparation technique et psychologique, dispositions tactiques. Non seulement il a diminué les possibilités d'une défense qui donnait satisfaction, mais il n'a pas su trouver et préparer les éléments capables de constituer une attaque efficace... »

M. BERNARD
21 - Chenôve.

Et les dirigeants ?

« Votre numéro 1063 du 26 juillet dernier condamne l'entraîneur de l'équipe de France, M. Henri Guérin.

Croyez-vous sincèrement qu'un entraîneur puisse donner un style à une équipe avec un stage de quinze jours ; surtout après un championnat de France que nous devons considérer comme un marathon du football ? Début du championnat début août pour se terminer fin juin.

Je suis persuadé qu'il faut surtout condamner la F.F.F. et le groupement.

Si nous voulons des résultats internationaux, la réforme de ce sport s'impose d'urgence.

Si il y avait une coupe du Monde en 1967, nous aurions certainement les mêmes résultats, car le championnat, la coupe de France, les matches amicaux ne permettent pas de s'occuper de l'Equipe de France.

Donc, ne condamnons pas un homme, mais des dirigeants incapables.

Pour le bien du football, il faut demander la démission des pontifes de la F.F.F. »

Pierre JAVIER, Paris.

Scandaleux

« Fervent lecteur de « France Football », j'ai trouvé absolument scandaleux que l'équipe anglaise joue tous ses matches à Wembley ! Pouvez-vous m'éclairer sur ce point ? Est-ce normal ?

Je n'ose imaginer les joueurs de la Rose disputant leur demi-finale sur terrain neutre contre le Portugal ! Enfin, tout a été mis en œuvre pour leur faciliter la tâche. Quand je pense que Stiles a réussi à disputer la finale, malgré tous ses attentats, c'est révoltant ! »

M. SEMPASTOUS
Bordeaux.

Mais où trouver, en Angleterre, un terrain neutre pour les Anglais ? Les Portugais ont déclaré qu'ils préféraient rencontrer l'Angleterre (en demi-finale), à Wembley qu'à Liverpool, où le public est plus près du terrain et plus chauvin.

Les Anglais ont été avantagés, comme le sont toutes les équipes dont le pays organise le tournoi. Quant à Stiles, il aurait mérité d'être expulsé contre la France. Mais, par la suite, il se conduisit normalement.

Avis aux Parisiens

« Auriez-vous une petite place dans votre journal pour publier cette lettre destinée aux Parisiens ?

« Les problèmes de la précédente saison de football concernant les trois clubs : Stade de Paris (Stade Français), Red Star et Racing, ont fait couler beaucoup d'encre, mais sans résultat semble-t-il.

Aux émissions télévisées du samedi soir, « Sport débat », nous avons vu de nombreux Parisiens indignés, critiquer ardemment les quelques dirigeants venus avec courage affronter toutes ces remarques acerbes.

MM. les Parisiens, vous voulez conserver tous vos clubs et rejeter leur pénible marche sur les épaules des soi-disant responsables, car vous n'avez pas de bon football. Pour cela, grâce à « l'affluence » des spectateurs durant l'année dernière, vous avez permis aux clubs de la capitale de réaliser de « nombreux » et « gros » transferts.

Pourquoi vous plaindre, c'est de vous que doit renaître le football français. Vous n'êtes pas assez sportifs, Parisiens, et vous le montrez lors des matches internationaux.

Prenez exemple sur le public niçois qui, au début de la précédente saison, envahissait les gradins malgré les maigres résultats enregistrés. Vous verrez l'O.G.C. Nice renaître cette année, mais le Stade de Paris ne bougera pas.

J'espère avoir l'appui de tous les provinciaux. Je ne vous condamne pas, mais je vous demande plus de sportivité et de dévouement envers vos clubs.

La France a les yeux tournés vers la capitale avec anxiété. Vous êtes trop gâtés par les matches internationaux ou par les finales de Coupe de France. Vous ne méritez pas ce sort. Laissez aux provinciaux le plaisir d'applaudir le club France, en attendant d'être plus sportifs. Contentez-vous de relever votre club de Paris.

Sans rancune. »

UN FORNICAIS - 44.

Jeunesse rouennaise

« Veuillez passer l'annonce suivante, afin d'éviter à mon équipe professionnelle une saison encore plus lamentable que les précédentes.

« On demande un chef d'orchestre et un tank. »

Le chef d'orchestre, qui officierait au milieu du terrain, pourrait s'appeler Grizzetti.

Le tank, à trouver, pourrait constituer, au centre de l'attaque, près du subtil Dos Santos, un tandem rappelant celui qui fit les beaux jours de Lyon, lorsqu'il allignait Di Nallo et Combin.

Ce chef d'orchestre et ce tank, s'ajoutant aux recrues valables que doivent être Largouet et Dos Santos, devraient permettre l'alignement d'une équipe potable... pour peu qu'elle ne soit pas dépourvue d'ailiers !

L'idéal serait évidemment de conserver Lekkak en faisant confiance pour l'autre aile, soit à Bruant, soit à Betta, bien qu'il soit droitier.

Pour payer mon chef d'orchestre et mon tank, sans doute pourrai-je « économiser » Phelippon et Sénéchal, tout comme j'ai « économisé » Destrumelle et Goujon, après Buron et Prigent.

Je pourrai aussi me dispenser de « dépenser » Megglolaro qui n'apporterait pas grand-chose à ma formation.

Je me dispenserai aussi de Kuba puisque je dispose de Morel, de Planteblat et de tous ceux que Pierre Tournier va me préparer en équipe C.F.A. !

Et puis, il y a encore un certain Coquen du côté de Cherbourg qui m'appartient toujours. Tiens ! un ailier ! Tout compte fait, je pourrai alors aligner :

Duchêne,
Largouet, Gosselin, Poulain,
Dortomb, Grizetti,
Lekkak, Dos Santos, Bruand.

sans parler des Rigoni, Morel, Daigremont, Betta, Coquen, Planteblat, Ecker et tous autres amateurs !

Vite, passez mon annonce ! Merci.

Ch. PYGACHE,
Crosne.

Défense de Guérin

« M'intéressant beaucoup au football, je vous écris pour vous donner mon opinion au sujet de la démission de M. Guérin. Je vais vous dire une chose qui peut-être vous étonnera, mais je suis un partisan (il en reste encore) de M. Guérin.

A la une de tous les journaux, toujours le même leitmotiv : « Démission, démission... démission. » Oui, bien sûr ! démissionnez M. Guérin. Mais celui qui vous remplacera ferait-il très bien les choses ? Que ferait-il pour la Coupe 1970, quand il aura à sa disposition des joueurs qui auront déjà 38 journées de championnat dans les jambes ? Mais peut-être, d'ici là, le championnat sera-t-il ramené à 30 ou 32 journées. Et si, à ce moment-là, le successeur de M. Guérin (s'il y a un successeur) mène l'équipe de France à de meilleurs résultats, il sera acclamé comme un dieu... car, voyez-vous, M. Guérin, vous avez peut-être commis quelques ereurs (j'en conviens), mais la cause principale des mauvais résultats de l'équipe est la très grande fatigue des joueurs due à l'entêtement des dirigeants qui se refusent à admettre qu'un championnat à 38 journées est beaucoup trop long, et qui rejettent toutes les responsabilités sur l'entraîneur.

Quant au système de jeu qu'a choisi M. Guérin (qui est si sévèrement désapprouvé par la majorité de vos lecteurs) sans être le meilleur, possède tout de même quelques avantages.

Car n'oublions pas que c'est avec ce système que nous nous sommes qualifiés pour la Coupe du Monde. Je me permets aussi de vous rappeler que pour la qualification, on ne donnait pas cher des chances de la France Résultat : France qualifiée... (après cela on traite M. Guérin d'incapable).

Ma conclusion sera donc : M. Guérin a déjà réalisé une belle chose en qualifiant la France. Au tournoi final il a échoué dans son entreprise en faisant quelques erreurs de sélection (Muller), mais la cause principale incombe à la fatigue des joueurs et non à son système de jeu. Donc, demi échec seulement pour M. Guérin. Personnellement, je trouve cela magnifique d'avoir vu la France dans les 16 meilleures équipes du monde.

Restez M. Batteux et essayez de prouver aux gens trop ambitieux que vous méritez votre place. »

D. MAILLARD, Sens.

Vive Batteux

« Je ne suis ni le premier ni le dernier à vous écrire au sujet de la suite de la carrière de sélectionneur entraîneur d'Henri Guérin.

Je considère qu'Henri Guérin est :

— incompétent : comme nous le prouvent les problèmes tactiques et son adhésion au béton avec des joueurs pratiquant habituellement le 4-2-4 avec défense en ligne, comme nous le prouvent ses affirmations tendant à démontrer qu'il n'y a ni grands techniciens ni grands patrons en France ; de quelle nationalité sont donc Muller, Kopa, Douis, Théo, Gress ?

— inefficace : le bilan de l'équipe de France depuis les deux années « guérinistes » est désastreux si nous étions les ridicules victoires devant la Norvège et le Luxembourg ;

— maladroit : l'éviction de Muller pour toute la compétition, de Bourgoing après son match satisfaisant contre l'Uruguay et le non-rappel de Chorda le prouvent ;

— il manque de personnalité et de rayonnement : d'ailleurs, les joueurs n'ont absolument pas confiance en lui ;

— borné : comme le prouve le rappel d'un Combin incapable contre le Mexique et presque contre l'Angleterre (!).

Alors ? Alors Guérin doit démissionner sans tarder. « France-Football » et « L'Equipe » doivent continuer à refuser énergiquement, au nom de l'opinion publique, son maintien.

Il importe d'appeler à la tête de l'équipe de France Albert Batteux, au poste de directeur du football français.

Ses conceptions sont proches de celles d'Arribas, sa compétence et son autorité ne sont mises en doute par personne.

Il a, il y a quelques années, refusé le poste de directeur du fottball suisse pour rester à Grenoble, mais il ne peut cette fois laisser le football à la dérive et les dirigeants de Grenoble doivent comprendre cette nécessité.

Je demande aux lecteurs de « France Football » de s'associer à cette requête afin qu'elle devienne un véritable courant de l'opinion publique pour que « le 2 septembre soit une date historique » dans le football français. »

J. JAFFRE,
Paris-20e.

RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE

par Maryse DUFAUX

TROUBLE TOULOUSE

A peu près vers le milieu de la seconde mi-temps a retenti le seul « Allez Toulouse » de tout le match. Et encore ce n'était qu'une plaisanterie, il a sombré dans les rires. Le public n'a vraiment commencé à manifester sa présence qu'à partir du but stéphanois. C'est - à - dire quand il a pu, de gaieté de cœur, crier ses critiques, siffler ses joueurs et encourager ses adversaires.

Pourtant, ce match, à Toulouse, n'était que celui de la rentrée. On respirait encore l'été, l'après-midi, j'avais glissé sur les aiguilles de pin, mangé des mûres à l'ombre des noisetiers, et tout au long de la route le soleil, sur l'herbe, avait encore des odeurs de vacances. On éprouvait bien plus l'envie de flâner que de prendre au sérieux le premier match de la saison.

Dans les couloirs des vestiaires, on se retrouvait avec des sourires heureux, ne se souvenant plus de nos anciennes discussions, et nous étions devant ce championnat tout neuf, comme devant une nappe bien propre, avec un appétit dévorant. Tout était clair, estival, tranquille. Et puis, il y a eu le match.

Ce n'est pas la première fois que je constate le mauvais esprit du public de Toulouse. Il semble mû par une difficulté d'aimer qui l'étrangle à la gorge comme si cela le vexait d'avouer même une vague tendresse, comme si, pour lui, son équipe de football n'était qu'un exutoire athlétique et non des hommes que l'on souhaiterait voir gagner. Il paraît ne venir là que pour justifier un amoncellement de rancœur, qu'une défaite confirmerait. Pourtant, il n'est pas de ceux qui ne peuvent se perdre. L'équipe de Toulouse a terminé assez bien sa dernière saison, et promettait pour la nouvelle, de ne pas être moins bonne.

Au début, les deux équipes paraissaient de même force, mais cela ne valut à l'équipe locale aucun encouragement. Peut-être un rien d'amour aurait pu faire pencher la balance. Mais non, le public attendait dans le silence. Il ne criait que pour les critiques, comme si c'était la défaite qui le comblait. Les joueurs ne partagèrent pas mon étonnement. Ils avaient l'habitude d'être mal aimés et n'attendaient plus rien. La sortie sous les quolibets était pour eux une seconde nature. C'est en regardant à la porte des vestiaires ces visages que l'ombre habillait de noir, que le côté trouble de Toulouse m'est apparu. Rien ne pourrait se dire à découvert ou se penser ouvertement. On entre ici dans l'ère des complots la plus mauvaise, en souhaitant qu'un jour l'abcès éclate.

La ville de Toulouse elle-même a beaucoup changé ces dernières années. La petite cité de briques roses a grandi dans le tourbillon de son expansion. Elle est soudain devenue adulte. Autrefois, le seul voisinage de l'Espagne la marquait de gloire et de sang, aujourd'hui un apport soudain des populations venues de l'autre côté de la Méditerranée transforme son esprit.

Le feu couve sous la cendre et ce n'est pas de le dire qui retiendra les menaces qui pesaient samedi soir sur Kader Firoud parce que son équipe avait été battue. Elles étaient précises et claires. Elles étaient aussi injustes que méchantes. Il est terrible de songer que la naïveté et l'enthousiasme inaltérable d'un homme qui aime le football puisse tomber dans un piège aussi malheureux.

Les bruits, les critiques, les complots et les « on-dit » courent la ville ; ils empoisonnent une atmosphère qui devrait être tout au football et qui le déprécie. La présence de Just Fontaine, même s'il reste en dehors du conflit, alimente les opinions les plus diverses et cristallise les rivalités. Un public qui a déjà l'habitude de mal aimer trouve dans ce nœud de vipères des justifications à toutes ses opinions et oublie son rôle de spectateur pour prendre celui de juge.

On ne sait plus s'il faut craindre ou souhaiter le vent qui soufflera sur le feu et qui, dans une gerbe d'étincelles illuminera cette nuit.

Pour éviter ces pêcheurs en eaux troubles, il aurait fallu que les dirigeants eux-mêmes fassent l'effort nécessaire d'éclaircir la situation. Mais, comme s'ils préféraient s'en laver les mains, ou mieux l'entretenir, ils disparaissent derrière des gentillesses, et s'effacent. On se demande alors où ont sombré les projets de réforme, l'enthousiasme qui entourait il y a quelques mois seulement l'équipe de Toulouse, où ont disparu ces volontés de remettre tout à neuf, dans quelle fatigue ou dans quelle désillusion. Là encore, le football a perdu ses défenseurs.

Il suffirait, comme partout, que l'équipe remporte quelques succès pour effacer ces troubles, mais rien, visiblement, n'a été tenté pour l'améliorer. On abandonne comme à plaisir les choses dans leur état, au risque de les laisser se dégrader, et la confiance meurt là où elle aurait dû vivre.

Dans ce soir d'été, le premier match de championnat devait être un spectacle gai et encourageant. Mais une équipe perd. Peut-être simplement parce qu'il faisait trop chaud, parce qu'elle n'a pas su profiter d'une situation, parce que ses adversaires étaient meilleurs, parce qu'elle était épuisée par une tournée à l'étranger. Alors tout se complique. Le football de Toulouse, mal aidé et mal aimé, peut mourir ainsi, un jour de mauvaise querelle, si ceux qui devraient veiller sur lui n'en prennent pas conscience.

ENTRETIEN AVEC OTTO GLORIA

LE BRÉSIL a perdu le trophée au Chili

L'EUROPE en avance sur l'Amérique

par Robert VERGNE

IL y a des noms prédestinés. Qu'en Angleterre, Gloria ait connu la gloire, cela semble très naturel... et pourtant, dans ce milieu difficile qu'est celui des entraîneurs, peu d'entre eux peuvent se vanter d'être sortis glorieux de la bataille d'Angleterre.

Ramsey, l'entraîneur des vainqueurs, était largement favori ; Schoen, le manager des finalistes allemands l'était aussi dans des proportions moindres, mais le Portugal a d'abord été à peine coté à l'Argus des vainqueurs possibles.

Trois semaines plus tard, le Portugal ravissait aux Soviétiques la troisième place et s'attribuait la meilleure attaque. Il comptait dans ses rangs le meilleur buteur de la Coupe du monde, un plus beau palmarès en vérité que celui de l'Angleterre. Il n'y manquait... que la Coupe du Monde dont on n'est pas absolument certain qu'elle eût été britannique si elle s'était disputée dans un autre pays.

Quoi qu'il en soit, tous ces honneurs ont largement comblé les Portugais et leur entraîneur.

Brun, comme beaucoup de Brésiliens, intelligent et perspicace comme peu d'entraîneurs, Otto Gloria avait commencé à se singulariser en répondant à l'interview avec une amabilité, une bonhomie qui tranchait singulièrement avec la sévérité de la plupart de ses collègues.

Déjà, lorsqu'il répondait à la télévision en circuit fermé, au Goodison Park ou à Old Trafford, son aisance frappait la centaine de journalistes que nous étions à l'écouter.

Le lendemain, lorsque nous allions le voir à Wymsland on avait l'impression d'aller rendre visite à un ami en vacances. D'ailleurs, de grands jeunes gens jouaient au ballon sur le terrain voisin : c'étaient ses joueurs.

On ne s'ennuyait certes pas chez les Portugais entre deux matches. Otto Gloria était évidemment pour quelque chose dans cette chaude ambiance qu'il savait entretenir en psychologue-né.

Un jour, alors que la compétition n'était pas finie, c'est-à-dire alors qu'il avait encore de grosses responsabilités, nous sommes allés nous entretenir avec lui à bâton rompu, de football, bien sûr, la Coupe du Monde ne devenant plus qu'un prétexte. Il se dégageait de cet homme une chaleur communicative en même temps qu'une intelligence des faits et des actes extrêmement réconfortantes là où l'étroitesse des esprits et la vulgarité intellectuelle sont monnaie courante.

« Vous me demandez quelles sont les différences que j'ai observées entre les deux Coupes du Monde ? Je vous répondrai qu'il y en a à la fois beaucoup et très peu...

— Je ne suis pas Normand, comme on dit chez vous et pourtant cela me semble évident : le Chili a marqué une étape très importante dans l'évolution du football : d'abord jamais la préparation physique n'avait été poussée à ce point. On n'a pas fait beaucoup mieux en Angleterre, et pour cause, car ce n'était pas possible. Sur le plan tactique, la Coupe du Monde du Chili a, en quelque sorte, dressé l'acte de décès du W.M. Mais, changement ne signifie pas pour autant suppression. D'ailleurs, ceux qui ont voulu supprimer une des pointes du triangle ont connu d'amères désillusions.

Sur le plan tactique toujours, le Chili a donc marqué la fin du W.M., mais aussi et surtout l'effondrement du 4.2.4. en tant que tel. Il a fait place à une sorte de 5.2.3. à partir de quoi chacun l'a appliqué avec un état d'esprit plus ou moins offensif et aussi selon les circonstances. Si l'on va plus avant dans cette étude de l'évolution tactique, on s'aperçoit que la grande nouveauté en Angleterre dans ce domaine a été l'abandon systématique d'une aile. Abandon nominal car cela ne signifie pas pour autant qu'on ne joue plus sur le côté du terrain. Ainsi, par exemple, dans notre équipe, c'est Graca qui occupait le plus souvent le poste d'ailier droit. Chez les Hongrois, c'était Kaposzta et, à un degré moindre, Stiles chez les Anglais.

Le 4-2-4 et sa variante le 4-3-3, ont été balayés. C'est ainsi que leurs deux plus brillants représentants finalistes à Santiago ont été éliminés, l'un en huitième de finale : le Brésil, l'autre avant même la phase finale : la Tchécoslovaquie.

— Vous qui êtes Brésilien, que pensez-vous de l'élimination prématurée du Brésil ?

— Ma réponse est liée à la précédente. J'estime, pour ma part, que le Brésil a été éliminé de cette Coupe du Monde... au Chili ! En effet, les responsables techniques brésiliens n'ont pas compris les grandes difficultés que le Brésil avait rencontrées pour s'adjuger ses deux Coupes du monde il y a quatre ans et, à plus forte raison, ils n'ont pas su les analyser. Le choix des hommes est, certes, important, mais tout de même secondaire, surtout pour un pays qui compte tant d'excellents footballeurs parmi ses deux millions de pratiquants. Il aurait fallu un peu plus de clairvoyance et de sang-froid de la part de mes compatriotes avant le tournoi. Si toutes les erreurs commises sont calmement étudiées, je suis persuadé que le Brésil fera un « malheur » lors de la prochaine Coupe du Monde au Mexique

— Sur le plan défensif, ne pensez-vous pas que rien de très cohérent n'a été opposé au béton qui maintient en quelque sorte ses positions ?

— C'est assez juste et je crois que c'est dans ce domaine que nous, entraîneurs, devons le plus travailler. Malgré la présence de l'Allemagne en finale, le béton est pour moi en régression, d'un point de vue aussi bien technique qu'humain, il n'est plus question de faire parcourir 15 km aux uns et à peine deux aux autres. La plupart des joueurs auxquels échoit cette tâche ne « marchent » plus d'ailleurs et même s'ils sont bien payés pour accomplir cette mission, ils ont bien raison de refuser.

Mais c'est le côté spectacle qui fait le plus reculer le béton à mon avis. Le football n'est pas seulement un acte de force, il est avant tout une manifestation artistique. Du moins il devrait l'être, selon moi. Le public a maintes fois manifesté son goût en la matière. Il me paraît impensable d'aller contre le profond désir du public. Le football est un phénomène social qui, comme tel, doit se libérer au maximum des contraintes.

Je ne suis pas pour autant partisan d'un football de salon. Mais, là encore, j'estime qu'on se trompe en entraînant les joueurs comme des forcenés ; l'essentiel, pour moi, c'est la souplesse qu'il faut cultiver, la résistance qui s'acquiert dès l'adolescence. Faute de quoi, on prend le problème à l'envers.

— Revenons, si vous le voulez bien, au problème tactique et plus spécialement défensif. Il m'a semblé, après avoir vu jouer ses matches au Portugal, qu'aucun principe fondamental (comme l'utilisation du hors-jeu par exemple) ne guidait vos joueurs. Qu'en pensez-vous ?

— Je le reconnais, mais sans vouloir me disculper, j'ai eu peur de prendre de tels risques car, pour jouer en ligne, les défenseurs doivent posséder une grande intelligence de jeu et jouer très souvent ensemble ; ce n'est pas possible en équipe nationale, sauf si l'on possède une ossature de club qui applique ce système de jeu toute l'année. Je me suis donc appliqué à rechercher pour l'équipe du Portugal une défense de zone à l'intérieur de laquelle je faisais pratiquer un marquage individuel ; ce n'est pas non plus très simple ; il y a je crois beaucoup à travailler dans ce domaine également.

— D'un point de vue strictement technique, quelles observations pouvez-vous formuler à l'issue de cette Coupe du Monde ?

— On ne travaille sans doute pas mieux la balle qu'au Chili. Mais il y a pourtant une notion fondamentale qui s'est développée dans l'esprit des joueurs (surtout Européens), c'est celle de la vitesse. Il ne suffit pas de maîtriser la balle pour être à mes yeux un bon technicien, mais... à 10 à l'heure ; les Européens, eux, veulent faire aussi bien, mais... à 100 à l'heure. C'est tout à fait différent.

D'ailleurs, en tant que Brésilien, je suis à l'aise pour dire que c'est de l'Europe que viennent les progrès. Il y a, sur le Vieux Continent, un constant effort de recherche globale pour l'amélioration du football et des footballeurs ; ces efforts sont souvent reflétés par la presse (notamment la presse française et allemande) auxquelles je rends un sincère hommage. D'ailleurs lorsque je rentre chez moi, au Brésil, on me dit toujours : « Toi, tu as l'esprit Européen », et j'en suis fier, d'ailleurs.

— Que pensez-vous de l'arbitrage ?

— Je crois qu'il y a eu dans ce domaine, en Angleterre, du bon et du mauvais. Je sais qu'il est souvent très difficile d'arbitrer des matches qui revêtent une telle importance, mais je crois aussi qu'il y a eu trop d'arbitres anglais. Non que je sois anglophobe, mais les arbitres anglais ne connaissent généralement que le football britannique basé sur l'effort athlétique.. L'idée de Just Fontaine, que vous m'avez exposée, à savoir la création d'un groupe d'« incorruptibles » me paraît très séduisante. Celle que retirera la notinon de suspension temporaire également. « Le quart de prison » en vigueur dans le hockey, par exemple, me semble très bien concilier la notion de justice élémentaire, mais aussi d'équité sportive et répondrait aux vœux du public qui n'aime pas voir un match où une des deux équipes perd un ou plusieurs joueurs.

— Quels sont vos projets ? (1)

— J'aimerais entraîner un club français !

Quelque peu interloqué par la réponse, et craignant... un excès de gentillesse de sa part, je me permis de lui rappeler les difficultés de toutes sortes qui assaillent actuellement les clubs professionnels français et je reposai très nettement la question. Otto Gloria maintint sa réponse en l'explicitant :

« Oui, j'aimerais entraîner un club en France, surtout après l'expérience que j'ai faite à Marseille il y a quelques années. D'abord, en France, il y a un climat moral qui n'existe nulle part ailleurs et qui permet de faire du bon travail.

Il paraît qu'à Marseille c'était difficile. Moi, je ne m'en suis jamais aperçu et puis, il y a par-dessus tout, des joueurs extrêmement réceptifs aux conseils qu'on leur donne. Ils ne se contentent pas d'exécuter ; ils réfléchissent à ce qu'on leur dit, à ce qu'on leur demande. Je n'ai jamais trouvé un état d'esprit aussi bon, tant en Europe qu'en Amérique du Sud. »

Voilà un sérieux coup porté aux différents censeurs de nos footballeurs, ces « pauvres petits joueurs » qui, selon eux manqueraient de tout : condition physique et athlétique, inspiration technique individuelle, etc., et dont Otto Gloria est prêt à s'occuper avant tous les autres, y compris ses compatriotes brésiliens.

Désirant quand même en avoir le cœur net, je recourais à l'ultime argument d'ordre financier, car il est bien vrai cette fois que le football français est pauvre. Alors, Otto Gloria répondit dans un sourire :

« Vous savez, l'argent ne suffit pas à faire le bonheur. »

Pas étonnant qu'on trouve rarement des hommes de la trempe d'Otto Gloria sur les stades

(1) Cette question avait été posée avant qu'Otto Gloria ne signe un contrat avec l'Atlético de Madrid, ce qui ne retire rien à l'intérêt de sa réponse

BULLETIN DE VOTE
parmi les Bouchons d'or KRITER
et les KRITER d'honneur
indiquez-nous le club qui vous paraît mériter les félicitations de
RAYMOND KOPA*

désignés par le JURY DE FRANCE FOOTBALL composé de Jacques FERRAN, Max URBINI, Jean CORNU, Jean-Philippe RETHACKER, Jacques THIBERT et Tony ARBONA.

- F.C. SOCHAUX MONTBELIARD
- A.C. AJACCIO
- F.C. GRENOBLE

entourez le nom du club de votre choix et envoyez le bulletin de vote à Me LE PRÉSIDENT DU JURY DE FRANCE FOOTBALL 10, Faubourg MONTMARTRE.
NOM et PRÉNOM
ADRESSE

TRÈS IMPORTANT : seuls les votes sur ce bulletin de vote seront acceptés.

* Les félicitations de RAYMOND KOPA entraînent automatiquement pour le club désigné l'équipement gracieux et complet par le GROUPE KOPA d'une équipe minime à condition toutefois qu'elle soit créée.

CH. BALLARD

DE LA WORLD CUP

BRÉSIL

IL FAUT SE METTRE AU RYTHME EUROPÉEN

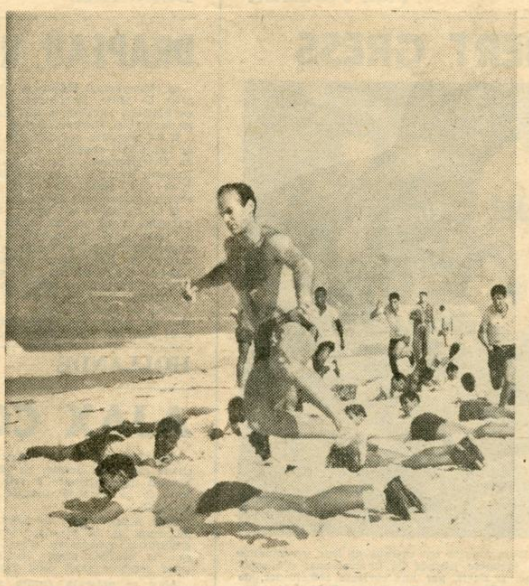
(Alain FONTAN)

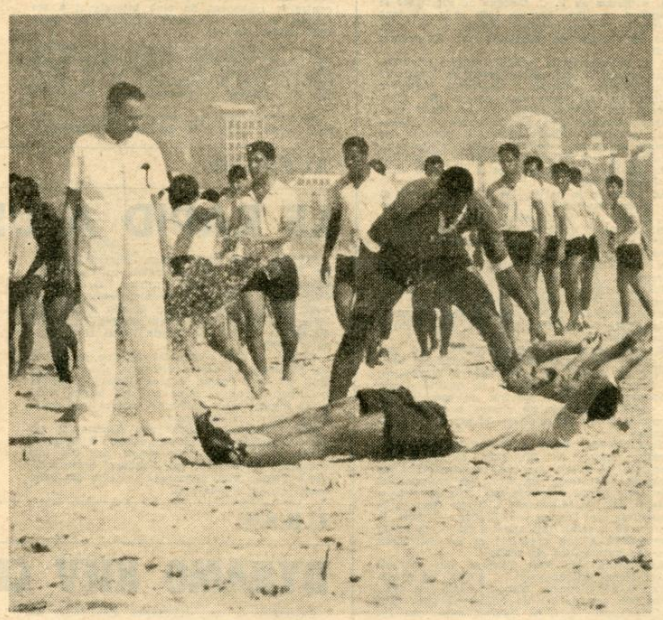
RIO DE JANEIRO... Voici venu le temps des plaidoiries. Le grand public exige encore des comptes. Notre ami Joao Havelange, avocat solitaire, est déjà allé clamer dans la demi-douzaine de stations privées de TV de la ville, qu'il était seul responsable du désastre. Comme il est très intelligent et grand seigneur, qu'il a réponse à tout et sait expliquer le côté humain des choses, on trouve qu'il « porte le chapeau » avec beaucoup de dignité. La foule connait sa bonne foi, son courage, et elle l'écoute avec d'autant plus de sympathie que Nascimento, le super-intendant et éminence grise de la Commission Technique, responsable n° 1 en vérité, reste cloîtré chez lui.

VITESSE ET CHALEUR

L'étonnante condition physique des Anglais et des Allemands a laissé les entraineurs brésiliens bouche bée. Déçus par la qualité du football pratiqué, ils ne parlent plus que de préparation scientifique, et de la supériorité du power-training sur l'interval-training, etc... Zézé Moreira, du Vasco de Gama, a même décidé d'amener ses boys à la plage deux ou trois fois par semaine, pour des courses pénibles sur le sable meuble.

Mais qui s'occupe, par ailleurs, de ce corollaire que restent les conditions climatiques, qui se soucie des conséquences organiques de ces matches au cœur de l'été, quand le Maracana devient une étuve plus suffocante que la Vallée de la Mort ? Comment des joueurs qui perdent 4 à 5 kilos par match en se contentant de faire courir la balle vont-ils pouvoir se mettre à courir eux-mêmes, à adopter un rythme endiablé ? A-t-on pensé à la possibilité de placer les compétitions officielles de mars à novembre, durant l'hiver austral, afin de pouvoir enfin jouer un football rapide ? Le climat donne le rythme comme la fonction crée l'organe. Aux spécialistes de la médecine sportive de se pencher sur le cas.





Entrainement sur le sable pour Vasco-de-Gama et pour les footballeurs brésiliens, qui ont besoin de s'endurcir.

LE NARCISSISME

Pendant ce temps, la presse retrace un bilan complet de la défaite. Toutes les pages de « France Football » ne suffiraient pas à la publication du dossier noir qu'elle a établi. Des chiffres : 33 équipes en 33 matches au cours des trois derniers mois. 46 joueurs (Jair de Costa arriva de l'Inter blessé à l'épaule, sinon c'était 47) vus et revus, mariés et divorcés, testés et soupesés à l'infini, comme si l'homogénéité était une chose de l'autre monde, impossible à obtenir.

A l'heure du « fracasso » brésilien, au moment où cette VIII[e] Coupe du Monde se chargeait de démontrer l'importance extrême des systèmes, des organisations de jeu, nous nous souvenions des paroles de Riera, rencontré quelques semaines plus tôt : « Ce qu'il faut, disait-il, c'est autour du génial Pelé, et de quelques très bons joueurs comme Gilmar et Jairzinho, à l'aile droite, retenir un bon élément à chaque poste, ce qui est facile au Brésil, soit X ou Y, et jouer, jouer, encore et toujours, afin d'acquérir l'homogénéité, le « conjunto ».

Au lieu de cela, la Commission Technique qui retint Servilio au poste de centre avant durant 27 rencontres d'entrainement aux côtés de Pelé, le renvoya dans ses foyers à huit jours du début de l'épreuve, prouvant du même coup qu'elle avait perdu la tête. On ne fut donc pas étonné de voir une Commission Technique qui avait pris cette décision remplacer neuf joueurs entre le match contre la Hongrie et la partie contre le Portugal trois jours plus tard.

Elle avait perdu non seulement la tête, cette C.T., mais aussi trois mois de stage... voire quatre années, depuis le Chili. Et puis Didi, Nilton Santos, Zagalo et Vava n'étaient pas remplacés, tandis que l'on se contentait, en haut lieu, des fantômes de Garrincha et Bellini. Mais, au complexe de supériorité brésilien, la virtuosité très intelligente de Gerson (sorte de Théo, ou Corso local) suffisait. Le football brésilien en arriva ainsi à faire de l'art pour l'Art, à se complaire dans une sorte de narcissisme que deux victoires retentissantes (5-1 contre l'Angleterre de Moore, B. Charlton, Banks, Wilson, etc., en 1963, au Maracana, et surtout le 3-0 face à la Russie, au stade Lénine en 1965) avaient encore renforcé. On sait ce qu'il en advint...

Car, à vivre à la contemplation de sa propre image, ce football trop doué se sclérosa. Il tomba dans la facilité. On délaissa l'entrainement physique au point de confier à un professeur de judo (Hermany) la préparation des footballeurs de la sélection, et on joua à la baballe, se gardant bien d'imiter les Européens dans leur mouvement de flux et reflux. Pour les Brésiliens, il était même devenu de bon ton de laisser un joueur se débrouiller au milieu de plusieurs adversaires. Personne n'aidait personne, et aucun attaquant n'admettait l'hypothèse de secourir ses demis, ni les demis de prêter main forte à leurs coéquipiers de la défense. A l'heure du football collectif, les Brésiliens étaient frappés d'un individualisme outrancier. Et à 20 à l'heure, qui plus est.

Il n'en reste pas moins que Brésil-Hongrie reste le meilleur match qui se soit joué durant cette Coupe du Monde, et que ce sont là deux footballs qui méritent mieux que leur classement. Ne serait-ce que pour cette exhibition et pour avoir eu le panache de perdre un titre de champion du Monde sans jamais ferle champion du monde sans jamais ferconstances atténuantes.

PRENDRE LE RYTHME

Par ailleurs, chacun sait aujourd'hui que l'équipe du Santos FC aurait, à elle seule, présenté un football collectif très supérieur à ce puzzle indéfini que fut la sélection vert et or, en Angleterre. De la même manière, la plus terrible malchance, l'élimination de Pelé (lequel, à notre avis, continue de posséder une classe nettement supérieure aux Charlton, Eusébio et autres Hurst, meilleurs attaquants de cette Coupe du Monde), atteignit une équipe brésilienne qui ne disposait même plus de son remplaçant de 1962, Amarildo, blessé lui aussi.

Mais ces regrets de la presse n'ont pas plus cours aujourd'hui que la plaidoirie de Joao Havelange et les sarcasmes de Paulo Machado de Carvalho, son ennemi de Sao Paulo. La parole est aux entraineurs. Bien sûr, il est encore trop tôt pour avoir une idée de la ligne de conduite qu'ils veulent adopter, mais malgré le choc violent que causa une élimination très brutale, leur réaction paraît symptomatique. De toute évidence, ils vont modifier leurs méthodes. Pour l'instant, ils en sont encore au stade de la recherche, de l'adaptation des formules européennes au tempérament et au style brésiliens. Car, avec la technique innée que possèdent ses joueurs, si le football brésilien se met au rythme actuel, nul doute qu'il ne refasse rapidement surface.

ANGLETERRE

UNE VICTOIRE QUI A CONQUIS LE CŒUR ... DES LADIES

(Maurice SIMON)

LONDRES. — Les Anglais sont encore tout étonnés d'avoir gagné la Coupe du Monde. Un bon exemple de cet état d'esprit est la réflexion émise par Bobby Moore — quand même capitaine de l'équipe d'Angleterre — disant à un journaliste : « C'est seulement maintenant que je commence à réaliser que nous sommes des champions du Monde. » Bobby Moore parlait ainsi une semaine après avoir reçu la Coupe Jules-Rimet de sa propre reine !

Il faut rendre leur dû aux Anglais. Ils se montrent discrets au sujet de leur grande performance. Ils l'évoquent, mais n'insistent pas.

Le jeu à la mode est l'analyse — ou l'autopsie dans certains cas — des idées mises en pratique lors de la préparation des diverses équipes. On se rappelle en riant un certain film projeté à la télévision sur les préparatifs des joueurs brésiliens (au Brésil). On parle de la fabuleuse collection de médecins, chirurgiens, cardiologues, physiothérapistes, masseurs, pédicures dans ce film, et des scènes de joueurs palpés, triturés, analysés physiquement et mentalement, matin, midi et soir et avant, pendant et après leurs entrainements. Et qu'est-ce que cela a donné, demande-t-on ? Rien du tout.

La préparation de l'équipe de France est un autre bon sujet d'analyse. Le séjour en Ecosse, dans un coin privé de tout plaisir convenant à la jeunesse; le choix de trois équipes sans prétention aucune, pour aguerrir les joueurs français, sont des idées datant de la Grande Guerre.

On rappelle comment M. Alf Ramsey, contrairement à l'avis de la plus grande partie de l'opinion publique, risqua sa tête en faisant accomplir à l'équipe d'Angleterre une tournée en Scandinavie et en Pologne.

Une des idées qui paraît avoir frappé les Anglais, c'est que leur pays possède de bien meilleurs gardiens de but que le reste du monde. Le géant russe Yachine a beau s'être vu décerner le titre de « meilleur gardien de but de la Coupe du Monde », on a l'impression qu'il a surtout bénéficié d'un geste sentimental. Pour les Anglais, gens pratiques plus que sentimentaux, il n'y a pas le moindre doute : Gordon Banks a été, de loin, le meilleur gardien de la compétition. De plus, ces mêmes Anglais sont convaincus qu'ils possèdent chez eux une demi-douzaine de gardiens de but égaux, sinon supérieurs à tous les autres continentaux.

Les Anglais pensent, d'autre part, que les équipes sud-américaines ont été défavorisées par la présence dans le tournoi, en Angleterre, d'une majorité d'arbitres européens. On dit que ces derniers commirent l'erreur de se montrer sévères au début, pour relâcher la « vis », plus tard, ce qui provoqua une recrudescence de fautes de la part des joueurs sud-américains.

Enfin, les réactions les plus inattendues viennent... des femmes. Des millions d'entre elles ont découvert le football en tant que spectacle, ou attraction. Le service de TV de la BBC est pour une grande part responsable de cet engouement.

Un dentiste londonien raconte qu'une de ses patientes lui dit un jour, en se levant de son fauteuil : « Je vais de ce pas à la Bibliothèque municipale. Je dois y prendre un livre qui me donnera tous les détails sur la règle du hors-jeu. »

Quand une nation en est là, l'avenir de son football est assuré.

championnats étrangers

ALLEMAGNE DE L'OUEST — *Paul FISCHER*

DU GRAND GILBERT GRESS

Gilbert Gress : des débuts tonitruants sous le maillot blanc de Stuttgart.

(Photo Baumann.)

Deux joueurs ont marqué de leur personnalité la première journée du Championnat d'Allemagne. Il s'agit, par une curieuse coïncidence, de deux ailiers droits, dont l'un, le Suédois Magnusson, a permis au F. C. Cologne de surclasser le champion en titre, Munich 1860 (2-0), et dont l'autre, le Français **Gilbert Gress**, a été à la base du succès de Stuttgart sur Nuremberg (1-0).

A un moment où le football français est tellement décrié, il est encourageant de constater qu'un Français réussisse à soulever à l'étranger l'admiration de toute une région. En effet, samedi, au Neckarstadion, devant 28.000 personnes enthousiasmées par la qualité du spectacle présenté, Gilbert Gress a conquis les faveurs d'une foule pourtant gâtée, grâce à la précision de ses passes profondes, à la spontanéité de ses débordements et à son sens inné de l'infiltration.

Au cours de la partie, les encouragements et les applaudissements ne lui furent pas ménagés, et aux cris de : « Allez, Gilbert ! » étaient venus se mêler quelques timides « Allez, Strasbourg ! », lancés par des supporters français perdus dans la foule.

A l'issue de la rencontre, l'entraîneur de Nuremberg, Alv. Riemke, qui avait aligné sa redoutable triplette centrale, formée par Strehl, Brongs et Miladinovic, a tenu à rendre un vibrant hommage à la valeur de Gilbert Gress, à la sûreté de sa technique et à sa générosité dans l'effort.

A peine douché, l'ex-Strasbourgeois fut pris en charge par les services de la télévision allemande et conduit en toute hâte à Wiesbaden, où il fut prié de présenter, en qualité d'hôte d'honneur, l'émission sportive du samedi soir, au cours de laquelle les phases essentielles de l'après-midi ont été télévisées et sobrement commentées.

Tout eût été parfait si, à quelques heures du premier match de Stuttgart, la Fédération française ne s'était pas rendue coupable d'une fâcheuse maladresse. En effet, les responsables allemands furent informés que, s'ils ne s'engageaient pas immédiatement à laisser Gress à la disposition de l'équipe de France — dans la mesure où il serait fait appel à lui —, la F.F.F. s'opposerait à son transfert et ne délivrerait pas son autorisation de sortie.

La stupéfaction était d'autant plus générale qu'au récent Championnat du Monde, en Angleterre, le sélectionneur français avait fait vraiment très peu de cas du joueur alsacien, dont on se rappelle qu'il ne figurait même pas sur la liste des présélectionnés.

Gilbert Gress eut cependant vite fait de rassurer son entourage, et surtout son président, le docteur Walter, un distingué professeur de lettres et de langues, en déclarant, sur un ton énergique : « Aussi longtemps que M. Henri Guérin sera à la tête de l'équipe de France, je n'accepterai aucune sélection. Par contre, s'il partait, je serais ravi et fier d'endosser le maillot tricolore ! »

ANGLETERRE

(1re journée)

Astonvilla	1	**Newcastle**	1
Burnley	4	**Sheffield Utd**	3
Fulham	0	**Everton**	1
Liverpool	3	**Leicester**	2
Manchester Utd	5	**West Bromvich**	3
Nottingham	1	**Stoke**	2
Sheffield W.	3	**Blackpool**	0
Southampton	1	**Manchester City**	1
Sunderland	1	**Arsenal**	3
Tottenham	3	**Leeds**	1
West Ham	1	**Chelsea**	2

Classement. — 1. Burnley, Sheffield W., Everton, Stoke, Arsenal, Chelsea, Tottenham, Manchester Utd, Liverpool ; 10. Astonvilla, Newcastle, Southampton, Manchester City ; 14. West Ham, Leeds, Sunderland, Nottingham, West Bromwich, Leicester, Fulham, Sheffield Utd, Backpool.

ALLEMAGNE OUEST

(1re journée)

Brunswick	2	**Werder Breme**	0
Borussia Dortm.	1	**Dusseldorf**	2
Bayern Munich	1	**Francfort**	2
Schalke Oy	0	**Mœnchengladba.**	0
Kaiserlautern	3	**Karlsruhe**	1
Meiderich	2	**Rotweiss Essen**	0
Hambourg	2	**Hanovre**	1
Cologne	2	**Munich 1860**	0
Stuttgart	1	**Nuremberg**	0

Classement. — 1. Brunswick, Meidgrich, Cologne, Stuttgart, Dusseldorf, Francfort, Hambourg, Kaiserslautern ; 9. Schalne OY, Moenchengladbach ; 11. Borussia Dortmund, Bayern Munich, Hanovre, Nuremberg, Munich 1860, Karlsruhe, Rotweiss Essen, Werder Breme.

ALLEMAGNE DE L'EST

(4e journée)

Locom. Leipzig	2	**Chemie Halle**	0
Vorwärts	2	**Wismut Ane**	2
Karlmarstadt	2	**Stendal**	0
Union Berlin	2	**Dresde**	2
Rostok	2	**Gera**	0
Motor Zwickau	2	**Dynamo Berlin**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Loc. Leipzig	7	4	3	1	0	9	3
2. Varwärts	6	4	2	2	0	10	4
Iena	6	4	3	0	1	8	2
Rostok	6	4	2	2	0	8	4
Karlmarxtadt ...	6	4	2	2	0	5	2
6. Dresde	5	4	2	1	1	8	5
7. Wigmutane	4	4	1	2	1	4	7
8. Halle	3	4	1	1	2	3	4
Chemie Leipzig..	3	4	1	1	2	6	9
Union Berlin ..	3	4	0	3	1	3	8
Gera	2	4	1	0	3	4	5
12. Motor Zwienau..	1	4	0	1	3	1	7
Loc. Stendal ...	1	4	0	1	3	2	9

BULGARIE

COUPE

(1/4 de finale)

Slavia	6	**Spartan Plovdiv**	1
Spartak Sofia	7	**Locomotive Ploy.**	5
Locomotive Sofia	3	**Levski**	2
Drapeau Rouge	3	**Beroe**	1

(1re journée)

Slavia	1	**Botev Vratza**	0
Spartak Plovdiv	0	**Botev Plovdiv**	0
Dounar	0	**Moren**	0
Locomotive Plov.	2	**Botev Bourgas**	0
Mineur	1	**Cernomose**	1
Beroe	1	**Locomotive Sofia**	1
Dobrondja	1	**Levski**	1
		Drapeau Rouge	0

Classement. — 1. Donnav, Slavia, Spartan Sofia, Dobroudja, Locomotive Plovdiv 2 pts ; 6. Spartan Plovdiv., Botev Plovdiv, Beroe, Levski, Mineur, Locomotive Sofia, 1 pt ; 12. Cernomose, Botev Vratza, Maren, Drapeau Rouge, Botev Bourgas.

BULGARIE — *Georges MILTCHEV*

DRAPEAU ROUGE : DÉPART MANQUÉ

Le championnat bulgare a débuté par une surprise de taille, Dobroudja, club nouveau venu en Première Division, a fait mordre la poussière au champion Drapeau Rouge.

Il est peut-être une certaine tradition en vertu de laquelle le champion perd son premier match de championnat, mais le fait s'aggrave pour Drapeau Rouge à la suite de la défaite cuisante (1-6) qu'il venait de subir en Hollande une semaine auparavant face au Ajax.

Si le champion est tombé, les débuts de ses dauphins n'ont pas été moins laborieux.

Levski, privé de son buteur et meneur de jeu Asparoukov, opéré à Vienne, s'est contenté d'un résultat nul face à Berne survolté chez lui.

Slavia et Spartak Sofia ont peiné pour obtenir deux petites victoires contre les modestes équipes provinciales de Botev Vratza et Marek.

Seuls les deux « bleus » de la Première Division ont montré non seulement de la maturité, mais aussi de l'ambition : Dobrudja, par sa victoire (1-0) sur le champion Drapeau Rouge, Mineur par son match nul face à Locomotive Sofia.

Cette première journée de championnat a laissé dirigeants et spectateurs sur leur faim.

La qualité du jeu a été de niveau très moyen et aucune équipe n'a convaincu. Le fait qu'au cours des 8 rencontres de championnat n'ont été marqués que 12 buts est assez éloquent sous ce rapport.

Si Drapeau Rouge, champion 1966, connaît son adversaire en Coupe d'Europe des Clubs (l'Omnia de l'île de Malte), il n'en n'est pas de même pour le représentant bulgare dans le tournoi des Vainqueurs de Coupe.

La Coupe de Bulgarie n'en est encore qu'à ses demi-finales. Des quatre candidats en présence de Slavia (déjà vainqueur en 1963 et 1964) semble posséder les plus grandes chances, surtout après son écrasante victoire (6-1) sur le Spartak de Plovdiv.

HOLLANDE — *Freddy MARSLAND*

AJAX CONTINUE

AMSTERDAM. — Il faisait vraiment trop chaud dimanche dernier en Hollande et on ne pouvait pas s'attendre à voir du beau football lors de la seconde journée du championnat national.

Ajax, d'Amsterdam, qui avait marqué sept buts au cours de la première journée aux dépens d'Elinkvyk, rencontrait dimanche sur son terrain le nouveau promu N.A.C. qui, à la surprise générale avait tenu Feyenoord en échec.

Ajax se présenta encore sans son fameux ailier Keiser, toujours pénalisé pour avoir péché contre le règlement du club interdisant à ses joueurs de visiter les cafés d'Amsterdam après huit heures du soir.

Les champions, sans pousser autre mesure, ont disposé facilement de la courageuse formation de Breda par 4 buts à 1, score qui ne reflète cependant pas la physionomie de la partie, car Ajax domina du commencement jusqu'à la fin.

Go-Ahaead fera certainement parler de lui cette saison puisque la formation de Deventer battit dimanche dernier sur son terrain l'équipe professionnelle de D.W.S. par 1 but à 0, ce qui représente un véritable exploit.

Krüiver, le meilleur buteur du pays, fut complètement neutralisé par l'excellent défenseur Warnas de même que par le soleil qui brûlait d'un trop vif éclat.

Le nouveau promu Sittardia, malgré l'absence de Dullens, a accompli une performance de classe en faisant mordre la poussière à P.S.V. par 2 buts à 1 dont les vedettes, le Yougoslave Cebinac et le Danois Sorensen, ont déçu pour la seconde fois et cela au grand désespoir de son entraîneur — notre ancienne connaissance Bram-Appel.

Feyenoord de Rotterdam s'est enfin réveillé en battant le F.C. Twente par 4 à 1.

Le Suédois Harry Bild fut le grand artisan de ce succès, en marquant trois buts. Pourtant, Feyenoord n'a pas rassuré ses nombreux supporters. Il est encore loin de la grande équipe d'antan et la chaleur a passablement gêné la première équipe de Rotterdam.

AUTRICHE — *Ferry WIMMER*

LE RAPID A L'EUROPÉENNE

VIENNE. — Le Rapid jouera mercredi au Prater Stadion son premier match en Coupe des vainqueurs de Coupe contre Galatasaray d'Istanbul. Ce sera là le premier match du club autrichien sous la direction de son nouvel entraîneur Rudolf Vytlacil, qui dirigea en Coupe du Monde la Tchécoslovaquie (1962) et la Bulgarie (1966).

Vytlacil a déjà réorganisé l'équipe du Rapid en éliminant quelques éléments dont Walter Seitl qui était l'avant le plus efficace du Rapid la saison dernière, selon certains bruits, Seitl a été éliminé parce qu'il s'est montré trop gourmand en début de saison.

Une autre raison pour son élimination est aussi l'arrivée du buteur danois Bjerregard. C'est un attaquant très simple qui n'a pas convaincu au point de vue technique à son arrivée à Vienne, mais il marque toujours des buts, même quand il joue mal.

Vytlacil a déjà annoncé qu'il alignera contre le Galatasaray en 3-3-4 : Pichler — Gebhardt, Glechner, Baier — Skocik, Grausam, Ullmann — Fritsch, Bjerregard, Floegel, Knez.

Il est d'ailleurs très curieux de rappeler que Vytlacil recient à son ancien club après un intervalle de plus de trente ans. Avant la guerre, il avait joué au Rapid comme ailier gauche aux côtés du buteur « Bimbo » Binder qui était d'ailleurs son prédécesseur comme entraîneur du Rapid. Vytlacil a aussi joué en équipe nationale d'Autriche avant la guerre.

En ce qui concerne les Turcs, ils seront encouragés par au moins 5.000 supporters, car il y a actuellement en Autriche quelque 10.000 ouvriers turcs.

L'équipe de Galatasaray possède toujours le gardien Turgay, qui avait joué pour la Turquie en Coupe du Monde 1954, en Suisse.

U.R.S.S. — *G. MIKHAILOV*

DYNAMO KIEV CHAMPION D'ÉTÉ

L'Occident a ses champions d'automne. En U.R.S.S. la mi-saison tombe en plein été et la fin des matches aller permet chaque année de faire le point du football soviétique à la veille de la nouvelle saison européenne.

Donc Dynamo Kiev, sacré champion d'été, est seul leader à l'issue des matches aller. Leader solide d'ailleurs puisqu'il compte cinq points d'avance sur son suivant, le Spartak-Moscou. En plus Dynamo-Kiev est resté invaincu durant dix-neuf journées et possède un goal-average impressionnant : 39 à 5.

Enfin c'est l'équipe de Dynamo-Kiev qui fournit le meilleur buteur du championnat : Bichevetz, 12 buts, suivi à la sixième place de Biba, 8 buts.

Dynamo Kiev, c'est l'équipe des internationaux Banikov, Sabo, Serebrianikov, Parkouian et Ostrovski. Mais vous ne trouverez pas leurs noms dans la composition de l'équipe championne d'été de l'U.R.S.S.

Dynamo Kiev a réussi un tour de force dans ses meilleurs éléments que la Fédération Soviétique avait mobilisé (de même que les sélectionnés des autres clubs) en vue de la Coupe du Monde.

Le championnat de l'U.R.S.S. s'est déroulé donc jusqu'ici sans la participation des 22 meilleurs joueurs du pays. Les clubs dont ils proviennent ont été obligés de pourvoir à leur remplacement. Et pour Dynamo-Kiev c'est incontestablement un tour de force peu ordinaire que d'être leader unique du championnat, privé des services des internationaux ?

Le spécialiste soviétique Glebov voit dans la réussite de Dynamo-Kiev la pleine justification de l'innovation tentée par la Fédération Soviétique en matière de sélection et de préparation d'une équipe nationale.

Incontestablement de nouveaux talents, qui seraient restés peut-être ignorés, se sont épanouis et se sont avérés des « doublures » à part entière. Mais si Dynamo Kiev a eu la main heureuse, est-il de même des autres équipes phares soviétiques ?

Spartak Moscou, le vainqueur de la Coupe, se maintient en seconde position suiv de l'Armée (Moscou) (4e), mais tous deux ont un retard de (respectivement) 5 et 6 points.

Mais le champion Torpédo et le « vétéran » Dynamo (tous deux de Moscou) ont lâché pied. Ils se maintiennent en milieu de peloton, mais leur retard sur le leader (11 et 13 pts) semble les éloigner irrémédiablement du titre. Dans la même situation on trouve l'ancien champion Dynamo Tbilissi (l'équipe de Métreveli) ou Zenith-Léningrad.

Aux places d'honneur on rencontre des nouveaux venus : Pakhtakor (Tachkent) 3, Neftianik (Bakou) 7e, Kairat 8e. Mais malgré leurs mérites incontestables, il semble que ces équipes ne tiendront pas longtemps leur standing actuel après l'entrée en jeu des internationaux libérés par la Fédération après la Coupe du Monde.

Le championnat de l'U.R.S.S. ne fait donc qu'entrer dans sa phase sérieuse qui sera décisive pour les clubs de tête. L'avance de points de Dynamo Kiev en fait incontestablement un leader solide, mais Spartak et l'Armée de Moscou sont de taille à l'inquiéter sérieusement.

ANGLETERRE — *Maurice SIMON*

LE REVEIL DE DENIS LAW

LONDRES. — Le soleil a partout salué l'ouverture de la saison anglaise, et cette première journée n'a certainement pas déçu les spectateurs, sauf, bine entendu, ceux des équipes perdantes, et encore !...

Il fallait que ce soit Manchester United qui marque le premier but de la saison. Et cela, après 45 secondes de jeu seulement. Ce but était d'autant mieux accueilli à Manchester qu'il était le résultat d'un effort de la part de George Best, l'ex-beatle du football qui subit l'opération du ménisque il y a quelques mois à peine. Mais mieux encore était réservé aux supporters de Manchester United.

En dix-neuf minutes, leur équipe avait marqué cinq buts contre West Bromwich Albion. Parmi ces buts, deux étaient crédités à Denis Law, une autre performance qui a dû réchauffer le cœur de Matt Busby, fort attristé depuis quatre mois par un manque de réussite de l'international écossais. Enfin, on peut dire que les spectateurs du terrain d'Old Trafford en auront eu pour leur argent puisque, au total, ils se virent présenter avec huit buts.

Plusieurs, parmi les clubs de renommée, alignaient pour la première fois des joueurs acquis dans les derniers jours. Cela était le cas pour Everton — gagnant de la Coupe —, qui était en déplacement à Londres pour rencontrer Fulham. Il n'y avait que quarante-huit heures qu'Everton avait acquis les services d'Alan Ball, le minuscule mais viril héros de la finale de la Coupe du Monde. Coût de l'opération : 1 million 540.000 N. F. Alan Ball, qui a ainsi abandonné les rangs de Blackpool, a prouvé toute sa valeur. Non seulement il vivifia l'attaque d'Everton, mais fut l'auteur de l'unique but de la partie. Fulham — dont le manager avait jugé bon de ne pas faire appel à Johnny Haynes — dut regretter cette décision, d'autant plus que, pour la première fois en quatorze années de présence dans ce même club, l'ex-capitaine de l'équipe d'Angleterre parle de changer de club.

La soixante-dix-septième saison anglaise était l'occasion pour les Spurs d'aligner ce qu'ils considéraient comme l'équipe la plus coûteuse de l'histoire du football de ce pays. Les Spurs originaux, qui coûtaient 600.000 livres sterling, étaient renforcés par Terry Venables (venu de Sheffield pour 80.000 l. st.) et par leur dernière acquisition, Mike England. Ce dernier n'avait quitté son ancien club, Blackburn, que depuis vingt-quatre heures seulement. Coût de l'opération : 95.000 livres sterling. Leeds, qui était opposé aux Spurs, privé de Jackie Charlon (un des joueurs de la Coupe du Monde), a été battu par 3 buts à 1 dont un signé par Jimmy Greaves.

La victoire d'Arsenal à Sunderland est considérée comme étant un « choc », ce qui en dit long sur la pauvre opinion que se font maintenant les Anglais à l'égard de l'ex-grande équipe londonienne. Ceux qui se souviennent de la grande époque des « loups » de Wolverhampton n'ont pu oublier le nom de M. Stan Cullis, le grand responsable de leur succès en football européen. Les « loups » se sont un jour débarrassés — et fort peu sportivement — de M. Stan Cullis. Maintenant, le même manager est responsable de l'équipe de Birmingham.

Samedi dernier M. Stan Cullis a dû savourer le goût de la revanche, lorsque sa nouvelle équipe battit, par 2 à 1, celle de son ancien club.

ARGENTINE

Mercredi 17 août

River Plate	2	Quilmes	0

Dimanche

(24e journée)

River Plate	2	Boca Junior	0
Banfield	0	Racing	1
Quilmes	0	San Lorenzo	2
Independiente	0	Velez	2
Estudiantes	0	Platense	1
Huracan	1	Lanus	2
Chacarita	0	Gimnasia	2
Argentinos	1	Colon	0
Oeste	1	Rosario	0
Newells	2	Atlanta	2

Classement. — 1. Racing, 39 pts ; 2. River Plate, 38 ; 3. Boca Juniors, 30 ; 4. Estudiantes, 28 ; 5. Banfield, 27 ; 6. Independiente, Argentinos, Gimnasia, 26 ; 9. Newells, San Lorenzo, Velez, 25 ; 12. Atlanta, 24 ; 13. Rosario, 20 ; 14. Quilmes, 19 ; 15. Chacarita, Huracan, Lanus, Platense, 18; 19. Coon, 17; 20. Oeste, 13.

CHILI

(13e journée)

Santiago	2	Ferrobadminton	0
Serena	1	Rangers	1
Everton	0	Calera	1
San Luis	3	San Felipe	1
O' Higgins	2	Université Chill	1
Green Cross	2	Magallanes	0
Université Cath.	2	Wanderers	0
Colo Colo	2	Audax	1
Espanola	3	Palestino	1

Classement. — 1. O'Higgins, 17 pts ; 2. Serena, 17 ; 3. Colo Colo, Palestino, Univ. Cathol., 16 ; 6. Magallanes, Espanola, 15 ; 8. Univ. Chili, Wanderers, 13 ; 10. Audax, Calera, Everton, 12 ; 13. Rangers, Green Cross, 10 ; 15. San Felipe, Santiago, San Luis, 9 ; 18. Ferrobadminton, 8.

ECOSSE

COUPE DE LA LIGUE

Aberdeen	4	Dundee Ltd	1
Albion	0	Montrose	0
Alloa	4	Hamilton	0
Arbroath	0	Morton	0
Ayr	2	Cowdenbeath	2
Berwick	1	Raith	1
Brechin	3	Clydebank	1
Celtic	0	St Mirren	2
Dumbarton	1	Queen of South	1
Dundee	2	St Johnstone	0
Dunfermline	2	Falkirk	2
East Fife	2	Third Lanark	2
East Stirling	0	Strauraer	0
Hearts	4	Clyde	3
Motherwell	4	Partick	0
Queens Park	1	Airdrie	3
Rangers	0	Kolmarnock	0
Stenhonsemuir	1	Forfar	3
Stirling	2	Hibernian	4

HONGRIE

(15e journée)

Vasas	4	Dorog	1
Salgotarjan	4	Ufk	0
Csepel	3	Ozd	1
Ujpest	2	Pecs	2
Dunaujvaros	0	Diosgyor	3
Tatabanya	0	Suyor	0
Honved	1	Ferencvaros	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasas	25	15	10	5	0	36	16
2. Honved	21	15	10	1	4	26	17
4. Ferencvaros	20	15	8	4	3	35	22
4. Pecs	18	15	5	8	2	19	19
8. Tatabanya	17	15	6	5	4	23	11
Ujpest	17	15	6	5	4	37	23
7. Gruyor	16	15	6	4	5	15	20
8. Csepel	15	15	5	5	5	19	18
9. Dunaujvaros	11	15	3	5	7	12	13
9. Diosgryor	17	15	3	7	5	16	19
10. Dunaujvaros	11	15	3	5	7	12	23
11. Salgotarjan	10	15	3	4	8	13	20
11. Salgotarjan	10	15	3	4	8	13	20
Ozd	10	15	4	2	7	15	29
MTK	10	15	3	4	8	12	27
14. Dorog	7	15	1	5	9	16	30

LUXEMBOURG

(1re journée)

Beggen	3	Neudorf	1
Jeunesse	5	Stade	2
Mondorf	2	Aris	2
LS Dudelange	4	Wasserbillig	2
Union	1	Spora	2
Rumelange	1	Petange	0

Classement. — 1. Rumelange, Beggem, Spora, Jeunesse, US Dudelange, 2 pts ; 6. Mondorf, Aris, 1 pt ; 8. Union, Wasserbillig, Neudorf, Stade, Petange.

NORVEGE

(12e journée)

Lisleby	0	Sarpsborg	0
Odd	3	Frederikstad	0
Steinkjer	3	Hodd	1
Frigg	8	Vaalerengen	1
Skeid	2	Lyn	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Skeid	18	12	7	4	1	22	11
2. Frigg	15	12	6	3	3	17	10
3. Fredrikstad	13	12	5	3	4	19	16
4. Steinkfer	12	12	5	2	5	25	20
Lyn	12	11	3	6	5	16	16
Sparsborg	12	12	4	4	4	12	14
Vaalerengen	12	12	6	0	6	21	25
8. Lisleby	9	12	2	5	5	18	19
9. Hodd	8	11	3	2	6	16	26
10. Odd	7	12	3	1	8	13	22

POLOGNE

(4e journée)

Gornik	1	Polonia	1
L.K.S.	2	Slask	0
Pogon	1	Ruch	0
Stal	1	Legia	1
Szombierki	1	Katowice	0
Wisla	2	Zawisza	2
Zaglebie	4	Cracovie	1

Classement. — 1. Zaglebie 7 pts ; 2. Gonik, Legia, Ruch, Stal, 5 pts ; 6. L.K.S., Wisla 4 pts ; 8. Zawisza, Pogon, 4 pts ; 10. Polonia, Szombierki, Cracovie, 3 pts ; 13. Katowice, Slask, 2 pts.

HONGRIE

Laszlo LUKACS

FERENCVAROS KNOCK OUT

BUDAPEST. — La saison d'automne du championnat de Hongrie a commencé par deux derbies qui opposèrent des équipes qui ont les meilleures chances pour enlever le titre de champion. Ferencvaros, l'équipe d'Albert, a chuté lourdement deux fois ; la semaine dernière, elle subit une lourde défaite (3-0) face à Vasas ; samedi, elle fut battue par Honved aussi 3-2, malgré l'absence à Honved par suite d'une blessure, du meilleur attaquant de l'équipe : Tichy.

Par conséquent, Ferencvaros, l'équipe hongroise qui jouit de la plus grande popularité, a perdu en quinze jours quatre points, ce qui signifie qu'elle doit se considérer éliminée de la lutte pour le titre de champion étant donné que Vasas mène devant elle avec 5 points d'avance.

Et, en effet, Vasas c'est l'équipe qui montre la meilleure forme, et qui mérite vraiment sa place en tête du classement. On peut même en tirer la conclusion qu'elle jouera un rôle sérieux en Coupe d'Europe, grâce à Farkas, Puskas et Korsos. Vasas joue un football très moderne et l'équipe est capable de venir à bout des défenses les plus solides.

Vasas disputera ses matches de Coupe d'Europe contre le Sporting le 5 octobre à Budapest et le 12 octobre à Lisbonne. Le match aller sera une grande journée au Nepstadion de Budapest, car la rencontre de Coupe d'Europe sera précédée par le match Ferencvaros-Ljubljana pour la Coupe des Villes de Foire. On attend pour ce double événement 60.000 à 70.000 spectateurs.

Parallèlement aux rencontres de championnat, la sélection nationale a commencé sa préparation sous la direction de l'entraineur Rudolf Illovsky, 44 ans. Aux deux premiers matches de la sélection, le 7 septembre à Rotterdam contre la Hollande et le 21 septembre à Budapest contre le Danemark (tous deux pour la Coupe des Nations) il alignera en premier lieu les joueurs qui avaient participé au championnat du monde. Mais au troisième match international de l'automne, le 28 septembre à Budapest contre la France, il va faire appel à quelques jeunes joueurs, entre autres Puskas et un avant de province : Kocsis. De cette façon, dans la ligne d'attaque figureront de nouveau les noms de Puskas et de Kocsis.

Illovszky, d'ailleurs, désire se conformer au 4-2-4 offensif avec des demis attaquants. Par conséquent, Matrai et Meszoly ne seront plus intégrés à la sélection et le poste d'arrière central sera occupé alternativement par un des deux joueurs qui se trouvera dans la meilleure forme.

LUXEMBOURG

Gérard BOULAY

ARIS LE CHAMPION EN ECHEC

LUXEMBOURG. — Le championnat du Grand-Duché vient de débuter en fanfare. Le champion en titre tenu en échec par le nouveau promu Mondorf, le tenant de la Coupe vainqueur à l'extérieur, Jeunesse déchaîné en attaque, Rumelange avec Bruno Ferreiro toujours aussi imperméable en défense, voilà les grandes lignes de cette première journée de championnat, dont les matches furent disputés très tard dans l'après-midi de dimanche à cause des nombreux orages qui avaient éclaté sur tout le Grand Duché.

Ce qu'il faut retenir avant tout, c'est le nul réalisé par Mondorf devant Aris après un très bon match, ce qui tiendrait à prouver que les balnéaires (Mondorf est la station thermale du Grand Duché) pourraient très bien être la grande surprise d'un championnat. Les prétendants à la victoire finale sont nombreux au départ, à commencer par Aris qui défendra son titre avec la même équipe que l'an dernier mais qui pense avant tout, c'est bien normal, à son premier match de Coupe d'Europe contre les Irlandais de Linfield, et en continuant par le Spora qui jouit ici de la majorité des pronostics.

Par contre, il est certain qu'une équipe comme le Stade, entraînée par Blaschek, aura du mal à tenir sa place (témoin les cinq buts encaissés à Esch) et pourtant cette équipe fut championne du Grand Duché il y a deux saisons.

Nous ferons par contre de l'U.S.D. un outsider très valable.

SUISSE

Frédéric SCHLATTER

ZURICH EN TROMBE

LAUSANNE. — Le 69e championnat suisse de football a débuté par un véritable défi lancé par les quatre clubs zurichois.

Le champion F. C. Zurich, qui est passé au demi professionnalisme sous la direction de Lazlo Kubala, a réalisé un « carton » en écrasant par 6 à 0 un F. C. Sion dont la résistance ne tint qu'en première mi-temps.

Certes, il ne faut pas juger le champion 1966 sur cette facile victoire, mais elle fit plus forte impression que jamais.

Dimanche prochain, le F. C. Zurich jouera encore un match relativement facile. Il se déplacera en effet chez le benjamin Moutier et semble donc bien parti pour s'installer tout de suite solidement à la première place du classement.

L'autre grand club zurichois, Grasshoppers, éprouva davantage de peine à triompher par 5 à 3 sur le terrain de Granges. Mis, là aussi, en sentit de grandes possibilités chez l'équipe visiteuse. La troisième formation de la grande métropole suisse, Young-Fellows, de Zurich, a provoqué une surprise en disposant, plus facilement que le score de 3 à 2 ne le laisserait croire, du F. C. Bienne, dont la forme est loin de ce qu'on est en droit d'attendre de cette équipe.

Enfin, le nouveau promu zurichois, Winterthour, a causé la plus grande sensation du jour en battant, à Genève, un Servette qui se cherche encore et auquel cette surprise peut coûter cher lorsque viendront les derniers règlements de compte du championnat.

Bâle a vaincu Lugano à la faveur d'un penalty seulement.

De tous les joueurs étrangers qui ont commencé à jouer cette saison en Suisse, c'est l'Allemand de Lugano, Littrop, qui a fait la meilleure impression au cours de cette première journée.

Le benjamin Moutier a essuyé une sévère défaite à son entrée en division supérieure. Il n'a pas pu faire grand'chose, face à la formation rajeunie des Young-Boys de Berne qui, cette saison, fera parfois trembler les meilleurs.

Les Jurassiens n'auront pas la partie belle non plus dimanche prochain en recevant le champion zurichois. Mais cet apprentissage leur sera sans doute profitable par la suite. Quant au derby opposant La Chaux-de-Fond et Lausanne, il tourna à l'avantage du second nommé grâce aux tirs de l'international Hosp, mais les deux équipes ne sont pas encore au point ni l'une ni l'autre.

TCHECOSLOVAQUIE

Rudolf DVORAK

DUKLA DIGNE DU TITRE

PRAGUE. — Sur le trio de Prague, Dukla, Sporta et Slavia, trio qui termine le dernier championnat avec le même nombre de points (33), avec Dukla inattendu champion au goal-average, Slavia se trouve déjà décollé. Dukla mène au score devant Sparta. Nous ne sommes actuellement qu'à la deuxième journée, mais les positions commencent déjà à se préciser. Dukla entend continuer sur sa lancée avec un Masopust en pleine forme à 35 ans, et un ensemble qui parait bien préparé, aussi bien pour le championnat national que pour le premier tour de la Coupe d'Europe, contre le club champion du Danemark, le Bespjerg.

Prague possède maintenant un quatrième club, le nouveau promu Bohemians, qui a enfin réussi à sortir de la Deuxième Division. Avec lui, c'est un club de la Slovaquie, Zelina, qui a pris place parmi l'élite du football tchécoslovaque. Mais pour son premier match, Zelina fut écrasé sur son propre terrain par le champion Dukla sur un score record : 0-7. Voilà un candidat sans doute voué à la disparition à la fin de la saison !

Sparta, de son côté, ne semble pas encore être tout à fait au point, de même que Slavia, obligé de jouer ses matches en dehors de Prague à la suite de la défaite devant le club Inter qui l'a privé du titre de champion le dernier jour des championnats 1965-1966.

YOUGOSLAVIE

Jovan VELICKOVIC

EH BIEN PARTIZAN !

BELGRADE. — Le championnat d'automne 1966-1967 a commencé en plein été puisque le thermomètre a marqué 33 degrés. Sous cette température africaine, l'ouverture du nouveau championnat eut lieu samedi à Belgrade entre la fameuse Etoile Rouge et Celik, équipe presque anonyme du centre industriel de Zenica, qui fait ses premiers pas dans la ligue professionnelle. Cette équipe de province a marqué le premier et le dernier but du match, mais entre temps avait encaissé trois buts.

L'Etoile Rouge a préparé pour la nouvelle saison une toute nouvelle équipe qui a fait preuve de solides qualités.

Dimanche, l'équipe de Milutinovic, l'O.F.K. Beograd, avait pour adversaire la meilleure formation de Zagreb, Dynamo, cette fois dirigée par le nouvel entraineur Zebec, ancien international yougoslave qui vient de passer quatre ans en Allemagne où il a terminé avec succès l'école sportive de Herrberger à Cologne. La rencontre s'est terminée sans but : 0-0. C'était là peut-être le dernier match de Skoblar, l'ailier gauche de O.F.K. Belgrade et de l'équipe nationale, qui a décidé de continuer sa carrière en Allemagne, à Munich 1860.

Sarajevo a gagné sur Sutjeska par 2-0 grâce à un but marqué contre son camp par l'arrière droit Urosev. Sutjeska est nouveau venu cette année dans la Première Ligue.

Zagreb et Hajduk ont fait un match nul (0-0) au cours d'un match joué sans tempérament. De son côté, Radnicki de Nis a réussi à s'assurer un point (0-0) face au fameux (jadis) Partizan, qui n'a pas gagné de match depuis plusieurs mois.

Rijeka a marqué deux buts à Zeljeznicar et ce fut suffisant pour s'assurer les deux premiers points du championnat. Il est intéressant de noter que le gardien de but de Rijeka, Jantoljac, a donné une fois de plus l'avantage à son équipe en réalisant un penalty.

Vojvodina, sur sa lancée de champion, a écrasé Vardar par 3-1 et a déjà montré qu'il sera de nouveau un candidat sérieux pour le titre de meilleure équipe yougoslve.

La Slovénie, pays d'excellents skieurs, a réussi à monter également une bonne équipe de footballeurs. Cette fois, Olympija a gagné contre Velez (2-0) et se trouve en tête du championnat avec Rijeka et Vojvodina.

HOLLANDE

(2e journée)

Ajax	4	N. A. C.	1
PSV	1	Sittardia	2
Willem II	0	Sparta	3
DOS	0	M V V	2
Go-Ahead	1	D W S	0
Feyenoord	5	FC Twente	1
G.V.A.V.	4	Elinkwijk	1
Fortuna	4	Xerxes	1
Telstar	2	Ado	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	4	2	2	0	0	11	1
Go-Ahead	4	2	2	0	0	4	1
Ado	4	2	2	0	0	6	2
Sittardia	4	2	2	0	0	6	2
G.V.A.V.	4	2	2	0	0	7	3
6. Sparta	3	2	1	1	0	3	0
Feyenoord	3	2	1	1	0	5	1
M V V	3	2	1	1	0	4	2
9. Fortuna	2	2	1	0	1	4	3
10. P.S.V.	1	2	0	1	1	1	2
Willem II	1	2	0	1	1	2	5
N. A. C.	1	2	0	1	1	1	4
13. Xerxes	0	2	0	0	2	3	7
FC Twente	0	2	0	0	2	2	8
Telstar	0	2	0	0	2	2	8
DOS	0	2	0	0	2	1	4
Elinkwijn	0	2	0	0	2	1	11

SUEDE

(11e journée)

Djurgarden	0	Elfsborg	0
Degerfors	0	Norrköping	2
Göteborg	2	A.I.K.	1
Brage	2	Malmoe	1
Hälsingborg	2	Oergryte	2
Gais	0	Oerebro	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Djurgarden	18	11	8	2	1	23	7
2. Norrköping	16	11	7	2	2	25	11
3. Göteborg	15	11	7	1	3	18	15
4. Elfsborg	14	11	5	4	2	19	11
5. Malmoe	13	11	4	5	2	19	14
6. Oergryte	11	11	4	3	4	21	20
Oerebro	11	11	5	1	5	20	20
8. A.I.K.	10	11	4	2	5	16	11
9. Hälsingborg	9	11	2	5	4	18	24
10. Gais	7	11	2	3	6	7	15
Brage	7	11	3	1	7	11	28
12. Degerfors	1	11	0	1	10	7	25

SUISSE

(1re journée)

Bâle	1	Lugano	0
Granges	3	Grasshoppers	5
Servette	1	Winterthur	2
Young Fellows	3	Bienne	2
Zurich	6	Sion	0
Young Boys	6	Moutier	1
Chaux-de-Fonds	0	Lausanne	3

Classement. — 1. Zurich, Lausanne, Bâle, Young Boys, Winterthur, Grasshoppers, Young Fellows, 2 pts ; 8. Granges, Bienne, Servette, Chaux-de-Fonds, Moutier, Sion, Lugano, 0 pt.

TCHECOSLOVAQUIE

(2e journée)

Dukla	2	Trenclin	1
Locomotiva	0	Sparta	3
Hradec	3	Bohemians	4
Teplice	2	Inter	1
Slovan	1	Brno	0
Slavia	2	Kosice	0
Zilma	2	Trnava	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	4	2	2	0	0	9	1
Sparta	4	2	2	0	0	6	1
Truava	4	2	2	0	0	8	3
4. Slovan	3	2	1	1	0	1	0
Bohemians	3	2	1	1	0	4	3
6. Brno	2	2	1	0	1	3	1
Inter	2	2	1	0	1	3	2
Teplice	2	2	1	0	1	2	4
Slavia	2	2	1	0	1	3	5
10. Trenlin	1	2	0	1	1	1	2
Kosice	1	2	0	1	1	0	2
12. Hreder	0	2	0	0	2	4	7
Zilma	0	2	0	0	2	2	10
Locomotiva	0	2	0	0	2	0	5

URUGUAY

(2e journée)

Penarol	1	Racing	2
Nacional	0	Sud America	0
Wanderers	2	Defensor	0
Cerro	1	Danubio	1
Fenix	1	Rampla Juniors	2

U.R.S.S.

(20e journée)

Zenith	3	Koutaissi	1
Neftianik	0	Ararat	0
Armée Odessa	0	Aviation	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	34	20	14	6	0	43	6
2. Spartak Moscou	28	20	11	6	3	31	19
3. Armée Moscou	26	19	10	6	3	43	26
4. Torpedo Moscou	25	21	9	7	5	34	22
Pakhtakor	25	19	7	11	1	19	23
Armée Rostov	25	19	12	1	6	32	29
7. Dynamo Moscou	21	20	8	5	7	28	22
8. Neftianik	20	20	7	6	7	25	17
Zenith	20	21	8	4	9	28	34
10. Dynamo Tbilissi	19	20	6	7	7	20	20
Kairat	19	18	8	3	7	19	20
12. Dynamo Linsk	17	19	5	7	5	19	24
Chakhter	17	19	7	3	9	17	23
Ararat	17	21	5	7	9	15	29
15. Cernomoretz	16	20	4	8	8	19	26
16. Koutaissi	15	20	6	3	11	28	39
17. Aviation	14	20	3	8	9	15	29
18. Locomotive	9	18	4	1	13	15	29
19. Armée Odessa	7	20	1	5	14	11	35

YOUGOSLAVIE

(1re journée)

Etoile Rouge	8	Celik	2
OFK Beograd	0	Dynamo	0
Radnicki NIS	1	Partizan	0
Olympija	1	Velez	0
Zagreb	1	Hajduk	1
Rijeka	2	Zelernicar	0
Sarajevo	1	Sutjeska	0
Vojvodina	3	Vardar	1

Classement. — 1. Rijena, Olympija, Vojvodina, Sarajevo, Etoile Rouge ; 6. OFK Beograd, Dynamo, Radnicki Nis, Partizan, Zagreb, Hajduk ; 12. Celik, Vardar, Velez, Zelernicar, Sutjeska.

UNE GRANDE ENQUÊTE de FRANCE FOOTBALL

LES CHAMPIONS DE LA COUPE D'EUROPE 1966 - 67

BELGIQUE

ANDERLECHT : un Hongrois et un clerc de notaire pour triompher enfin

(Jacques LECOQ)

BRUXELLES. — Pierre Sinibaldi a quitté le S.C. Anderlechtois, en plein accord avec le club qu'il a mené de main de maître au championnat de Belgique. Je crois traduire le sentiment unanime des joueurs en disant qu'ils regretteront celui qui leur a donné un système de jeu — discuté peut-être, mais dont on ne peut nier l'élégance ni la réussite sur le plan belge. Depuis plusieurs années, le SC Anderlechtois domine largement le football belge. Seul, le Standard peut, de temps à autre, troubler cette hégémonie. Anderlecht est, presque, trop heureux de son sort :

— Notre championnat serait plus intéressant si nous devions lutter contre des adversaires à notre mesure », nous a souvent dit Eugène Steppé, la cheville ouvrière du Sporting.

Steppé parle souvent à demi-mots. Regrette-t-il, vraiment, qu'Anderlecht ne doive « sortir le grand jeu » que trois ou quatre fois dans la saison belge ? Ou bien estime-t-il, comme beaucoup, que le SC Anderlechtois, habitué à dominer largement des adversaires résignés, n'a pas, dans les confrontations internationales, la vigueur, la puissance, l'esprit combatif que celles-ci exigent de plus en plus.

L'an dernier, Anderlecht a quitté la Coupe après un match à incidents, disputé contre le Real Madrid. Il serait inopportun, dans un journal français, de critiquer l'arbitrage de M. Barberan. Soyons plus généreux en rapportant ce que les Belges, présents à Londres au match Angleterre-Portugal, ont dit de M. Pierre Schwinte :

— Quel dommage que nous n'ayons pas eu un arbitre pareil à Real-Anderlecht, l'an dernier. Qui sait si le Sporting n'aurait pas joué la finale de la Coupe d'Europe ?

Mais cela, c'est le passé. Comment se présente Anderlecht actuellement :

I. Il a eu de la chance au tirage au sort de la Coupe d'Europe (cela ne lui arrive pas souvent). Il jouera contre le champion de Finlande.

II. Anderlecht change d'entraîneur, mais celui qu'il a engagé professe les mêmes idées que Pierre Sinibaldi. Il sera peut-être partisan d'un football un rien plus énergique, mais la preuve n'en est pas encore faite.

Andreas Beres : il parle néerlandais

Andreas Beres n'a pas quarante ans. Il est Hongrois de naissance. Il s'est expatrié en 1956, à l'époque du grand exode. Il s'est fixé en Hollande où il fut joueur, puis entraîneur-joueur de Enschede. Il connaissait l'allemand. Il apprit facilement le néerlandais.

Beres est passé de Enschede au Beerschot d'Anvers où il eut, tout naturellement, l'occasion de perfectionner ses connaissances en néerlandais (ou flamand, ce qui est, pratiquement la même chose). Au Beerschot, avec des moyens réduits, obligés de travailler sans pouvoir dépenser, il a réussi de petits prodiges. Chaque année, le club anversois lui plaçait l'épée de Damoclès sur la tête :

« Si nous ne terminons pas dans les cinq premiers, la section sera dissoute... »

Chaque année, Beres a tenu la gageure. Mieux : chacun s'accordait à dire que le Beerschot jouait de façon plaisante et qu'avec un peu plus d'efficacité, il aurait pu lutter avec Anderlecht et le Standard.

A force de faire de la corde raide, on finit par la casser. Berés n'a pas renouvelé son contrat avec le Beerschot. Depuis plusieurs mois, depuis que Sinibaldi avait annoncé son intention d'aller à Monaio, Anderlecht se tournait vers lui :

« Il fait jouer au Beerschot le jeu d'Anderlecht. Voilà l'entraîneur qu'il nous faut. »

Dix noms peut-être ont été cités, au moment où la place devint libre. Beaucoup pensaient que, pour succéder à Sinibaldi, on allait engager un entraîneur plus « dur » et le nom d'un Britannique fut maintes fois cité. Non : Anderlecht reste fidèle à sa doctrine. Il continuera à jouer un football très groupé, à la manière nantaise. Son ambition est de l'imposer, aussi, dans les compétitions européennes. Et il y a un paradoxe, dans ces conditions, à sa politique des transferts : il a cédé Jackie Stockman qui était un de ses avants efficaces, pour obtenir le concours du jeune Julien Onclin, du F. C. Liégeois, qui est un demi constructif.

Pourquoi cet échange entre Stockman et Onclin, un échange dans lequel, dit-on, Anderlecht a non seulement donné un joueur, mais ajouté quelques billets bleus.

1. Berés croit qu'Anderlecht possède des joueurs de remplacement pour Stockman et notamment ce Johan Devrindt révélé par le Tournoi de Paris 1964 et qui, depuis, a piétiné.

2. Anderlecht sait que, tout doucement, Jurion et Hanon prennent de l'âge. Ils n'ont que 28 ans, bien sûr, mais ils ont quelques campagnes sur les épaules et il faut être prêt à toute éventualité. Onclin sera davantage qu'une doublure pour les deux internationaux belges : il prendra leur relais, car on ne dispute pas un championnat et une Coupe d'Europe avec onze joueurs.

Julien Onclin a été international junior en 1963 à Bognor Régis. Il a été capitaine de l'équipe nationale militaire. Il a joué Italie B-Belgique B à Vérone et Belgique B-Luxembourg. Il n'a pas encore été retenu par Constant Van den Stock dans le noyau de l'équipe A, mais son passage à Anderlecht peut lui faciliter la filière.

Onclin a été un peu abasourdi d'apprendre, par téléphone, à 11 heures du soir, qu'Anderlecht songeait à lui. Il a demandé quelques heures de réflexion, car profondément Liégeois, il ne pensait pas quitter le club où il a fait ses débuts. Le lendemain, il alertait ses dirigeants :

« D'accord, j'irai à Anderlecht, mais je voudrais habiter Bruxelles et y trouver du travail. Si je suis Anderlechtois, je veux l'être à cent pour cent. »

Il habite déjà Bruxelles. Comme il a poursuivi des études assez poussées, il travaille à mi-temps comme clerc de notaire. S'il est une profession qui semble mal se marier avec le football, c'est bien celle-là. Mais Onclin changera de tempérament en même temps qu'il changera de tenue. Si les Anderlechtois, assez exclusifs, l'adoptent, on reparlera de Julien Onclin.

EIRE

WATERFORD : un débutant à l'ambition dévorante

(Dermot ASHMORE)

DUBLIN. — Waterford, ancienne ville de 28.000 habitants, au sud-est de l' « Ile verte », est très fière de son Football Club qui, ayant participé au Championnat de l'Eire depuis 1929, n'a remporté son premier titre que cette année, et qui sera le digne représentant de l'Eire en Coupe d'Europe 1966-1967. Malheureusement, sa fidèle bande de supporters devra effectuer le voyage de 150 km à Dublin (Dalymount Park) pour le match aller contre l'A.S.K. Vorwaerts le 31 août, car Waterford ne possède qu'un stade trop petit pour un match d'une telle importance.

Cependant, en dépit de son modeste standing, Waterford sera un rude adversaire pour Vorwaerts qui, rappelons-le, fut battu 1-0 à Dublin par Drumcondra il y a treize mois, mais qui gagna le match retour à Berlin par 3-0.

En remportant le championnat, Waterford enleva 16 matches (dont 13 victoires consécutives, record irlandais), fit quatre matches nuls et ne subit que deux défaites, marquant 53 buts et n'en concédant que 26. Son total de 36 points (maximum 44) fut le plus grand nombre jamais obtenu en championnat.

Donc, c'est avec de grandes espérances que Waterford fera ses débuts européens. Il a toujours possédé une réputation de bon football et l'équipe qui sera opposée à Vorwaerts dans les deux matches de barrages (retour à Berlin le 7 septembre) sera bien équilibrée : avec un mélange de combattants expérimentés et de jeunes gaillards pleins d'enthousiasme. Soit dit en passant, tous les joueurs de Waterford sont des « part-timers », c'est-à-dire des joueurs pour qui le football est un second métier.

Le capitaine de l'équipe est le gardien, Tommy Taylor, âgé de 32 ans, qui, en raison de sa profession (arpenteur), passa quelques années à Malte, où il joua pour La Valette. Spectaculaire et très intelligent, il est sans doute le meilleur gardien d'Irlande, mais son départ pour Malte le priva de plus hautes distinctions. Cependant, il joua dans un match international comme remplaçant, contre la Pologne, en 1958.

Bien que Waterford participe à la Coupe d'Europe pour la première fois, deux de ses vedettes le demi gauche Jimmy McGeough et l'ailier droit Peter Fitzgerald, ne seront pas des débutants dans l'arène européenne. En fait, la saison dernière, McGeough aida Derry City à battre Lyn Oslo dans le premier tour, mais il perdit ensuite sa place (avant la fameuse dispute concernant le terrain de Derry et l'humiliation devant Anderlecht, à Bruxelles) et fut transféré, heureusement, à Waterford. En ce temps-là, Waterford était en difficulté au bas du classement du championnat de l'Eire, ayant perdu ses deux premiers matches. Mais après la venue de McGeough, elle subit une grande métamorphose. Elle resta invaincue jusqu'à la demi-finale de Coupe, s'inclinant alors 4-2 devant Shamrock Rovers, dans un match d'appel. Mais déjà, Waterford avait distancé Shamrock en championnat. Vous comprenez, donc, que McGeough est un des atouts maîtres de Waterford. Puissant, rapide, en excellente condition physique, il possède aussi un tir dangereux. Il est un peu le « Beckenbauer » irlandais.

Quant à Peter Fitgerald (29 ans) — un des sept frères qui ont porté les couleurs de Waterford — il est le seul international et le joueur le plus expérimenté de l'équipe. Il porta les couleurs de Sparta Rotterdam (Coupe d'Europe 1959-60) et de Leeds United, avant de revenir en Irlande il y a quelques saisons. C'est un « striker » de première classe qui constitue, avec l'avant centre Mick Lynch, un tandem formidable.

Lynch est un personnage bien connu en Irlande. Il a joué dans une demi-douzaine de clubs et aussi pratiqué le football gaélique et le rugby. Agé de 31 ans, grand (1 m 86, 88 kg), il mène l'attaque avec ardeur, et même s'il n'a pas beaucoup d'adresse, il reste un buteur puissant, renommé pour son opportunisme. Au cours d'un match contre la Ligue anglaise la saison dernière, il donna du fil à retordre à Jackie Charlton.

On doit parler aussi, finalement, de l'excellent entraîneur de Waterford, Paddy Coad, ancien international et ancien entraîneur de Shamrock Rovers quand l'équipe irlandaise faillit éliminer l'O.G.C. Nice dans le tour préliminaire de la Coupe d'Europe en 1959. Maintenant, placé à la tête de l'équipe de sa ville natale, pouvant compter sur son jeune frère Seamus, qui tient le poste d'inter gauche, Paddy Coad est persuadé que Waterford réussira son entrée dans la ronde européenne.

Tommy Taylor, gardien et capitaine de Waterford, la joie d'un premier titre.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi les survêtements HAUTE COUTURE SPORTIVE **du groupe KOPA**

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

production Trévois International...

confidentiel

● Au tournoi de New York, Pelé a déclaré : « On dit que je suis le meilleur joueur du monde. Mais cela ne signifie rien. Le vrai meilleur joueur du monde doit être le plus fort à chaque poste. Quant à ma fortune, si je suis très riche en renommée, je ne le suis pas en argent ! »

● Depuis qu'il a abandonné le football, il y a quatre ans, le Hongrois Karoly Hornisek, trente ans, mécanicien-dentiste du village de Lenti, s'est mis à grandir démesurément. Il est passé de 1 m. 76 à plus de 2 mètres. Son tour de taille atteint 2 m. 50 et il pèse 247 kilos.
On lui a conseillé d'essayer de rejouer.

● Helenio Herrera a déclaré : « Il manque Pascutti à l'Inter dont je rêvais. Mais, en novembre, nous engagerons deux autres attaquants. »

DEMENTI

Alf Ramsey vient de démentir certaines informations selon lesquelles il aurait menacé de donner sa démission pendant la Coupe du Monde. Ramsey aurait préféré cette menace, avait-on dit, à la suite d'une demande du Comité International, exigeant l'élimination de Stiles de la sélection anglaise appelée à rencontrer l'équipe d'Argentine.

Stiles avait été critiqué à plusieurs reprises pour son comportement « déloyal » sur le terrain et, encore dernièrement, il a été l'objet de sanctions au cours d'un match en Autriche.

Le manager de l'équipe d'Angleterre a précisé dans sa déclaration, faite la semaine dernière, que personne ne lui avait jamais demandé d'éliminer Stiles et que, par conséquent, il n'avait jamais songé à démissionner.

● Giacinto Facchetti a obtenu une nouvelle dispense. Et il ne commencera son service militaire qu'en juin 1967.

● Le champion de Chypre, Omonia Nicosie, jouera finalement ses deux matches de Coupe d'Europe contre Munich 60 en Allemagne : le premier à Munich et le second à Pocking (Nord Bavière), contre une garantie de 40.000 D.M. (soit 5 millions d'A. F.).

● Karl Heinz Schnellinger doit jouer encore une saison au Milan A. C., où il est sous contrat jusqu'en 1967. Mais il a l'intention de revenir ensuite à Cologne.

● Le Premier Ministre anglais, Harold Wilson, a conseillé à la Football Association de créer une Ligue britannique, groupant les meilleurs clubs d'Angleterre, d'Ecosse, de Galles et d'Irlande du Nord.

● Real Madrid et Penarol se rencontreront à Montevideo, puis à Madrid (26 octobre), pour la finale de la Coupe Intercontinentale. En cas d'égalité, le match d'appui aurait lieu à Lausanne, le 2 novembre.

● L'ancien arrière du Standard Joseph Vliers joue aujourd'hui en Hollande, à La Haye. Comme joueur du milieu.

● L'international belge, Gérard Sulon, souffrait des adducteurs depuis fort longtemps. Il s'est fait opérer par un spécialiste barcelonais et vient de reprendre l'entraînement.

● Revanche, en match amical, Beckenbauer et le Bayern Munich ont infligé une lourde défaite à Manchester United (4-1), malgré la présence de B. Charlton, de Law et de Stiles.

Gâteau

Un succès italien quand même en Coupe du Monde ! Le gâteau du banquet final confectionné par le maître cuisinier Chianese.

CONFLIT

● Un conflit vient d'éclater à Londres entre Sir Stanley Rous et le groupe de promoteurs américains qui entend créer une ligne professionnelle de football aux Etats-Unis.

Ces derniers étaient venus en Angleterre pour mettre au point, avec la Football Association, la visite d'équipes anglaises aux Etats-Unis et aussi l'engagement de techniciens et de joueurs britanniques.

Mais cette ligue n'a pas reçu l'approbation de la Fédération des U.S.A. reconnue par la F.F.A. et elle est considérée comme dissidente.

Sir Stanley Rous a d'ailleurs lancé un appel aux joueurs et entraîneurs anglais, leur rappelant qu'ils risqueraient la suspension au cas où ils signeraient des contrats pour cette ligue américaine.

La F.I.F.A. et son président ont tout de même une curieuse façon de favoriser l'expansion du football dans les pays neufs et exploitables !

● M. Diamond qui est est l'un des grands trésoriers du gouvernement britannique, a declaré que la prime de 1.000 livres versée à chaque joueur anglais champion du monde ne serait pas exempte d'impôts. Certains joueurs devront même verser près de 75 % de taxes.

● Jules Vandooren quitte Orléans pour revenir en Belgique. Il dirigera le C. S. Bruges.

● Le match du Jubilé Santamaria ouvrira la saison du Real Madrid, le 7 septembre, à Chamartin. Adversaire : Boca Juniors, Tottenham ou Benfica.

● L'Association Argentine de Football cherche toujours un président. Valentin Suarez, qui dirigeait la délégation en Angleterre, enlèvera peut-être la place.

● Le jeune attaquant Zaldua à resigné un contrat de trois ans pour Barcelone.

● Bologne a mis sur pied un grand tournoi du 3 au 7 septembre. Les Roumains de Steagul Rosu, Spartak Moscou et Atletico Madrid participeront à ce tournoi.

UN CAS TRAGIQUE

La mort tragique de Rudi Schmidt, attaquant de Meiderich, transféré pendant l'intersaison au Bayern Munich, pose un cas douloureux.

Car Schmidt était lié par contrat à Meiderich jusqu'au 31 juillet. Mais il avait été muté au club munichois pour 65.000 DM et il trouva la mort au retour d'un entraînement avec sa nouvelle équipe. Quelle assurance fonctionnera ? Celle de l'ancien club ou celle du nouveau ?

LA VOIX DU PRESIDENT

« Il y était. Je l'ai nettement vu à la télévision. » La presse allemande a relevé la semaine dernière cette réflexion du Président de la République Fédérale d'Allemagne, M. Luebke, au cours de la réception qu'il a offerte aux joueurs allemands, battus en finale du Championnat du Monde par l'Angleterre.

« Il », c'est, bien entendu, le troisième but marqué par l'équipe anglaise au cours de la prolongation. But qui n'a pas fini de faire couler de l'encre en Allemagne. Les joueurs auxquels le président Luebke s'est adressé n'ont pas été d'accord avec cet « arbitrage » du premier Personnage de l'Etat, qui, pourtant, n'est pas un profane en matière de football : avant 1914, il a joué lui-même ailier gauche dans l'équipe de son lycée.

Commentaire du journal « Neue Rhein Ruhr Zeitung » (social démocrate) : « Nous constatons, avec le sourire, que notre chef d'Etat a le courage de s'opposer à l'opinion publique. »

Espérons tout de même que cet « avis présidentiel » ne fera pas de ce but si controversé une « affaire d'Etat ». Le président Luebke a également demandé à Tilkowski si les joueurs blessés ne faisaient pas un peu de « cinéma » pour « montrer au public l'étendue de leurs souffrances »... Ce dialogue aigre-doux n'a toutefois pas nui à la cordialité de la réception officielle...

L'HOMME INVISIBLE A RIO ?

Non ! Tout simplement l'un des internationaux brésiliens de Botafogo, Léonidas, qui restera deux mois au repos pour avoir effectué trois tonneaux au volant de sa nouvelle voiture. Pour un dribbleur de charme, ce n'est pas très réussi !

LA COUPE A LIVERPOOL

Tour d'honneur triomphal pour les deux « champions du monde », Roger Hunt et Ray Wilson, redevenus adversaires au cours du match de charité entre Liverpool et Everton. Hunt et Wilson ont présenté la Coupe Jules Rimet à 60.000 spectateurs en folie.

INVASION

Pour la première fois dans l'histoire du football turc, huit joueurs étrangers (c'est un record) participeront au prochain championnat de Division nationale. Ce sont : Kalicanue et Vukomanoviç (Besiktas), Radoviç et Lemiç (Fenerbahçe), Mariç et Cosiç (Karsiyaka), Siyatski et Zadel (Altinordu).

Parmi les entraîneurs qui opèrent depuis quelque temps déjà au sein des équipes turques, citons : Spayiç (Besiktas), Gegiç (Fenerbahçe), Semiç (Altinordu) et Mihailoviç (Karsiyaka).

COMMERCE D'IMAGES

Pendant la période de la Coupe du Monde, la B.B.C. a produit et expédié un total de 317 enregistrements, destinés à 40 pays à travers le monde.

Pour le premier match, 14 videotapes et kinescopes ont été exportés. Mais, pour la finale de la Coupe, les demandes avaient doublé. Un total de 32 enregistrements ont été expédiés. La moyenne des exportations de programmes par journée de matches a été de 27 (32 matches ont été joués en 12 jours).

Les nations sud-américaines ont acquis le plus grand nombre de programmes : entre le Mexique, le Pérou, le Brésil, le Chili, l'Uruguay, l'Argentine, la Colombie, l'Equateur et le Venezuela, elles achetèrent un total de 48 video et 100 kinescopes. Le reste du monde reçut 169 enregistrements. Parmi les autres acheteurs, on cite l'Amérique du Nord (N.B.C.), l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Canada, la Corée du Sud, l'Arabie Séoudite, les Philippines, le Japon, le Libéria, l'Ethiopie, Chypre, la Tunisie, l'Egypte, la Grèce, Kowait, l'Irak et la Rhodésie.

EN DIRECT DE RIO

● Brandao vient de se quereller avec les Corinatians de Sao Paulo où Dino Sani le remplacera, comme entraîneur.

● Pour le premier anniversaire de l'inauguration du stade de 100.000 places, à Belo-Horizonte, on parle de la venue des sélections de Corée du Nord et d'Allemagne.

● Bien que les ponts soient toujours coupés avec son club (Santos), l'ailier droit Dorval, ne parvient pas à obtenir l'accord de ses dirigeants pour son transfert à Rio.

● De Lima, parlant de l'entraînement de la sélection brésilienne en Angleterre : « Nous nous entraînions tellement que nous en avions de fortes douleurs musculaires le soir... mais plus de jambes le lendemain au moment du match. »

● Les dirigeants du football de Sao Paulo continuent de mener une vive campagne pour la création d'un Fédération de Football Brésilienne, indépendante de la C.B.D.

● Pour les premiers matches de Coupe disputés à Rio après le « drame de Liverpool », les Clubs préfèrent abandonner Maracana jugé beaucoup trop vaste, compte tenu de la désafection du public.

● Paulo Machado de Carvalho, l'ennemi public n° 1 de Joao Havelange, a entrepris la reconstruction de sa station de télévision, la TV Record, qui brûla entièrement le jour de Brésil-Portugal.

● Au cours du match amical Austria Manchester United (5-2), Nobby Stiles a été expulsé du terrain pour avoir frappé l'avant centre adverse, Sara. Avant de sortir, Stiles enleva son maillot et le jeta aux pieds de l'arbitre, M. Schiller, en guise de protestation.

● Alan Ball, le petit ailier droit champion du monde anglais, a donc été transféré de Blackpool à Everton (vainqueur de la Cup d'Angleterre) pour 154 millions d'A. F. Record battu ! Avec le prix du transport, Blackpool va tenter d'acquérir l'autre international (d'Arsenal), Georg Eastham.

● Vicente Feola aurait l'intention de s'installer en Italie pour y finir ses jours.

● « L'Expresse de Varsovie » critique le projet de préparation polonais pour le match contre la France en Championnat d'Europe. Le journal polonais proteste surtout contre la conclusion de la rencontre amicale avec la Roumanie, qui aura lieu le 16 octobre à Bucarest, c'est-à-dire sept jours avant le match à Paris. Il craint que ce match et le voyage fatiguent trop les joueurs polonais.

● En Ecosse aussi, à partir de cette saison, le remplacement d'un joueur blessé sera autorisé en match de championnat.

● Le fils de Laszlo Kubala, Branko, a signé un contrat de trois ans pour Sabadell

● Invasion allemande en Suisse, le championnat de Ligue A a vu arriver quatre joueurs (Luttrop, Szymaniak, Neumann, Sundermann) et deux entraîneurs (Merkle aux Young Boys et Gawliczek aux Young Fellows).

● Tottenham s'est attaché les services de l'arrière central de Blackburn, Mike England (qui est Gallois !). Prix du transfert : 140 millions A. F.

● La Bundesliga allemande complétera cette saison 24 joueurs étrangers, 14 Yougoslaves, 3 Suédois, 3 Danois, 1 Hollandais, 1 Autrichien, 1 Hongrois et... 1 Français (Gilbert Gress).

● Domingo Balmanya, le nouveau sélectionneur espagnol, fait actuellement le tour de tous les grands clubs espagnols pour s'entretenir avec les présidents de ces derniers.

● Pour commémorer la place de finaliste acquise par les Allemands en Coupe du Monde, une fabrique de monnaie de Munich vient de frapper une médaille en or sur laquelle figuent les bustes des onze joueurs germaniques de Wembley.

● Rattin, en tournée en Espagne avec Boca Juniors, vient de déclarer : « Le meilleur joueur de l'équipe d'Angleterre, ce fut... Stanley Rous ! »

LE CALENDRIER DU C.F.A. 1966 - 1967

GROUPE CENTRE

THIERS, GUEUGNON, MONTFERRAND, CHATEAUROUX, GIEN, E.B.F.N., AVALLON, COURNON, MONTLUÇON, VICHY, BLOIS, RIOM.

Châteauroux : un titre dans le Groupe Centre mais un échec en poule finale

*E.B.F.N. = Entente Bagneaux - Fontainebleau - Nemours.

1re JOURNEE
11 septembre

THIERS - GUEUGNON
MONTFERRAND - CHATEAUR.
GIEN - E.B.F.N.
AVALLON - COURNON
MONTLUÇON - VICHY
BLOIS - RIOM

2e JOURNEE
18 septembre

RIOM - MONTLUÇON
VICHY - AVALLON
COURNON - GIEN
E.B.F.N. - MONTFERRAND
CHATEAUROUX - THIERS
GUEUGNON - BLOIS

3e JOURNEE
samedi 24 septembre
MONTFERRAND - COURNON
dimanche 25 septembre
GUEUGNON - CHATEAUROUX
THIERS - E.B.F.N.
GIEN - VICHY
AVALLON - RIOM
BLOIS - MONTLUÇON

4e JOURNEE
2 octobre

MONTLUÇON - AVALLON
RIOM - GIEN
VICHY - MONTFERRAND
COURNON - THIERS
E.B.F.N. - GUEUGNON
CHATEAUROUX - BLOIS

5e JOURNEE
9 octobre

CHATEAUROUX - E.B.F.N.
GUEUGNON - COURNON
THIERS - VICHY
MONTFERRAND - RIOM
GIEN - MONTLUÇON
BLOIS - AVALLON

6e JOURNEE
16 octobre

AVALLON - GIEN
MONTLUÇON - MONTFERR.
RIOM - THIERS
VICHY - GUEUGNON
COURNON - CHATEAUROUX
E.B.F.N. - BLOIS

7e JOURNEE
23 octobre

E.B.F.N. - COURNON
CHATEAUROUX - VICHY
GUEUGNON - RIOM
THIERS - MONTLUÇON
MONTFERRAND - AVALLON
BLOIS - GIEN

8e JOURNEE
6 novembre

GIEN - MONTFERRAND
AVALLON - THIERS
MONTLUÇON - GUEUGNON
RIOM - CHATEAUROUX
VICHY - E.B.F.N.
COURNON - BLOIS

9e JOURNEE
13 novembre

COURNON - VICHY
E.B.F.N. - RIOM
CHATEAUROUX - MONTLUÇ.
GUEUGNON - AVALLON
THIERS - GIEN
BLOIS - MONTFERRAND

10e JOURNEE
27 novembre

MONTFERRAND - THIERS
GIEN - GUEUGNON
AVALLON - CHATEAUROUX
MONTLUÇON - E.B.F.N.
RIOM - COURNON
VICHY - BLOIS

11e JOURNEE
4 décembre

RIOM - VICHY
COURNON - MONTLUÇON
E.B.F.N. - AVALLON
CHATEAUROUX - GIEN
GUEUGNON - MONTFERRAND
BLOIS - THIERS

12e JOURNEE
samedi 7 janvier
THIERS - COURNON
dimanche 8 janvier
AVALLON - MONTLUÇON
GIEN - RIOM
MONTFERRAND - VICHY
GUEUGNON - E.B.F.N.
BLOIS - CHATEAUROUX

13e JOURNEE
22 janvier

CHATEAUROUX - GUEUGNON
E.B.F.N. - THIERS
COURNON - MONTFERRAND
VICHY - GIEN
RIOM - AVALLON
MONTLUÇON - BLOIS

14e JOURNEE
samedi 28 janvier
MONTFERRAND - MONTLUÇ.
dimanche 29 janvier
GIEN - AVALLON
THIERS - RIOM
GUEUGNON - VICHY
CHATEAUROUX - COURNON
BLOIS - E.B.F.N.

15e JOURNEE
5 février

E.B.F.N. - CHATEAUROUX
COURNON - GUEUGNON
VICHY - THIERS
RIOM - MONTFERRAND
MONTLUÇON - GIEN
AVALLON - BLOIS

16e JOURNEE
19 février

MONTLUÇON - RIOM
AVALLON - VICHY
GIEN - COURNON
MONTFERRAND - E.B.F.N.
THIERS - CHATEAUROUX
BLOIS - GUEUGNON

17e JOURNEE
26 février

GUEUGNON - THIERS
CHATEAUROUX - MONTFERR.
E.B.F.N. - GIEN
COURNON - AVALLON
VICHY - MONTLUÇON
RIOM - BLOIS

18e JOURNEE
5 mars

COURNON - E.B.F.N.
VICHY - CHATEAUROUX
RIOM - GUEUGNON
MONTLUÇON - THIERS
AVALLON - MONTFERRAND
GIEN - BLOIS

19e JOURNEE
19 mars

MONTFERRAND - GIEN
THIERS - AVALLON
GUEUGNON - MONTLUÇON
CHATEAUROUX - RIOM
E.B.F.N. - VICHY
BLOIS - COURNON

20e JOURNEE
9 avril

VICHY - COURNON
RIOM - E.B.F.N.
MONTLUÇON - CHATEAUR.
AVALLON - GUEUGNON
GIEN - THIERS
MONTFERRAND - BLOIS

21e JOURNEE
16 avril

THIERS - MONTFERRAND
GUEUGNON - GIEN
CHATEAUROUX - AVALLON
E.B.F.N. - MONTLUÇON
COURNON - RIOM
BLOIS - VICHY

22e JOURNEE
30 avril

VICHY - RIOM
MONTLUÇON - COURNON
AVALLON - E.B.F.N.
GIEN - CHATEAUROUX
MONTFERRAND - GUEUGNON
THIERS - BLOIS

LE CALENDRIER DU C.F.A. 1966 - 1967

GROUPE EST

TAVAUX, MERLEBACH, FORBACH, R.C. STRASBOURG, F.C. MULHOUSE, AUDUN, A.S. MULHOUSE, BELFORT, MUTZIG, SOCHAUX, METZ, A.S. STRASBOURG, PIERROTS DE STRASBOURG, RACING CLUB DE FRANCE

« France Football » a, déjà publié les calendriers des groupes : Ouest, Sud-Est, Nord et Sud-Ouest ; nous terminons aujourd'hui la présentation des calendriers du C.F.A. par les deux derniers groupes : Est et Centre.

Exceptionnellement le groupe Est comptera quatorze clubs en raison de l'abandon du championnat Pro des clubs de Forbach et du Racing qui ont été classés dans ce groupe.

* Matches fixés en lever de rideau, sauf si la désignation de la rencontre professionnelle est officiellement modifiée.

1re JOURNEE
4 septembre

TAVAUX - MERLEBACH
FORBACH - R.C. STRASBOURG
F.C. MULHOUSE - AUDUN
A.S. MULHOUSE - BELFORT
MUTZIG - SOCHAUX
METZ - A.S. STRASBOURG
P. STRASBOURG - R.C. FRAN.

2e JOURNEE
11 septembre

BELFORT - AUDUN
MERLEBACH - A.S. STRASB.
F.C. MULHOUSE - FORBACH
MUTZIG - R.C. FRANCE
*R.C. STRASB. - A.S. MULHO.
P. STRASBOURG - TAVAUX
SOCHAUX - METZ

3e JOURNEE
18 septembre

SOCHAUX - MERLEBACH
BELFORT - MUTZIG
METZ - A.S. MULHOUSE
FORBACH - R.C. FRANCE
AUDUN - P. STRASBOURG
F.C. MULHO. - A.S. STRASB.
*R.C. STRASBOURG - TAVAUX

4e JOURNEE
25 septembre

*SOCHAUX - FORBACH
TAVAUX - METZ
MERLEBACH - BELFORT
A.S. MULHOUSE - AUDUN
P. STRASBOURG - F.C. MULH.
A.S. STRASBOURG - MUTZIG
R.C. FRANCE - R.C. STRASB.

5e JOURNEE
2 octobre

BELFORT - SOCHAUX
TAVAUX - FORBACH
METZ - F.C. MULHOUSE
MERLEBA. - P. STRASBOURG
AUDUN - A.S. STRASBOURG
A.S. MULHOUSE - R.C. FRAN.
*R.C. STRASBOURG - MUTZIG

6e JOURNEE
9 octobre

BELFORT - METZ
TAVAUX - AUDUN
FORBACH - P. STRASBOURG
F.C. MULHOUSE - A.S. MULH.
MUTZIG - MERLEBACH
A.S. STRASB. - R.C. STRASB.
R.C. FRANCE - SOCHAUX

7e JOURNEE
16 octobre

* METZ - MUTZIG
MERLEBACH - FORBACH
AUDUN - SOCHAUX
F.C. MULHO. - R.C. STRASBO.
P. STRASBOURG - A.S. MULH.
A.S. STRASBOURG - TAVAUX
R.C. FRANCE - BELFORT

8e JOURNEE
23 octobre

SOCHAUX - F.C. MULHOUSE
TAVAUX - R.C. FRANCE
FORBACH - BELFORT
AUDUN - MUTZIG
A.S. MULHOUSE - MERLEBA.
R.C. STRASBOURG - METZ
P. STRASBO. - A.S. STRASBO.

9e JOURNEE
1er novembre

SOCHAUX - R.C. STRASBOURG
BELFORT - P. STRASBOURG
METZ - FORBACH
MERLEBACH - AUDUN
A.S. MULHOUSE - TAVAUX
MUTZIG - F.C. MULHOUSE
R.C. FRANCE - A.S. STRASB.

10e JOURNEE
6 novembre

TAVAUX - BELFORT
MERLEBACH - R.C. STRASBO.
AUDUN - FORBACH
F.C. MULHO. - R.C. FRANCE
MUTZIG - A.S. MULHOUSE
P. STRASBOURG - METZ
A.S. STRASBO. - SOCHAUX

11e JOURNEE
13 novembre

BELFORT - F.C. MULHOUSE
METZ - AUDUN
FORBACH - A.S. STRASBOURG
A.S. MULHOUSE - SOCHAUX
MUTZIG - TAVAUX
* R.C. STRASB. - P. STRASB.
R.C. FRANCE - MERLEBACH

12e JOURNEE
26 novembre

P. STRASBOURG - MUTZIG

27 novembre

SOCHAUX - TAVAUX
R.C. FRANCE - METZ
FORBACH - A.S. MULHOUSE
F.C. MULHOUSE - MERLEB.
R.C. STRASBOURG - AUDUN
A.S. STRASBOURG - BELFORT

13e JOURNEE
4 décembre

SOCHAUX - P. STRASBOURG
BELFORT - R.C. STRASBOURG
TAVAUX - F.C. MULHOUSE
MERLEBACH - METZ
AUDUN - R.C. FRANCE
A.S. MULHO. - A.S. STRASB.
MUTZIG - FORBACH

14e JOURNEE
18 décembre

BELFORT - A.S. MULHOUSE
FORBACH - METZ
F.C. MULHOUSE - TAVAUX
MUTZIG - P. STRASBOURG
R.C. STRASB. - SOCHAUX
A.S. STRASB. - MERLEBACH
R.C. FRANCE - AUDUN

15e JOURNEE
8 janvier

SOCHAUX - MUTZIG
TAVAUX - A.S. STRASBOURG
METZ - BELFORT
FORBACH - AUDUN
MERLEBACH - R.C. FRANCE
A.S. MULHOUSE - P. STRASB.
*R.C. STRASB. - F.C. MULH.

16e JOURNEE
22 janvier

*SOCHAUX - A.S. STRASB.
BELFORT - TAVAUX
*METZ - MERLEBACH
AUDUN - A.S. MULHOUSE
F.C. MULHOUSE - MUTZIG
P. STRASB. - R.C. STRASB.
R.C. FRANCE - FORBACH

17e JOURNEE
29 janvier

BELFORT - FORBACH
TAVAUX - MUTZIG
MERLEBACH - SOCHAUX
A.S. MULH. - R.C. STRASB.
P. STRASBOURG - AUDUN
A.S. STRASB. - F.C. MULH.
METZ - R.C. FRANCE

18e JOURNEE
5 février

FORBACH - SOCHAUX
AUDUN - TAVAUX
F.C. MULHOUSE - BELFORT
MUTZIG - METZ
R.C. STRASBOURG - MERLEB.
R.C. FRANCE - P. STRASB.
A.S. STRASB. - A.S. MULH.

19e JOURNEE
12 février

METZ - TAVAUX
MERLEBA. - A.S. MULHOUSE
AUDUN - F.C. MULHOUSE
R.C. STRASBOURG - BELFORT
P. STRASBOURG - SOCHAUX
A.S. STRASB. - FORBACH
R.C. FRANCE - MUTZIG

20e JOURNEE
19 février

SOCHAUX - R.C. FRANCE
TAVAUX - R.C. STRASBOURG
METZ - P. STRASBOURG
FORBACH - MERLEBACH
AUDUN - BELFORT
A.S. MULH. - F.C. MULH.
MUTZIG - A.S. STRASBOURG

21e JOURNEE
26 février

TAVAUX - A.S. MULHOUSE
MERLEBACH - MUTZIG
AUDUN - METZ
F.C. MULHOUSE - SOCHAUX
R.C. STRASBOURG - FORBACH
P. STRASBOURG - BELFORT
A.S. STRASB. - R.C. FRANCE

22e JOURNEE
5 mars

SOCHAUX - AUDUN
BELFORT - MERLEBACH
A.S. STRASBOURG - METZ
FORBACH - TAVAUX
F.C. MULHOUSE - P. STRASB.
MUTZIG - R.C. STRASBOURG
R.C. FRANCE - A.S. MULH.

23e JOURNEE
19 mars

*SOCHAUX - BELFORT
MERLEBACH - TAVAUX
A.S. MULHOUSE - METZ
MUTZIG - AUDUN
R.C. STRASB. - A.S. STRASB.
P. STRASBOURG - FORBACH
R.C. FRANCE - F.C. MULH.

24e JOURNEE
9 avril

BELFORT - R.C. FRANCE
TAVAUX - SOCHAUX
METZ - R.C. STRASBOURG
FORBACH - F.C. MULHOUSE
AUDUN - MERLEBACH
A.S. MULHOUSE - MUTZIG
A.S. STRASB. - P. STRASB.

25e JOURNEE
16 avril

SOCHAUX - A.S. MULHOUSE
BELFORT - A.S. STRASBOURG
FORBACH - MUTZIG
AUDUN - R.C. STRASBOURG
F.C. MULHOUSE - METZ
P. STRASBOURG - MERLEBA.
R.C. FRANCE - TAVAUX

26e JOURNEE
30 avril

TAVAUX - P. STRASBOURG
METZ - SOCHAUX
MERLEBACH - F.C. MULH.
A.S. MULHOUSE - FORBACH
MUTZIG - BELFORT
R.C. STRASB. - R.C. FRANCE
A.S. STRASBOURG - AUDUN

L'A. S. ROCHEVILLE
attachant club de la région cannoise

CANNES. — Longtemps, très longtemps même, et cela pour la plus grande joie du regretté René Dunan, le fanion rouge et blanc de l'Association Sportive de Cannes flotta très haut dans la plupart des compétitions azuréennes du football amateur.

Certes, les dirigeants ascéistes et Jean Vanaud plus particulièrement, continuent à aligner de bonnes formations de jeunes, mais leur hégémonie se trouve très fortement contestée par deux clubs excessivement attachants et dont le vert et le blanc sont les couleurs.

Il s'agit de l'Olympique Suquétan récemment créé dans ce vieux Cannes qui donna au football français Petit-Cler dont le heading victorieux permit à l'A.S.C. de remporter la Coupe de France et de l'Association Sportive Rocheville, club de banlieue, qui tend à devenir véritablement le Cavigal de la région cannoise.

Fondé voici quelque vingt-cinq ans, le club de Rocheville connut rapidement une belle notoriété, cela grâce au tandem des Gazzia : le père étant son dynamique et atisé président, le fils un éducateur de jeunes, formé — il est vrai — à l'école des Schwartz, Marek et autres Troupel.

En ce temps-là, l'A.S.R. connut de beaux succès et déja l'on redoutait ses jeunes formés par l'habile François Gazzia. Par la suite les « vert et blanc » retombèrent quelque peu dans l'anonymat.

Lerda se fait apprécier

Aujourd'hui, les Trecco ont relayé les Gazzia, bien que ces derniers s'intéressent toujours à leur enfant. Et puis l'appoint de quelques dirigeants d'Algérie de Dante Lerda comme entraîneur sont venus apporter de nouvelles forces vives au club cannetan.

A n'en point douter sur un terrain excessivement fertile, Dante Lerda a accompli une remarquable besogne.

Tout d'abord, en dépit de la présence de l'A.S. Cannes, l'ex-coach ascéiste a fait de son club le champion azuréen de promotion d'honneur... ce qui va lui valoir de disputer la saison prochaine, sa première compétition de division d'honneur.

Pour ne pas être en reste, les juniors ont été également sacrés champions du district, titre qui leur ouvre les portes du Critérium de la Ligue du Sud-Est.

Et puis il y a les excellentes places d'honneur des deux équipes cadets, des deux équipes minimes, des deux équipes de pupilles et les progrès étonnants d'une intéressante école de football que dirige « Kikou » Trecco, le plus jeune frère d'une importante lignée de passionnés de ballon rond, et sur laquelle Georges, l'aîné et le président veille avec un soin jaloux.

Un club de quartier

C'est tout cela Rocheville, un club de quartier comptant près de deux cents licenciés, qui profite de l'expérience de dévoués dirigeants du cru, d'autres dirigeants talentueux venus d'A.F.N. comme M. Andréani, comme l'ex-pro Dolly et bien d'autres encore.

Promue en division d'honneur, l'A.S. Rocheville va démarrer dans une compétition relevée où l'habitude des primes résultats est prise depuis longtemps.

Mais cet amateurisme (discutable et discuté) ne troublera pas les dirigeants rochevillois qui entendent demeurer fidèles à l'amateurisme intégral, pour eux le football étant avant tout une saine distraction que l'on pratique entre amis.

L'ambiance est sans aucun doute excellente dans ce quartier du Cannet. Elle le sera davantage encore du 7 au 10 juillet prochain à l'occasion du traditionnel Tournoi International de Cadets, qui groupera des clubs anglais, suisses, allemands, suédois, polonais, et les meilleures équipes azuréennes de la catégorie.

Et cette constance dans l'effort en faveur devrait valoir — c'est sûr — d'autres lauriers à ce club particulièrement attachant de la région cannoise.

Georges CLAIRMOND.

L'effectif de l'A.S. Rocheville. Debout g. à dr. : **Truglio, Dauverl, Meineri Natal, Trecco Kikou, Speriano ;** accroupis : **Azziarizi, Stella, Gonzalès « Mussi » Bellone et Gibus.**

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES :
« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 12 F 10 la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois ..... 6 F 50 la ligne + taxes 8,89 %
Renseignem.-Réception : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur. CEN. 30-60 GUT. 50-94

◆ **Divers**

LE GROUPE
MONOPRIX
VOUS SOUHAITE
Bonnes Vacances
et vous invite à la RENTRÉE à vous renseigner sur les possibilités D'EMPLOIS que vous trouverez tant dans ses magasins qu'à son siège social

Notez cette adresse
SERVICE RECRUTEMENT DES MONOPRIX
29, rue de Courcelles, Paris (8e)
TELEPHONEZ-NOUS 259-42-00

Pour connaître les possibilités d'emploi à l'étranger : Canada, U.S.A., Amérique du Sud, Australie, Afrique, Europe, hommes et femmes toutes professions, demandes notre documentation France-Vie, Service 90, 34, rue de la Victoire, Paris (9e) (Joindre enveloppe à votre adresse).

◆ **Imprimerie**

CONDUCTEUR exp. Presidem Frankenthal, pl. stable, 29 bis, rue du Moulin-Vert, Paris (14e) Tél. SEG. 06-38, Métro Alésia

◆ **Industrie**

CITROEN
EMBAUCHE
à partir du 29 août
PROFESSIONNELS
Ajusteurs
Traceurs, tourneurs
Fraiseurs, rectifieurs
Mécaniciens auto
Motoristes, meiteurs au point
Peintres en voitures
Charpentier en fer, couvreurs
Tuyauteurs soudeurs
Chaufferurs de chaudières
Réglaurs machines-outils
Mouleurs main
Mécaniciens d'entretien
Maçons
Electriciens
Forgerons mécaniciens

Conducteurs poids lourds avec permis transport en commun.

O. S. HOMMES
au montage, sur machine et pour poste de contrôle
O. S. FEMMES
pour poste de contrôle
Se présenter avec certificats de 7 h. 30 à 11 h. et de 13 h. 30 à 16 h. tous les jours sauf samedi
PARIS XVe
76, rue Balard (métro Balard)

◆ **Fonds de comm.**

Vends pour raison de santé MAGAS. ARTICLES SPORTS été-hiver dans station olympique 88, Feral conditions. Ecr. HAVAS 83.106 rue Vivienne, 17 Paris

◆ **Radio-Electr.**

IMPORTANTE SOCIETE
RADIO TELEVISION
COCELAM, marques
Ribet - Desjardins
Grammont et Sonneclair
recherche de suite
CONTROLEURS
RADIO-ELECTRICIENS
ALIGNEURS
Se présenter de 9 à 12 du LUNDI 22 au VENDREDI 26 inclus 17, rue Périer
MONTROUGE

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le KRITER D'HONNEUR de « France Football » est décerné aux clubs suivants :

● **F.C. Sochaux-Montbéliard** qui bat Nice sur son terrain à l'issue d'une étonnante et très brillante partie, marquant 4 buts au gardien de l'équipe de France, Marcel Aubour.

● **A.C. Ajaccio** qui prend un excellent départ en battant Béziers par 4-1 et qui s'installe en tête du championnat de Division II.

● **F.C. Grenoble** qui confirme ses ambitions et ses progrès en battant Cannes 4-2.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » : Jacques Ferran, Max Urbini, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert, Jean Cornu et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pubs.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

FRANCE FOOTBALL N° 1067

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction - Administration : 10, Faubourg-Montmartre, PARIS (9e). — Tél. : 824-70-80
Service Vente-Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e). — Tél. : 488-51-31.
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS

● FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois* : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75. Voie aérienne : renseignements sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● Rédaction : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE Adjoints : Willy TILIERE et Robert POC.

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 1 F.

● Publicité : 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).

CONFIDENTIEL

● **Holvoët, l'excellent gardien de but du Racing-Club de France, donne beaucoup de soucis à son entraîneur Durbec.**

En effet, il est fermement décidé à rentrer dans les Ordres et troquer le maillot bleu et blanc du R.C.F. pour la soutane.

● Ribeyre (Fontainebleau) a signé une licence au Stade Brestois qui sera entraîné pour cette saison, qui coïncide "avec son" retour en C.F.A., par le tandem Garabedian-Philippe.

● **Ganneray, après un séjour au Stade Léonard, a resigné une licence à son club d'origine : les Gars de St-Thivisiau de Landivisiau.**

● Schambecker (Stade Quimpérois) a signé une licence à l'U.S. Quevilly.

● **L'ex-pro de Sète et du Racing, Stan Curyl, 3 fois international A, 17 fois international B, entraînera les joueurs du Dreux Athletic Club.**

Stan Curyl est arrivé à Dreux, venant de Brassac-les-Mines (Puy-de-Dôme) où il fut, pendant deux saisons, joueur et entraîneur, amenant le club local de première Division à la Division d'honneur.

● L'E.S. Brive, qui a perdu Deladerrière (Fossemagne) et Kwiat (Tulle) sera entraînée par l'ex-Sétois René Delagneau, briviste de longue date. Michel Hivert est revenu de La Berrichonne, et Daniel Chichpostich (ex-Mazamet), sera un autre renfort à considérer avec deux jeunes régionaux de valeur : Sirieix (Soursac) et Cochet (Montaignac) demi-finalistes A.S.S.U. avec l'E.N.T. d'Egletons.

● **Complémentairement à son poste d'entraîneur à l'U.S. Tourcoing, Jean Baratte, à compter du 1er septembre, deviendra le représentant d'une grande firme française de meules et abrasifs.**

● Le Stade Poitevin compte beaucoup sur Bernard Delcampe comme entraîneur-joueur pour éviter la zone dangereuse en groupe Sud-Ouest. Sabourault (Tours), Coudrain (Amboise), Bouhadef (Montmorillon), Lhomme (cessation d'activité) sont partis, mais Parchard et Leloup (Blois), Texier (ex-Girondins et Fontenay), Lhomme (Civray) peuvent les faire oublier.

● **Les Chamois Niortais ont essayé récemment deux amateurs rémois : Mayot et Lospital.**

● A Gond-Pontouvre, la saignée amorcée il y a un an s'est poursuivie : Tribot et Carteaud (A.S. Angoulême), Piat (Saint-Angeau club de 1re Division présidé par son père), Defaye, Solas, Vachon, n'ont pas resigné. Toutefois, un international marocain Khalad, Floriot et Douala (A.S. Angoulême), G. Ladrat (Ruelle), Neau (La Rochelle) équilibreraient les départs, s'il n'y avait la loi des 3 mutés, valable également pour l'équipe 1 B qui opère en promotion de Ligue.

● **Les concentrations sont à la mode. A Dole et à Tavaux, on a tenté de former un grand club de football. Montant en C.F.A., l'U.S. Tavaux aurait aimé bénéficier du public dolois. En compensation, il apportait un plateau de grands amateurs. Les matches auraient eu lieu, tantôt à Dole, tantôt à Tavaux. Les démarches n'ont pas abouti car le nerf de la guerre manquait aux dolois qui pouvaient offrir dans la corbeille de mariage 3.000 F, alors que Tavaux possède une dote annuelle de 4 millions anciens. Les mécènes manquent-ils à Dole ? On peut le penser et le regretter pour le football jurassien qui aurait eu tout à gagner dans cette fusion.**

● Aridex Galligaris a été remercié à Tavaux. On espérait beaucoup de la fusion avec Dole. L'U.S. Tavaux-Dole aurait alors eu une équipe en C.F.A. dirigée par André Strappe et une formation opérant en promotion que Galigaris aurait eu la tâche de faire accéder à la Division d'honneur. La concentration n'a pas eu lieu et l'ex-pro stéphanois assurera en fin de compte la Direction de l'A.S. Champagnoles (Honneur).

FF 500.000 amateurs

CENTRE-OUEST

Une recrue de marque à Montmorillon

ANGOULEME. — La confiance règne au SO Châtellerault qui sera un des grands favoris du championnat Honneur. Peu de départs en marge de celui de l'entraîneur Fragassi remplacé par Lirio (précédemment à Poitiers). La venue des Princet et de quelques autres jeunes du terroir donnera un influx certain à l'attaque.

● **La lutte promet d'être chaude en poule B de promotion d'honneur** entre les deux voisins Montmorillon avec ses recrues Guillot (Grenoble) et Bouhadef (Poitiers) et Chauvigny qui manqua de peu l'accession en Honneur la saison passée. Dans l'autre Poule, Ruffec (dont le jeune Stephan, capitaine de l'équipe cadets du C.O., a signé à Nantes), Saint-Jean de Monts (sérieusement renforcé avec Caquineau de Luçon, Vinzia de Cerizay, Bard de Challans) et Bressuire (champion sortant de P.L.) seront les grands favoris.

● **Chez les honorables de Ruelle,** les départs sont assez nombreux : les frères Ladrat, Feuillet, Davo, mais la venue de Joseph Ibanez comme entraîneur, les retours de Bertrand, Jean Dumas, Descubes doivent compenser les départs.

● **A l'ES Rochelaise, l'ex-Girondin Francisco Navarro** aura de quoi constituer quatre équipes seniors et pourra compter sur une bonne demi-douzaine de juniors candidats à la titularisation en équipe fanion : Prima, Chevrollier, Gendreau, Bodin, Guimberteau, J.P. Moreira, G. Moullleron. On songe sérieusement au CFA au pied des deux célèbres tours du port rochelais. — **L. REYNAUD.**

FRANCHE-COMTÉ

Place aux femmes-arbitres

● **Cette dernière semaine il a beaucoup été question** d'une idée, d'une suggestion présentée par M. Socié, conseiller général, maire de Champagnole et président du club local. « **Les garçons préfèrent jouer, pour arbitrer, nos filles, peuvent fort bien faire l'affaire** », déclare-t-il. La Ligue consultée examine la proposition avec intérêt.

Ces jeunes filles dirigeraient les opérations lors des matches de cadets et de minimes. Bon sang ne saurait mentir puisque sa fille Catherine et la fille du secrétaire M. Rieffel, sont déjà sur les rangs. Une affaire à suivre.

● **La Ligue régionale s'est livrée à** de savants calculs pour répartir ses clubs en championnat et notamment pour alléger le calendrier de la 3e division qui, l'an dernier, groupait 164 équipes. Elle a donc décidé de créer une 4e division.

● **Tavaux, le champion de la récente saison, va débuter en CFA** sous la férule d'André Strappe, l'homme aux 57 sélections.

● **Le 4 septembre, une semaine avant le coup d'envoi du championnat,** se disputeront seize matches comptant pour le premier tour éliminatoire de la Coupe de France. Dans la plupart des cas il s'agira de véritables dernies du genre « Morez-Clairvaux », « Pontarlier - Damprichard », « Beaucourt - Fesches », « Colombier-Audincourt », etc. — **J.M. MAULPOIX.**

SUD-EST

R. Vandooren à la Grand Combe

NIMES. — **Roger Vandoren a signé** comme joueur-entraîneur au S.S.B. de La Grand'Combe.

● **A la suite de divergences,** un nouveau club s'est constitué à Roquemaure, l'Olympique, qui deviendra le rival de l'Union Sportive.

● **Remous au sein du Conseil Municipal de Pont-Saint-Esprit** où l'entraîneur Fontaine ne sera plus renouvelé dans ses fonctions municipales.

● **Moulery, Allemand, Ossaida et Colençon,** quatre ex-Uzétiens, reviennent à leur club qui espère faire un bref séjour en Promotion d'Honneur. Cabanis reste entraîneur et aura, en outre, le renfort de Martin, du Prade, et Tronche et Blanc, de Rodez.

● **Le Stade Beaucairois** a enregistré la rentrée de Delesty.

● **Bellini a quitté Jonquières** pour Aigues-Mortes. — **R.-J. GEBELIN.**

LORRAINE

Hess opte pour Creutzwald

NANCY. — **André Hess libéré par le F.C. Metz** et après avoir été sollicité par de nombreux clubs dont Merlebach et Moyeuvre, vient d'opter pour Creutzwald où il occupera le poste de joueur-entraîneur.

● **Les deux meilleurs amateurs** de ce dimanche de reprise furent les jeunes Becker (St-Avold) et Jurczak (Giraumont). Coïncidence, ce sont les derniers lauréats lorrains des concours des jeunes footballeurs.

● **Mario Confente, l'ailier gauche de l'UL Moyeuvre,** a éprouvé beaucoup de peine à se fixer cette saison. Il avait décidé de quitter Moyeuvre pour l'AS Monferrandaise qui enregistra d'ailleurs sa signature puis, se ravisant, il opta pour le FC Metz. Ce n'était pourtant pas le plus simple puisque Confente est étudiant... à Nancy !

● **L'AS Monferrandaise** n'a d'ailleurs pas de chance avec les joueurs lorrains. Outre Confente, le gardien remplaçant de l'équipe de Lorraine Mikolajczak avait lui aussi signé au club auvergnat avant de décider de rester à l'Union Hagondange.

● **L'USB Longwy vient d'éprouver coup sur coup bien des angoisses.** D'abord ce fut Michel Ferté, un de ses meilleurs éléments, qui fut victime d'un accident du travail heureusement sans graves conséquences ; puis, cette semaine, ce fut au tour du grand espoir du club Guiot qui fit une chute de vélomoteur. Là encore l'intéressé s'en tire sans trop de mal... ouf !

● **Malgré près de quinze ans d'assiduité, Hervé Collot** ne terminera pas sa carrière au FC Nancy. Il a signé cette année au FC Pont-à-Mousson, un club très, très ambitieux. — **A. MOSCHKOWITZ.**

Du renfort à Vallabrègue

NIMES. — **Le Sporting Club de Saint-Gilles** espère bien retrouver sa place en D.H. à la fin de la saison. Il a perdu André et Magnani mais enregistré les signatures de Luchard (Arles), Pascal (Pont) et des frères Liader de Nimes.

● **M. Maurice Laurent a pris la présidence** de l'Indépendante de Pont-St-Esprit où des remous se manifestent à la suite de la décision municipale de supprimer l'emploi de l'entraîneur Fontaine.

● **Roumieux quitte Vallabrègue pour Beaucaire** mais, par contre, Périer de la Jeune France de Nimes, Hornung de Nimes Ol. et Claude de Jonquières ont donné leur adhésion au club de la vallée du Rhône.

● **Les supporters Nimois** ont décidé de supprimer l'attribution du meilleur croco mensuel mais de reprendre l'organisation de leurs concours. — **R.J. GEBELIN.**

MIDI

Toulouse sera bien armé...

TOULOUSE. — **En match amical,** Cajères a disposé de Luchon par deux buts (de Massip) à zéro. Le centre-avant cazérien, Fousse, a émigré à Châteauroux où va également jouer un autre ex-cazérien Petit.

● **Just Fontaine disposera, au Toulouse F.C.,** d'excellents renforts : les frères J.-Claude et Guy Micas seront de retour et encadreront les solides Ferrié, Bade, Abache, Christian Fauré, ainsi que les deux nouveaux Aveyronnais : Garrigues et Espinasse.

● **Revel enregistre le retour au bercail** de Blan et Boutibou (ex-Castres) et les signatures de Simonetti (Tournefeuille) et Latorré (Toulouse). — **Georges BONNEMAISON.**

J.-C. Samuel à Montauban

● **L'ex-international du Racing,** J.-Claude Samuel, gentleman-farmer dans le Tarn-et-Garonne, entraînera à nouveau cette saison Montauban.

● **Les amateurs de Toulouse F.C.,** en attendant le retour des Issambres de leur entraîneur Just Fontaine, ont repris l'entraînement. Parmi les nouvelles recrues toulousaines, citons : Espinasse (Aubin), Garrigues (Crausac), Poncelet (Bonhoure), Riera (Rodez), et l'ex-capitaine J.-Cl. Micas, de retour de Nantes.

● **Un moment incertain,** Bamba, l'un des meilleurs buteurs du C.F.A. 1965-66, a resigné à Castres.

GANTS TETINES
+ "OLLA" +
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

UNIS-SPORT

40, RUE DE MAUBEUGE, PARIS-9e

VOUS OFFRE **DES ARTICLES DE CLASSE** AUX **MEILLEURS PRIX** POUR LA SAISON

FOOTBALL

Maillot Propagande	11,90
Maillot Sélection Gd teint	15,25
Chemise blousante cret.	22,50
Culotte cretonne forte ...	6,25
Culotte Pro croisé	8,50
Culotte goal	12,50
Bas football rouge	3,25
Bas Club coton super	6,50
Genouillère ou Chevillère	6,50

Votre but!

Vous équiper avec des articles de qualité à des conditions les plus avantageuses en vous adressant à

LA PREMIÈRE FABRIQUE FRANÇAISE SPÉCIALISÉE

UNIS-SPORT

40, RUE DE MAUBEUGE — PARIS (IXe)

Catalogue n° FF franco sur demande

Souliers Piantoni Junior.	33,00
Souliers Hungaria But ..	36,90
Souliers Hungaria Paulo .	43,00
Souliers Adidas La Plata.	47,00
Souliers Adidas Santos ..	57,90
Souliers Kopa Plume	56,00
Souliers Piantoni Inter ..	59,00

Ballon Training ..	43,50
Ballon Unis Club.	53,50
Ballon Unis Super	66,00
Ballon Scaphandre	77,50

et tous accessoires

ESCOMPTE AUX MEMBRES DES SOCIETES SPORTIVES

CONDITIONS SPECIALES POUR ACHATS GROUPES

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 17 de taxes par ligne
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 5 F.

JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

— Offres —

Club p.h. Orne cherche joueurs c.f.a. Cond. travx entr. élec. électr. mécaniq. P2 P3. Ecr. N° 21.500 « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

Club c.f.a. groupe Nord cherc. joueurs de valeur attaquants. Travail assuré. Ecr. 21.366 « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

Jeunes joueurs classe c.f.a. avec ou sans métier trouv. situat. procur. par club sayard. Références profess. et sportives exigées. Ecr. 21.332 « Régie - Presse », 85 bis, r. Réaumur, Paris (2e).

Club d.h. Nord de la France cherche ex-pro attaquant. Situation d'avenir. Tél. CAIais 34-60-89 (de 14 à 17 h.).

Club corpo d.h. chere. ajusteur outilleur ajuseur P 2, traiseur P 3 ou P 2, soudeur arc, manœuvre spécialisé. Ecr. Tomasi, 13, av. P. - Sémard, Ivry-sur-Seine (94).

Ex-pro attaq. lib. sérieuses référ. cherche club c.f.a. ou d.h. Ecr. N° 20.853, « Régie-Presse », 85 bis, r. Réaumur, Paris (2e)

— Demande —

Excellent joueur non muté possédant déjà situation cherche club p.h. à c.f.a. Paris ou proche banlieue. Ecr. 20.865 « Régie-Presse », 85 bis, r. Réaumur, Paris (2e).

Gard. but classe c.f.a. ex-stag. pro. 25 a. cherc. club pouvant procurer situat. Ecr. 21.045 « Régie-Presse » 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

Joueur clas. d. h. cherc. club d.h. ou corpo procur. sit. préf. rég. paris. Ecr. Diabate, 217, fg-Saint-Honoré, Paris (8e).

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club Paris, banlieue Sud cherc. entraîneur joueur même non diplôm. Ecr. 21.132 « Régie-Presse », 85 bis, r. Réaumur, Paris (2e). Club p.h. Centre cherche Entr. Joueur ou Ex-Pro. Ecr. N° 20.707 « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

DIVERS

Pour connaître les possibilités d'emploi à l'étranger : Canada, U.S.A., Amérique du Sud, Australie, Afrique, Europe, hommes et femmes toutes professions, demandez notre documentation : France-Vie, Service 90, 34, rue de la Victoire, Paris (9e). Joindre enveloppe à votre adresse.)

Carnet des matches

● R.C. France cherche match terr. adv. 28 août. Ecr. R.C.F., 5, rue Ebié, Paris (7e). Stade Compiègne d.h. M-E. ch. matches les 28/8 et 4/9 à l'extér. priorité c.f.a. ou d.h. Urgent 440-03-82.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ

Le N° de France Football daté : Mardi 16 août 1966 a été tiré à : **155.622 exemplaires.**

Imprimeries Parisiennes réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, Faubourg Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

FRANCE FOOTBALL

Des supporters qui attendent impatiemment le jour du grand retour en Division I.

MARSEILLE : C'EST PARTI !

(*Photos André LECOQ*)

Joseph (ici devant le gardien de V.A. Maggiera) est le démon noir de l'attaque marseillaise.

Frères ennemis : Robert Domergue était assis sur le banc de l'O.M. (au côté de Erhardt) tandis que Gaby Robert avait pris place dans le camp valenciennois, entre Matzky et M. Bacharzyna.

Jean Djorkaeff aux prises avec Mayet.

Marcel Artelesa attentif à protéger son gardien Escale.